

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أبي بكر بلقايد- تلمسان -

Université Aboubakr Belkaïd- Tlemcen -

Faculté de TECHNOLOGIE



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme** de **MASTER** en **ARCHITECTURE**

Spécialité : Architecture

Par : LAYATI MAJDA

Matricule : 161637015850

Sujet

**Le réaménagement et la reconversion du site de la
maison de culture de Tlemcen.**

Soutenu publiquement, le 19/09.2021/ , devant le jury composé de :

| | | | |
|------------|-----------------|------|----------------------|
| M | DJEDID | UABB | Président |
| Abdelkader | | | |
| M | CHIALI Mustapha | UABB | Directeur de mémoire |
| M | HAMMA Walid | UABB | Examineur n°1 |
| Mme | BRIKCI Samira | UABB | Examineur n°2 |

Ce mémoire ne comporte pas les corrections apportées par le jury

Remerciements

Nous remercions avant tout Dieu tout puissant de nous avoir donné l'inspiration, le savoir et la détermination dans tout ce que nous avons entrepris et de nous avoir facilité le chemin pour achever ce fruit de nos années d'études.

Ce modeste travail n'aurait sans doute pas été possible sans bon nombre de personnes, qui nous ont généreusement apporté leur aide et leur soutien.

Nous tenons à adresser nos profondes reconnaissances à nos chers parents qui nous ont aidé et poussé dès le début jusqu'à l'achèvement de notre formation universitaire.

Nous voulons ainsi adresser toute notre gratitude à notre encadreur : Mr. CHIALI Mustapha pour ses encouragements, son soutien qui a été pour nous une véritable bouffée d'oxygène qui a pu nous ressourcer dans les moments pénibles, pour sa disponibilité, sa patience, ses conseils et surtout pour le temps qu'il a bien voulu nous consacrer, et au-delà de cela, pour les valeurs humaines et professionnelles qu'il nous a transmis.

Mes sincères remerciements également aux membres du jury d'avoir accepté de participer, de contribuer et d'améliorer cette recherche.

Enfin, nous remercions les enseignants qui nous ont aidés et qui nous ont accordé de leur temps et de leur savoir dans notre cursus.

Dédicaces

Je voudrais avant tout dédier ce modeste travail à la mémoire de ma grande mère partie en cette année 2021, je serai toujours reconnaissante pour ses prières qui m'ont aidé à arriver là où je suis maintenant, que DIEU t'accueille dans son vaste paradis MIMA.

Je dédie ce travail à mes chers parents, que nulle dédicace ne peut exprimer mes sincères sentiments, pour leurs encouragements, leurs accompagnants, leur aide et leur soutien...

A ma mère qui a toujours été la première à croire en moi, qui m'a toujours soutenu et pris soin de moi comme si je suis encore un enfant, pour son grand amour et ses sacrifices, je suis très chanceuse de t'avoir dans ma vie MAMAN.

A mon père, qui m'a toujours encouragé à poursuivre dans la voie des études et qui m'a offert les conditions nécessaires à ma réussite.

A mon frère MOHAMED pour sa présence, sa gentillesse et sa bonne humeur qui m'a aidé à sourire dans les moments difficiles.

A ma chère sœur SABAH, que malgré la distance qui nous sépare, elle m'a toujours aidé dans la moindre des choses, elle m'a encouragé avec tous les moyens à continuer dans mon chemin, je ne te remercierai jamais assez pour ton amour.

A les plus belles des nièces NEYLA et NIBEL, qui sont ma source de bonheur.

A toute ma grande famille, mes oncles, mes tantes, mes cousins, merci pour votre bienveillance et tous les bons moments que j'ai vécu avec vous.

A toutes les personnes qui ont croisé mon chemin dans ces 5 ans d'étude, mes camarades, mes amis loins et proches, mes profs...

Une dernière dédicace pour mes amis qui sont ma 2eme famille, qui ont embelli ma vie, qui m'ont toujours inspiré, grace à eux j'ai passé mes meilleurs moments à l'université et eu pleins de souvenirs ; à Warda, Hidayat, Aymen, Yasmine, Hadjer, Tarek, Wissal, Anes, Yassine, Fadéla, Souhila, Abdelkader, Leila, Radjaa, Farah, Razia et à toute l'équipe d'archiclub, Merci d'être avec moi dans le meilleur comme dans le pire.

Résumé

La ville historique « Tlemcen » contient un patrimoine bâti important qui représente un potentiel de développement culturel, économique et social. A cet effet, il serait opportun d'accorder une attention toute particulière à ce patrimoine en vue de le sauvegarder et de le mettre en valeur.

Notre problématique traite essentiellement la revalorisation et la réintégration du patrimoine du 20ème siècles au profit de la société, à travers une stratégie d'interventions de qualité en exploitant et en conservant en même temps les potentialités héritées de ce patrimoine.

La transformation d'un ancien bâtiment en nouvel équipement peut permettre de réorganiser, de revitaliser le centre ancien et de concilier différents usages, dans cette perspective, le sujet de notre recherche est le réaménagement et la reconversion de la maison de culture de Tlemcen en une école des beaux-arts, dans le but de réanimer ce site et le réconcilier avec son entourage.

La réponse conceptuelle à ce sujet, au delà de la bonne fonctionnalité architecturale du bâtiment ; elle va apporter un discours d'échange entre l'intérieur et l'extérieur du site dans le but d'intégrer le projet dans une logique urbaine. Elle va créer un dialogue entre l'architecture ancienne et contemporaine sans compromettre les valeurs de l'une ou de l'autre. Un juste équilibre des proportions, des rythmes et des matériaux.

Mots clés: Architecture, Tlemcen, patrimoine, réaménagement, reconversion, nouvelle fonction.

ملخص

تحتوي مدينة "تلمسان" التاريخية على تراث معماري هام يمثل قدرة على التنمية الثقافية والاقتصادية والاجتماعية. ولهذه الغاية، سيكون من المناسب إيلاء اهتمام خاص لهذا التراث بهدف صونه وتعزيزه.

يتناول موضوعنا بشكل أساسي إعادة تقييم تراث القرن العشرين وإعادة دمجه لصالح المجتمع، من خلال استراتيجية تدخلات جيدة مع الاستغلال والحفاظ على الإمكانيات الموروثة من هذا التراث في نفس الوقت.

إن تحويل مبنى قديم إلى معدات جديدة يمكن أن يجعل من الممكن إعادة تنظيم وتنشيط المركز القديم والتوفيق بين الاستخدامات المختلفة، ومن هذا المنظور، فإن موضوع بحثنا هو إعادة تطوير وإعادة تحويل المركز الثقافي تلمسان إلى مدرسة للفنون الجميلة من أجل إحياء هذا الموقع والتنسيق بينه وبين محيطه.

الإجابة المفاهيمية على هذا الموضوع، بما يتجاوز الوظيفة المعمارية الجيدة للمبنى؛ سيؤدي إلى تبادل الخطاب بين الداخل والخارج للموقع بهدف دمج المشروع في منطق حضري. سيخلق حوارًا بين العمارة القديمة والمعاصرة دون المساس بقيم أي منهما. توازن عادل بين النسب والإقاعات والمواد.

الكلمات المفتاحية: هندسة معمارية، تلمسان، تراث، إعادة التطوير، إعادة تحويل ، وظيفة جديدة .

Summary

The historic town "Tlemcen" contains an important built heritage which represents a potential for cultural, economic and social development. To this end, it would be appropriate to pay particular attention to this heritage with a view to safeguarding and enhancing it.

Our issue essentially deals with the revalorization and reintegration of 20th century heritage for the benefit of society, through a strategy of quality interventions by exploiting and maintaining at the same time the potentialities inherited from this heritage.

The transformation of an old building into new equipment can make it possible to reorganize, revitalize the old center and reconcile different uses, in this perspective, the subject of our research is the redevelopment and reconversion of the Tlemcen cultural center into a school of fine arts, in order to revive this site and reconcile it with its entourage.

The conceptual answer to this subject, beyond the good architectural functionality of the building ; it will bring about an exchange discourse between the interior and the exterior of the site with the aim of integrating the project into an urban logic. It will create a dialogue between ancient and contemporary architecture without compromising the values of either. A fair balance of proportions, rhythms and materials.

Keywords : Architecture, Tlemcen, heritage, redevelopment reconversion, new function.

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----|
| Remerciements | II |
| Dédicaces..... | III |
| Résumé | IV |
| Summary..... | VI |
| TABLE DES MATIERES..... | VII |
| Table des illustrations..... | XII |
| Introduction générale..... | 1 |
| Problématique..... | 2 |
| Hypothèse | 3 |
| Objectifs | 3 |
| Méthodologie du travail : | 4 |
| Chapitre I: Approche théorique : | 6 |
| Introduction. | 7 |
| 1 Définition du patrimoine : | 7 |
| 2 Typologie :..... | 8 |
| 2.1. Le patrimoine culturel, qui comprend : | 8 |
| 2.2. Le patrimoine naturel : | 9 |
| 2.3. Patrimoine urbain : | 9 |
| 2.4. Le patrimoine architectural :..... | 10 |
| 3. La patrimonialisation :..... | 12 |
| 4. La notion de valeur dans le patrimoine : | 12 |
| 4.1. Valeurs De Remémoration : | 12 |
| 4.2. Valeurs de contemporanéité : | 13 |
| 5. Qu'est-ce qu'une intervention ? | 13 |

| | |
|---|----|
| 5.1 La conservation : | 13 |
| 5.2. Rénovation : | 13 |
| 5.3. Réhabilitation : | 13 |
| 5.4. Restauration : | 14 |
| 5.5. Reconstitution..... | 14 |
| 5.6. Restitution : | 14 |
| 5.7. L'extension : | 14 |
| 5.8. Evidage, démolition intérieure : | 14 |
| 5.9. Façadisme : | 14 |
| 5.10. Entretien : | 14 |
| 5.11. La reconversion : | 15 |
| 6. La mise en valeur du patrimoine | 17 |
| 6.1. Les objectifs : | 17 |
| 6.2. Les bases de la mise en valeur de patrimoine : | 17 |
| 6.3. Principes directeurs d'une intervention : | 18 |
| 7. la protection de patrimoine : | 18 |
| • La charte d'Athènes (1931) : | 18 |
| • La charte de Venise (1965) : | 19 |
| • La charte de Washington (1987) : | 19 |
| • La charte de vienne : | 20 |
| 8. Terminologie scientifique..... | 20 |
| 8.2. Termonologie liée à un site historique : | 20 |
| 8.2. Termenologie des termes utilisés : | 22 |
| 8.3. Termenologie liés au thème des beaux-arts : | 23 |
| 2 Chapitre II: Approche analytique | 27 |
| Introduction | 28 |
| 1. Présentation de la ville de Tlemcen : | 28 |

| | | |
|--------|--|----|
| 1.1 | . Approche géographique : | 28 |
| 1.2. | Approche historique : | 29 |
| 1.2.1. | Période romaine(201 à 235 après j.c) : | 30 |
| 1.2.2. | Période IDRISSE (670 à 1078) : | 30 |
| 1.2.3. | Période ALMORAVIDE : | 30 |
| 1.2.4. | Période ALMOHADE (1147 à 1236): | 31 |
| 1.2.5. | Période des Zianides (1236 à 1517): | 31 |
| 1.2.6. | Période MERINIDE (1299 -1358) : | 32 |
| 1.2.7. | Période OTTOMANE (1517 -1833) : | 32 |
| 1.2.8. | Période de la colonisation française : | 32 |
| 1.2.9. | Période postindépendance (1962-à nos jours) : | 34 |
| 2. | Présentation et situation de l'aire d'étude : | 35 |
| | Délimitation : | 36 |
| 3. | Analyse urbaine du fragment d'étude : | 37 |
| 3.1. | L'évolution historique de l'aire d'étude : | 37 |
| 3.2. | Analyse des éléments de permanence : | 40 |
| 3.3. | Analyse du cadre bâti : | 43 |
| 3.4. | Analyse fonctionnelle : | 43 |
| 3.5. | Analyse de mobilité : | 44 |
| 3.6. | Analyse séquentielle : | 46 |
| 4. | Diagnostic urbain : | 48 |
| 5. | Analyse thématique : | 50 |
| 6. | Stratégie d'intervention : | 51 |
| 7. | Diagnostic architectural : | 54 |
| 7.1. | Situation et présentation de la maison de la culture : | 54 |
| 7.2. | Lecture historique : | 55 |
| 7.3. | Présentation du site : | 57 |

| | | |
|------|--|----|
| 7.4. | Les volumes composant le site :..... | 58 |
| 7.5. | Analyse spatiale :..... | 59 |
| 7.6. | Style architectural du batiment :..... | 60 |
| | Synthèse du diagnostic architectural :..... | 62 |
| 8. | Programme de base :..... | 62 |
| | Conclusion :..... | 64 |
| 4. | Chapitre III: Approche conceptuelle | 65 |
| 1. | La genèse du projet :..... | 65 |
| 2. | Analyse thématique : | 71 |
| 2.1. | Exemple 01: Centre d'art du Rhode Island College | 71 |
| 2.2. | Exemple 02 : École d'art Pontificia | 73 |
| 3. | Programme spécifique :..... | 75 |
| 3.1. | Programme qualitatif :..... | 76 |
| 3.2. | Programme quantitatif :..... | 78 |
| 4. | Description des plans :..... | 80 |
| 4.1. | Plan de masse : | 80 |
| 4.2. | Au rez de chaussée : | 80 |
| 4.3. | Le 1 ^{er} étage : | 81 |
| 4.4. | Le 2eme étage :..... | 81 |
| 4.5. | Le 3eme étage :..... | 82 |
| 5. | L'aspect stylistique :..... | 82 |
| 6. | Description de l'espace extérieur : | 84 |
| | Conclusion :..... | 86 |
| | Chapitre IV : Approche Technique | 87 |
| 1. | L'infrastructure :..... | 88 |
| 2. | La structure porteuse : | 89 |
| 3. | La façade : | 90 |

| | |
|--|-----|
| 4. Corp d'état secondaire :..... | 91 |
| 1. Protection contre incendie : | 91 |
| 2. Climatisation : Systèmes « tout-eau » | 93 |
| 3. Réseau d'AEP :..... | 94 |
| 4. Le courant fort : | 96 |
| 5. Système d'énergie solaire :..... | 97 |
| 6. Récupération d'eau pluviale :..... | 98 |
| 7. Surveillance et contrôle : | 98 |
| Conclusion..... | 98 |
| Conclusion générale | 99 |
| Bibliographie | 102 |

Table des illustrations

Table des figures.

| | |
|--|----|
| Figure 1 : Schéma explicatif de la méthodologie du travail..... | 5 |
| Figure 2 : les différentes formes du patrimoine selon le service pédagogique Château Guillaume | 11 |
| Figure 3 : Schéma des démarches de reconversion | 16 |
| Figure 4 : situation géographique de la ville de tlemcen..... | 28 |
| Figure 5 : situation du centre historique par rapport à la ville de tlemcen | 29 |
| Figure 6 : Carte des périodes des civilisations de la ville de Tlemcen..... | 29 |
| Figure 7:carte de la ville de Tlemcen dans la période coloniale (1830-1860) | 33 |
| Figure 8:plan du centre de Tlemcen dans la période coloniale (1860-1900) | 34 |
| Figure 9:Carte de la présentation de l'aire d'étude..... | 36 |
| Figure 10:Carte de la délimitation de l'aire d'étude..... | 36 |
| Figure 11:analyse historique du fragment pendant la période précoloniale..... | 37 |
| Figure 12:l'organisation du fragment pendant la période précoloniale..... | 38 |
| Figure 13:les transformations coloniales sur le fragment d'étude..... | 39 |
| Figure 14 : Carte des éléments de permanence | 40 |
| Figure 15 : Carte d'analyse du cadre bâti..... | 43 |
| Figure 16: Carte d'analyse fonctionnelle | 44 |
| Figure 17 : Carte d'analyse de mobilité..... | 45 |
| Figure 18 : l'axe de la Rue de Paris..... | 46 |
| Figure 19: Axe de la Rue Hamzaoui | 46 |
| Figure 20: l'axe de Derb Sidi Ibrahim | 47 |
| Figure 21:L'axe du quartier juif..... | 47 |
| Figure 22:Carte du diagnostic urbain | 49 |
| Figure 23: Carte de la stratégie d'intervention..... | 53 |
| Figure 24: Carte de la situation du site | 54 |
| Figure 25: Carte des points de repères | 54 |
| Figure 26: l'ancien plan de la maison de culture | 55 |
| Figure 27: létat initial du bâtiment de la maison de culture | 56 |
| Figure 28: Le bâtiment à l'état actuel | 56 |
| Figure 29: Carte de la présentation du site | 57 |

| | |
|--|----|
| Figure 30: carte des volumes composant le site | 58 |
| Figure 31: Plan actuel du RDC..... | 59 |
| Figure 32: Plan actuel du 1er étage | 59 |
| Figure 33: Organigramme fonctionnelle du projet | 60 |
| Figure 34: Plan fonctionnel du RDC | 61 |
| Figure 35: Plan fonctionnel du 1er étage..... | 61 |
| Figure 36: Schéma du programme de base..... | 63 |
| Figure 37: plan de masse du Exemple 01 | 72 |
| Figure 38: Plan de l'exemple thématique 01..... | 72 |
| Figure 39: Image extérieur de l'exemple thématique 01 | 72 |
| Figure 41: images de l'intérieur de l'exemple 01 | 72 |
| Figure 42 : image de l'extérieur du projet | 73 |
| Figure 43 : plan du RDC de l'exemple 02..... | 73 |
| Figure 44: Scéhma explicatif de l'organisation de l'exemple 01 | 73 |
| Figure 45: Image de l'exterieur de l'exemple 02..... | 74 |
| Figure 46:Image de l'exterieur de l'exemple 02..... | 74 |
| Figure 47 : Rendu de la façade sud du projet | 83 |
| Figure 48: Façade de l'ancien bâtiment après l'intervention..... | 83 |
| Figure 49:Façade du nouveau batiment construit..... | 84 |
| Figure 50: Rendu de l'esplanade du projet | 85 |
| Figure 51: Rendu des passages qui traversent le projet..... | 86 |
| Figure 52: Schéma d'une semelle isolée- fondation | 88 |
| Figure 53: Structure en portique de béton armé | 89 |
| Figure 54 : Schéma des joints..... | 90 |
| Figure 55: Schéma explicatif de la technologie du verre dynamique..... | 91 |
| Figure 56 : RIA Robinet d'incendie armé | 92 |
| Figure 57 : une bouche d'incendie | 92 |
| Figure 58: Plan de protection contre incendie | 93 |
| Figure 59: Schéma du CTA Central de traitement d'air | 94 |
| Figure 60: schéma explicatif du système de climatisation | 94 |
| Figure 61: Schéma synoptique de la distribution d'eau potable dans le bâtiment..... | 95 |
| Figure 62: Positionnement de la bache à eau et distribution aux différents point d'eau | 96 |
| Figure 63: une coupe qui présente le système du courant faible dans le bâtiment..... | 97 |

Table des tableaux.

| | |
|--|----|
| Tableau 1: Tableau des éléments de permanence..... | 43 |
| Tableau 2: Tableau de l'analyse thématique urbaine | 51 |
| Tableau 3: Programme de l'exemple thématique 01 | 72 |
| Tableau 4: programme de l'exemple thématique 02..... | 74 |
| Tableau 5: programme qualitatif | 78 |
| Tableau 6: La consommation d'eau potable dans le projet..... | 95 |
| Tableau 7: le système solaire intégré au bâtiment..... | 97 |

Introduction générale

Le patrimoine est l'héritage commun d'une collectivité d'un groupe humain. Chaque génération n'existe que grâce au patrimoine reçu de celles qui l'ont précédée et elle doit transmettre aux générations futures un patrimoine nécessairement valorisé et actualisé. Nos préoccupations concernent principalement le patrimoine architectural et urbain.

Cette notion qui ne cesse d'évoluer avec le temps et qui reste d'actualité aujourd'hui, a fait sujet de plusieurs débats, les avis se sont multipliés entre conservation et transformation, sauvegarde et amélioration, approche moderne et contemporaine, sans pour autant avoir une réponse idéale.

Les villes algériennes sont caractérisées par la multiplicité de ce patrimoine depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, qui témoigne par son nombre et sa diversité des différentes civilisations qui se sont succédé dans son territoire, mais malheureusement ce patrimoine se dégrade de jour en jour.

Tlemcen, parmi les plus importantes citées musulmans d'Algérie, la perle du Maghreb, la capitale des zianides, est une ville qui a connu le passage de plusieurs civilisations et cultures, qui est le résultat d'une variété historique, une originalité architecturale et un patrimoine très riche, cela fait de Tlemcen un musée à ciel ouvert. Cet héritage est un miroir qui reflète l'identité culturelle de la société, et continue de jouer un rôle important dans le fonctionnement de la ville jusqu'aujourd'hui.

Cette ville grandiose avec tout ce qu'elle contient de richesse nécessite une requalification et une bonne réflexion pour sa valorisation, un tel trésor doit être exploitée et ne doit surtout pas être perdue, Déjà qu'une partie de ce patrimoine s'est dégradée au fil des années, commençant par les travaux de transformation de la colonisation française et la négligence de l'importance de certaines ressources historiques, nous avons comme exemple la démolition de Medderssa tachfiniya, el Kasr el bali et d'autres. Malheureusement cette négligence continue par le temps jusqu'à nos jours, le centre-ville de Tlemcen est insuffisamment exploité, certaines parties sont même délaissées, ainsi que sa population originaire a émigré laissant la médina à une population défavorisée.

Malgré les efforts fournis, et la prise en charge de la valorisation de ce patrimoine, cette stratégie n'est pas vraiment efficace, elle reste très timide et limitée et ne dispose pas de l'expérience et du savoir-faire. Les interventions se limitent à classer et sauvegarder ces moments alors qu'il faut les exploiter, les réutiliser et les réinsérer dans notre monde moderne.

Notre recherche s'articulera autour de la mal exploitation du bâti architectural dans le centre de la ville de Tlemcen, essentiellement après l'indépendance avec la présence des friches urbaines, des sites abandonnés, des constructions anarchiques, du dysfonctionnement de certains bâtiment... Tout cela doit se mettre en cause.

Problématique

Tlemcen, l'œuvre du génie créateur des artistes et le résultat témoignant du passage de multiples civilisations qui ont contribué, a connu un développement dans les 3 grandes périodes ; la période précoloniale par le règne arabo-mauresque dont Tlemcen a vu la construction des anciens quartiers, mosquées, palaces., la période coloniale par le gouvernement français et les fameux plan quadriennaux, la ville a vécu plusieurs transformations et de nouvelles constructions et finalement la période post-coloniale, au lendemain de l'indépendance le gouvernement algérien a fait appel à plusieurs entreprises et architectes étrangers pour des nouveaux projet, au niveau de tout le territoire national, nous avons comme exemple : l'hotel des Zianides par Fernard Pouillon, l'EPAU et l'université de Constantine par Oscar Niemeyer, le vaste campus universitaire d'Oran par Kenzo Tange...

Notre cas d'étude fait parti de ces projets, **La Maison de Culture de Tlemcen**, réalisée par des architectes italiens dans les années 70 et si on revient à son histoire, on trouve que c'était le site de la caserne Gourmala auparavant, elle fait partie des premiers travaux de la colonisation, avec les percements des rues et l'installation de la place d'Alger dans une logique de gouvernance militaire. Après l'indépendance, la caserne a été démolie et remplacée par la maison de la culture. En plus de sa situation importante, cet édifice a plusieurs valeurs architecturales, historiques, artistiques.

Un patrimoine bâti est fortement appréciable pour son architecture, ses détails artistiques, sa structure et sa composition volumétrique... Mais il faut mettre le point sur l'importance de son fonctionnement, de lui donner vie en lui donnant une activité. Un bâtiment doit être utilisable et intégré avec son environnement, cette animation par la suite

permettra de donner une valeur à ce bâtiment et assurer son existence par le temps. Cela peut se faire avec la reconversion architecturale, c'est de donner un nouvel usage à un bâtiment, qui va permettre de le réutiliser et le valoriser.

Ce concept est très répondu pour la valorisation du patrimoine ancien et peut être une solution efficace au problème du délaissement du centre-ville de la ville de Tlemcen, avec la présence des friches, des maison abandonnées ou avec le dysfonctionnement de certains édifices, c'est ce que nous avons constaté dans le bâtiment de la maison de culture.

Malgré tous ce que cet édifice a de potentiel, il n'est pas mis en valeur et nous constatons qu'il n'est pas en contact avec son Environnement, nous avons l'impression que c'est une boîte fermé situé dans un milieu urbain très actif et qui génère une mauvaise circulation dans le centre-ville, nous rajoutons que le bâtiment en lui-même est gigantesque et contient plusieurs espaces non utilisés, ce qui est une perte pour son emplacement et sa richesse architecturale.

Donc que peut-on faire pour réintégrer la maison de la culture dans le milieu urbain du centre de la ville de Tlemcen ? et comment régler le dysfonctionnement de l'édifice ?

Hypothèse

Comme solution à notre problématique, nous proposons de mettre en valeur la maison de la culture dans son milieu urbain par une reconversion fonctionnelle en donnant une nouvelle fonction au bâtiment afin de le revitaliser et permettre à la population de bénéficier de son activité et son espace, tout en assurant une continuité du paysage urbain du centre-ville, par la création de passages qui traversent le projet et en donnant une certaine perméabilité à l'édifice pour éviter que ça soit un lieu de passage seulement.

Objectifs

- Mettre en valeur le bâtiment de la maison de la culture
- Réinsérer l'édifice dans son milieu urbain
- Assurer la continuité culturelle du centre ancien.
- Régler le dysfonctionnement de l'édifice
- Optimiser l'infrastructure en profitant des constructions existantes
- Profiter des espaces non utilisés du bâtiment
- Permettre à la population de bénéficier de l'activité du bâtiment

Méthodologie du travail :

Notre mémoire de recherche comme chaque travail scientifique a suivi une démarche logique afin d'aboutir à un résultat correct, nous avons commencé par la recherche d'un site d'intervention et choisir le plus qualifié selon sa valeur patrimoniale et son potentiel de reconversion, la suite de la démarche se base sur les étapes suivantes :

L'étape du choix du site et la recherche théorique : nous commençons tout d'abord par choisir notre site d'intervention après nous passons à définir les concepts et rapporter l'état de l'art lié à notre sujet afin de faciliter sa compréhension et d'avoir une base de documentation théorique, sur ce stade nous avons ressorti aussi la problématique principale de notre mémoire ainsi que l'hypothèse et les objectifs.

L'étape analytique : après avoir choisi le site d'intervention, le but était de l'intégrer dans une logique urbaine, donc nous avons commencé par la limitation de notre zone d'étude selon la problématique posée et faire tout le travail d'analyse qui va nous aider à arriver à un bon diagnostic (analyse de situation, historique, analyse typo-morphologique, analyse séquentielle, analyse thématique) et par la suite penser à une stratégie d'intervention basée sur le diagnostic afin de trouver des actions qui vont solutionner les problèmes confrontés, nous avons ensuite effectué un diagnostic architectural qui analyse notre projet à une échelle plus petite (situation, architecture, structure, fonctionnement..) cette analyse et ces diagnostics vont contribuer ainsi à établir notre programme de base.

L'étape de production (proposition de reconversion) : elle est consacrée à étudier le programme de base et de revoir les fonctions que nous allons laisser, enlever ou ajouter en se basant sur l'analyse faite auparavant de la zone d'étude et sur une analyse fonctionnelle de notre sujet afin de proposer une conception fonctionnelle et stylistique.

Nous pouvons résumer notre méthodologie de travail dans le schéma suivant :

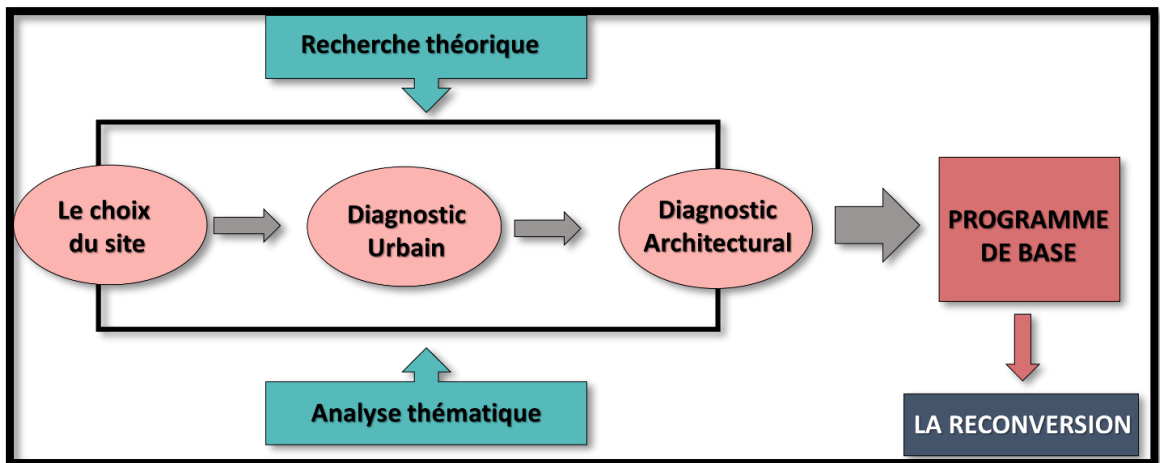


Figure 1 : Schéma explicatif de la méthodologie du travail.

Chapitre I:
Approche théorique :

Introduction.

Nous présentons dans ce présent chapitre en premier lieu un contexte général qui contient les définitions liées au concept du patrimoine, ses valeurs, sa protection. Ainsi que les définitions des termes liés à notre thème et les différentes actions d'interventions afin de bien les comprendre et enlever l'ambiguïté des termes utilisés.

1 Définition du patrimoine :

Le patrimoine est une notion complexe qui a énormément évolué dans le temps et ses définitions sont nombreuses :

Ensemble des biens hérités des ascendants ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants.¹

Du latin *patrimonium*, « bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants »²

Selon Choay définit le patrimoine comme un « fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé ; travaux de tous les savoir-faire humains. »³

L'UNESCO le définit étant : « l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui, et que nous transmettons aux générations à venir »⁴

Pour André CHASTEL, historien de l'art français, auteur d'une importante œuvre sur la renaissance italienne : "le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices."⁵

1 Trésor de la Langue Française informatisé.

2 Dictionnaire le Littré

3 CHOAY Françoise, L'allégorie du patrimoine. Edition Seuil 2010

4 UNESCO, Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, 1972

5 André CHASTEL

Selon COFFY BETRAND⁶ « L'homme et le temps sont les deux acteurs essentiels du patrimoine. C'est, en effet l'homme durant le temps laisse ses traces dans son entourage quel que soit naturel et/ou culturel. »

Aujourd'hui, après de nouveaux enrichissements, le patrimoine peut être matériel ou immatériel, hérité des ascendants et ancêtres et conservé pour être transmis aux descendants des générations futures en raison de la valeur qu'on leur attribue (historique, esthétique, symbolique, identitaire, etc.). Il est un bien public dont la préservation doit être assurée par les collectivités lorsque les particuliers font défaut. ⁷

2 Typologie :

Le mot patrimoine n'a cessé d'évoluer puisque dans le livre intitulé "patrimoine et modernité" Dominique Poulot mentionne que " Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel."⁸

Le patrimoine est un ensemble multiple et complexe. Par souci de clarté, voici les différentes typologies arrêtées par l'UNESCO (Organisation des Nations-Unies pour l'Education, les Sciences et la Culture) :

2.1. Le patrimoine culturel, qui comprend :

a Le patrimoine culturel matériel :

Ce patrimoine est le plus facile à localiser, Il représente les productions matérielles de l'homme et se compose de différentes catégories :

- le patrimoine culturel mobilier : les œuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits, etc.),

⁶ BERTRAND COFFY «La mise en valeur du patrimoine archéologique en haute Maurienne :les gravures rupestres d'Aussois.» p 61. 2001

⁷ Notice pédagogique " Histoire de la Notion de Patrimoine" (www.flash-ton-patrimoine.fr/Telechargements/notice_histpatrimoine.pdf)

⁸ Dominique Poulot ; Op cite; p.07

- le patrimoine culturel immobilier : les bâtiments de différents usages et qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural spécifique, ça peut être des monuments, sites archéologiques, sites industriels, etc...

-Les paysages : Ces derniers sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.

b Le patrimoine culturel immatériel :

L'UNESCO en 2003 par la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a validé l'idée que le patrimoine n'est pas uniquement matériel, car il existe aussi le patrimoine immatériel. L'organisation a donné la définition suivante : "On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, les représentations, expressions, connaissances et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espace culturel qui leur sont associés...Ce patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leurs procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ».

2.2. *Le patrimoine naturel* :

Sites naturels ayant des aspects culturels tels que les paysages culturels, les formations physiques, biologiques ou géologiques. Le Service pédagogique Château Guillaume ; quant à lui, a distingué neuf formes officielles du patrimoine

2.3. *Patrimoine urbain* :

« comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés »⁹

La reconnaissance de patrimoine urbain a été préparée et réalisée au cours de trois étapes qui se sont déroulées successivement dans trois pays différents, la Grande-Bretagne, l'Autriche et l'Italie et que l'on peut lier aux trois no Site et Giovannoni et à travers trois figures, ou approches, qualifiées par F.Choay de : mémorielle, historique et historial.

⁹ CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris : Puf, 2010.P 54

- En grande Bretagne, dès 1840 John Ruskin était contre de toute intervention, restauration sur tous les monuments, car il pensait qu'une intervention va anticiper l'identité du monument selon lui il fallait laisser tomber (faut pas toucher) car le monument a le droit de mourir. D'après sa logique c'est la vie entière qui joue le rôle du monument historique et non pas le monument lui-même.
- Ensuite Camilo Sitte était contrairement à Ruskin accepte que l'espace doit évoluer ; doit lutter et il doit se faire pour un lien cohérent. Il est d'accord pour remettre en cause le mode vie mais qui doit prendre modèle sur la ville ancienne. Camilo Site reprend un peu l'idée de Ruskin ou on ne doit pas toucher au centre ancien mais qui doit s'adapter. Il va plus sur contre l'isolement des sites anciens et ne va pas sur l'intervention sur les centres historiques.
- Encore une fois Gustave Giovannoni se démarque d'un point en plus de Sitte et de Ruskin considérant que le patrimoine ancien c'est un patrimoine mais qui doit vivre dans le temps présent, on est plus dans une logique uniquement de l'ancien mais on est certes dans une prise de conscience de valeur toute en adaptant cette ville ancienne par rapport au présent. Donc on n'est pas uniquement dans le bâti mais on est même dans son usage. (vision d'intégration). G.Gionannoni reprend les idées de Camilo Sitte mais il dira que l'intervention sur le site ancien est faisable (ex : aération de certaines parties). À travers le temps, l'évolution patrimoniale s'est basée sur des valeurs comme outil d'évaluation afin d'attribuer un statut légal de protection, conservation et gestion du patrimoine car « des problèmes peuvent survenir dans la production de patrimoine liés aux sens qu'on veut donner à ce dernier » ms symboliques de Ruskin,

2.4. Le patrimoine architectural :

"Le patrimoine architectural est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons transmettre aux générations futures." 10

Selon le centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREC) , le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le patrimoine architectural

10 Encyclopédie WIKIPEDIA

constitue un ensemble bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité." L'expression «patrimoine architectural» est considérée comme comprenant les biens immobiliers suivants:¹¹

A. Les monuments : on entend par monuments toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.

B. Les ensembles architecturaux_ : par ce qualificatif on désigne tout groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.

C. Les sites : les sites sont des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

- Le Service pédagogique Château Guillaume; quant à lui, a distingué neuf formes officielles du patrimoine, elles sont présentées sur le diagramme suivant :

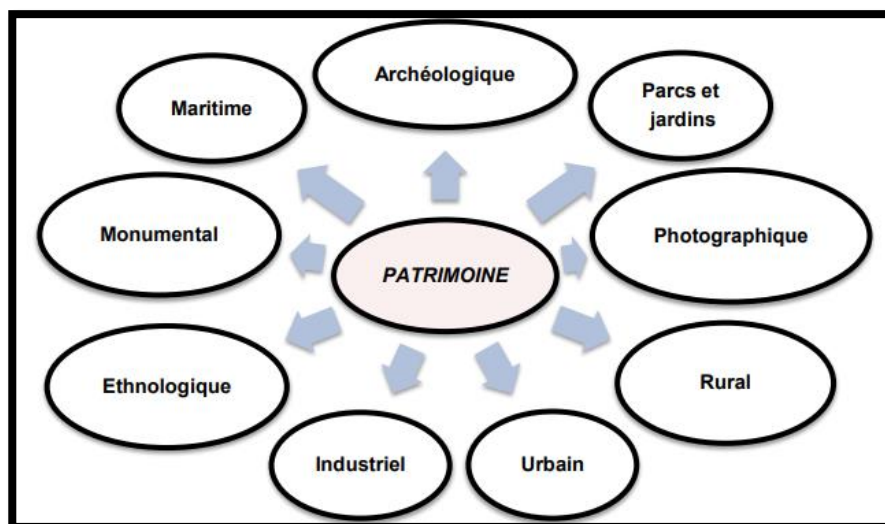


Figure 2 : les différentes formes du patrimoine selon le service pédagogique Château Guillaume

¹¹ Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.

3. La patrimonialisation :

Dans la littérature, la « patrimonialisation » est le fait de donner un caractère patrimonial à un objet. ¹²La conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT) déclare que "la patrimonialisation d'un bien ou d'un savoir (ou d'un ensemble de biens ou savoirs) réside dans le fait de lui (ou de leur) donner du sens. La patrimonialisation est donc le processus par lequel une communauté reconnaît en tant que patrimoine des productions de sa culture héritées des générations passées ou produites par les générations actuelles et jugées dignes d'être transmises aux générations futures, elle suscite l'identification de la transmission. Ainsi, "la patrimonialisation peut être définie comme un processus de réinvestissement, de revalorisation d'espaces désaffectés" (Norois, 2000).¹³

4. La notion de valeur dans le patrimoine :

Une œuvre peut comporter à la fois une ou plusieurs valeurs qui l'identifieront comme un patrimoine. Ce système de valeur a été théorisé pour la première fois en 1903 par l'historien de l'art Aloïs Riegl dans son ouvrage « Le culte moderne des monuments ». Dans cet ouvrage, il propose une série de valeurs essentielles à l'évaluation patrimoniale.

Elles se structurent comme suit :

4.1. Valeurs De Remémoration :

Liées au passé, elles font intervenir la mémoire.

- Valeur Historique : Le monument ou l'ensemble urbain peut manifester une période de l'histoire d'un pays ou de l'histoire mondiale, d'un point de vue artistique ou théorique.

- Valeur d'ancienneté : Ici, on ne considère pas scientifiquement le monument, mais l'émotion suscitée par cette présentation matérielle du temps passé.

- Valeur de remémoration intentionnelle : Un monument peut contribuer à rappeler un événement, un personnage.

¹² Dictionnaire de langue française É-LITTRÉ, édition de la Librairie Hachette, 1886

¹³ Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace
http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180

4.2. Valeurs de contemporanéité :

- Valeur d'art : C'est l'émotion suscitée par un monument ou un ensemble urbain indépendamment de toute référence scientifique.

- Valeur d'usage : Elle prend plusieurs formes : l'occupation effective du lieu, sa rentabilité économique...

5. Qu'est-ce qu'une intervention ?

« Ensemble d'actions et travaux de réhabilitation, de rénovation et/ou restructuration urbaine et rural »¹⁴

. Ce sont des Mesures et actions ayant pour objectif la protection et la sauvegarde du patrimoine culturel, dans le respect de son intérêt patrimonial, tout en garantissant son accessibilité aux générations présentes et futures.

5.1 La conservation : Selon la charte de Venise (Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites) 40, la conservation se définit comme suit : La conservation d'un monument implique celle d'un cadre à son échelle. Lorsque le cadre traditionnel subsiste, celui-ci sera conservé, et toute construction nouvelle, toute destruction et tout aménagement qui pourrait altérer les rapports de volumes et de couleurs seront proscrits. Les éléments de sculpture, de peinture ou de décoration qui font partie intégrante du monument ne peuvent en être séparés que lorsque cette mesure est la seule susceptible d'assurer leur conservation. Selon Dominique Rouillard (Architecture contemporaine et monuments historiques, 2006), la conservation dans l'esprit d'une protection, d'une préservation, d'une sauvegarde se définit comme une action préventive et curative.

5.2. Rénovation : Elle consiste à remettre à neuf quelque chose, l'améliorer en lui donnant une forme nouvelle, moderne, bien sans nécessairement respecter son matériau ou son intérêt patrimonial.

5.3. Réhabilitation : Elle s'inscrit dans un double dynamique. Il s'agit à la fois d'améliorer le bâti ancien, de le transformer pour l'adapter aux exigences contemporaines et de

¹⁴ Décret exécutif n 16-55 du 22 Rabie Ethani 1437 correspondant au 1er février 2016 fixant les conditions et modalités d'intervention sur les tissus urbains anciens, Article 02.

revaloriser son image, pour faire de ce qui était autrefois un bâti rural ordinaire un élément digne d'être conservé et valorisé.

5.4. Restauration : Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse

Reconstruction : Elle consiste à la construction d'un édifice ou d'un ensemble d'édifices en totalité ou en partie, dans le respect ou non de la forme initiale, après qu'ils aient été détruits ou fortement endommagés.

5.5. Reconstitution : Rétablissement d'un bien dans sa forme initiale présumée en utilisant des matériaux existants ou de substitution, elle respecte l'intérêt patrimonial du bien et se fonde sur des preuves. Dans certaines communautés professionnelles, le terme «restauration» est utilisé à la place de reconstitution

5.6. Restitution : C'est rétablir, remettre dans son état premier. Ce mode d'intervention aboutit souvent à une reconstruction dans un état originel qui n'a jamais existé, un état originel parfait. Cette recherche d'homogénéité entraîne la destruction de toutes les parties postérieures à la date de construction, qui font pourtant, elles aussi, partie de l'histoire du bâtiment

5.7. L'extension : c'est l'opération de faire prolonger ou agrandir un bâtiment pour un plus d'espace et plus de capacité d'accueil et d'avoir la possibilité de contenir une nouvelle fonction selon le besoin.

5.8. Evidage, démolition intérieure : Elle consiste à vider les structures intérieures d'un immeuble pour ne garder qu'une ou plusieurs façades extérieures. Ces interventions ne sont pas conformes à la déontologie de la conservation

5.9. Façadisme : consiste à ne conserver que la façade sur rue jugée intéressante (pour des raisons esthétiques, d'intégration du nouveau bâtiment dans le quartier, historiques...) de bâtiments anciens dont tout le reste est remplacé. La façade, réduite à un décor bidimensionnel, est ainsi incorporée et intégrée à une nouvelle construction, aux nouvelles normes, dissimulée derrière elle

5.10. Entretien : Cette opération fait référence à une action continue destinée à maintenir tout ou une partie d'un ouvrage sans modifications majeures de l'utilisation et de la valeur

culturelle. Ce terme désigne un ensemble d'interventions simples et régulières qui permettent l'utilisation d'un bâtiment dans la durée

5.11. La reconversion :

De nombreux bâtiments ont été construits pour répondre à un besoin qui n'existe plus de nos jours. Le bâtiment est alors obsolète. La reconversion consiste à lui attribuer un nouvel usage.

« La conférence recommande de maintenir l'occupation des monuments qui assure la continuité de leur vie en les consacrant toutefois à des affectations qui respectent leur caractère historique ou artistique »¹⁵

Selon P. RUCHEN « La reconversion utile et productrice d'œuvres architecturales doit permettre à la ville de se reconstruire sur elle-même ». L'opération renvoie à la transformation de l'activité des structures en vue de leurs adaptations à une évolution économique, sociale, ou autre. Dans le cas des bâtiments industriels, la reconversion intervient lorsque l'activité s'arrête, les lieux désaffectés se progressivement en friches et que l'urgence de la question de son devenir se manifeste.¹⁶

➤ Deux phénomènes peuvent aboutir au choix de la reconversion :

- Le site est choisi pour l'élaboration d'un projet dont le programme est déterminé par un besoin clairement identifié. Le bâtiment doit alors s'adapter à un usage, qui n'est pas forcément en adéquation avec la singularité du lieu.
- La volonté de conserver le bâtiment aboutit à l'élaboration d'un programme. On cherchera dans un premier temps un usage qui ne nécessite aucune intervention architecturale, il s'agira alors d'une simple réaffectation du lieu.

¹⁵ La charte d'Athènes 1931

¹⁶ Pierre Merlin, Françoise Choay- Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Edition PUF, 1988.

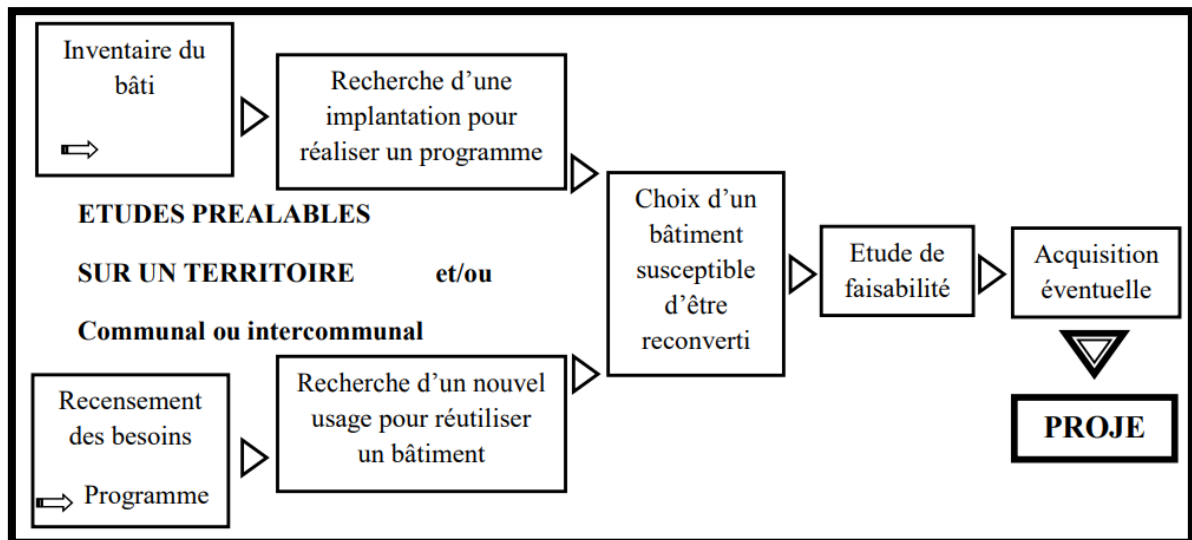


Figure 3 : Schéma des démarches de reconversion

➤ Comment réussir une reconversion ?

- Au-delà des aspects fonctionnels et financiers, une reconversion de qualité nécessite une bonne réflexion préalable et un minimum de recherche et de soin pour préserver l'authenticité de l'existant, apporter de l'agrément et du confort, signifier la nouvelle fonction du bâtiment.
- Il faut parfois faire preuve d'une certaine ingéniosité pour rentrer correctement un programme dans une enveloppe préexistante : ce n'est jamais simple.
- La pertinence d'un projet de reconversion implique que le bâtiment ait été bien choisi (emplacement, potentiel, adaptabilité...), que le maître d'œuvre, sélectionné pour ses aptitudes dans le domaine concerné, ait vérifié la faisabilité de l'opération, tiré le meilleur parti de l'existant et l'ait adapté au mieux à sa nouvelle destination en fonction des normes impératives.
- Le programme établi répond à un besoin réel.
- Le projet met en valeur l'existant.
- L'existant met en valeur le projet.

➤ Objectifs de la reconversion :

- Elle vise une meilleure exploitation des potentialités du bâtiment tout en changeant son usage.
- De la « reconversion » génère une œuvre architecturale originale simulée qui a été simulée avec les contraintes de l'existant.
- La reconstruction remet en question l'ancienne conception en gérant les contraintes l'état existant qui fixe des règles en exigeant de la réflexion pour les contourner.

➤ Les étapes de la reconversion architecturale :

- Analyse du choix d'un bâtiment pour abriter sa nouvelle fonction (site, qualité architecturale, classement patrimonial, prix du foncier, etc.).
- Interrogation de la notion de valeur patrimoniale : qu'est-ce qu'on garde, qu'est qu'on détruit lors d'une reconversion ?
- Étude du cheminement du projet : fonction nouvelle souhaitée, choix du lieu, diagnostic de l'existant, contraintes, projets d'aménagement et partis pris architecturaux, choix du maître d'œuvre par le maître d'ouvrage, réalisation, usages, etc.).
- Étude de l'impact du changement de fonction d'un bâtiment sur son environnement immédiat : modification des flux et circulations, moyens d'accès, voirie et stationnements..
- Les contraintes du "créer dans le créé". Étude des partis pris des maîtres d'œuvre face à l'existant.
- Étude des techniques de modification, d'adaptation du bâti existant, place de la réflexion sur le développement durable.
- Étude de cas : patrimonialisation et préoccupations environnementales font-elles bon ménage ?
- Approche des contraintes juridiques et patrimoniales liées à la reconversion d'un site classé.

6. La mise en valeur du patrimoine

6.1. Les objectifs :

L'objectif de la valorisation du patrimoine matériel et immatériel et le sauvegarde de ce dernier et assurer une existence dans le temps aussi de profiter des potentialités de ces legs en assurant une rentabilité.

6.2. Les bases de la mise en valeur de patrimoine :

- conservation et protection
- réanimation et revalorisation en assurant une attractivité
- mise en lumière et présentation
- intégration de ce patrimoine dans le programme d'étude et de recherche
- élaboration des circuits de visite touristique

- Prendre en considération le patrimoine dans la planification des futurs projets

6.3. Principes directeurs d'une intervention :

1. Intervention minimale : Définir les ajouts et transformations de la manière la plus cohérente avec l'unité potentielle de l'œuvre en respectant ses valeurs historiques et artistiques et en facilitant sa "lisibilité".

2. Réversibilité : Implique la possibilité de supprimer les adjonctions et les intégrations introduites dans l'édifice, dans le but d'une conservation plus durable.

3. Compatibilité physico-chimique : Elle consiste la sélection des produits selon les caractéristiques des matériaux de l'œuvre; la connaissance et le contrôle des phénomènes négatifs et l'obtention d'une durabilité adéquate des produits appliqués.

4. Distinguabilité : C'est d'assurer la possibilité d'identifier les éléments ajoutés de ceux d'origine afin de pouvoir rétablir, à l'œil nu la succession des phases historiques.

5. Authenticité : Restitution doit être réalisée le plus fidèlement possible en conformité avec le l'initial.

7. la protection de patrimoine :

D'après F.Choay (l'Allégorie du patrimoine), la protection du patrimoine a connu plusieurs étapes :

Avant 1789 : la notion des préservations du patrimoine était négligée (vandalisme).

1789 : la mise des biens de clergé à la disposition de la nation.

1837 : première commission des monuments historiques.

• La charte d'Athènes (1931) :

Pour la restauration des monuments historiques. Adoptée lors du premier congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques, Athènes 1931.

Sept résolutions importantes furent présentées au congrès d'Athènes et appelées "Carta Del Restauro"

Organisations internationales qui conseillent et agissent à un niveau opérationnel dans la restauration des monuments historiques doit être créées.

Les projets de conservation doivent être bien informés pour éviter les erreurs qui entraînent des pertes personnelles et les valeurs historiques des effets.

Dans chaque pays, les problèmes doivent être liés à la préservation des sites historiques résolu par la législation nationale.

Les sites archéologiques mis au jour qui ne font pas l'objet d'une restauration immédiate de la protection doivent être réentrées.

Les techniques et matériaux modernes peuvent être utilisés pour les travaux de restauration. Les sites historiques doivent être protégés par un système de garde strict.

Une attention particulière doit être portée à la protection du voisinage des sites historiques.

• *La charte de Venise (1965) :*

Article 2 : La conservation et la restauration des monuments constituent une discipline qui fait appel à toutes les sciences et à toutes les techniques qui peuvent contribuer à l'étude et à la sauvegarde du patrimoine monumental.

Article 3 : La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire.

Article 4 : La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien.

Article 6 : La conservation d'un monument implique celle d'un cadre à son échelle. Lorsque le cadre traditionnel subsiste, celui-ci sera conservé, et toute construction nouvelle, toute destruction et tout aménagement qui pourrait altérer les rapports de volumes et de couleurs seront proscrits.

Article 7 : Le monument est inséparable de l'histoire dont il est le témoin et du milieu où il se situe. En conséquence le déplacement de tout ou partie d'un monument ne peut être toléré que lorsque la sauvegarde du monument l'exige ou que des raisons d'un grand intérêt national ou international le justifient.

Article 12: Les éléments destinés à remplacer les parties manquantes doivent s'intégrer harmonieusement à l'ensemble, tout en se distinguant des parties originales, afin que la restauration ne falsifie pas le document d'art et d'histoire.

• *La charte de Washington (1987) :*

Elle concerne plus précisément les villes, les centres et quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles. - **Ses principes et ses objectifs :** La sauvegarde des villes et quartiers historiques doit être intégré dans la partie économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux. Les valeurs à préserver sont le caractère historique de la ville et l'ensemble des éléments matériels et spirituels qui en expriment l'image, en particulier:

- la trame et le parcellaire qui définit la forme urbaine.
- les relations entre les espaces urbains: espaces bâtis, libres et plantés.
- la structure, volume, style, échelle, matériaux, couleur et décoration qui définit La forme et l'aspect des édifices.
- la relation de la ville avec la nature.

- les vocations diverses de la ville acquises au cours de son histoire.
- toute atteinte à ces valeurs compromettrait la santé historique de la ville.

La participation de tous les habitants de la ville est essentielle au succès de la sauvegarde. Il doit donc être recherché en toutes circonstances et doté de la conscience nécessaire de toutes les générations. Nous ne devons jamais oublier que la protection des villes et des quartiers historiques concerne en premier lieu leurs habitants.

• ***La charte de vienne :***

Pour la gestion des paysages urbains historiques, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et la ville de Vienne ont organisé une conférence internationale à Vienne du 12 au 14 mai 2005.

Les villes historiques d'aujourd'hui subissent de fortes pressions dues à la mobilité, au logement, aux activités commerciales, aux services publics et à de nombreuses autres raisons du développement urbain.

- **Ses objectifs :**

S'adapter au mode de vie sans compromettre la personnalité et la valeur des formes historiques et du tissu urbain. À la lumière des défis qui se posent à la préservation des paysages urbains historiques, l'Assemblée générale souligne la nécessité d'intégrer correctement l'architecture contemporaine dans le contexte du paysage urbain historique.

8. Terminologie scientifique

8.2. Terminologie liée à un site historique :

Ville historique

Toutes les villes du monde sont les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et sont, de ce fait, toutes historiques. La charte ICOMOS considère comme plus spécifiquement historique, du point de vue de leur conservation et de leur protection, « les villes grandes ou petites (...) qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles»¹⁷

Centre historique

¹⁷ La Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques, adoptée le 6 décembre 1986 par l'icomos (Conseil international des monuments et des sites)

« Noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif. Dans certains cas, le centre historique d'une ville peut être réduit à quelques monuments symboliques ; dans d'autres, il peut coïncider avec la quasi-totalité de la ville. La délimitation spatiale du centre historique est aisée, ils sont souvent reconnaissables par la structure de leur voirie et de leur parcellaire qui posent à l'urbanisme actuel des problèmes de circulation et d'hygiène »¹⁸

Monument historique

« Présentant une valeur pour l'histoire, pour l'histoire de l'art et pour l'art au nom desquels il doit faire l'objet d'une protection, indissociable de son statut ». Aujourd'hui, la protection au titre des monuments historiques, telle que prévue par le livre VI du Code du patrimoine, reprenant notamment, pour l'essentiel, les dispositions de la célèbre loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques, constitue une servitude de droit public.

Structure de permanence

Le tissu urbain de la Médina a une structure urbaine semblable ou presque à toutes les villes arabo- musulmanes, ces éléments se composent de deux parties : « Les remparts et les portes Les parcours principaux et le centre ». La lecture de l'espace public de la Médina se fait à travers un système de parcours qui suit la morphologie du site, la respecte et s'intègre à elle, contrairement aux réseaux et boulevards occidentaux. Le tissu urbain de la vieille ville est structuré selon un schéma de rues organiques qui impressionnent par leurs formes, dimensions et situations

« Qualifie l'action d'un élément central sur sa périphérie » « Elle dépend du pouvoir d'attraction ou de diffusion de cet élément qui repose à la fois sur l'efficacité du pôle central et sur son accessibilité »¹⁹

Le secteur sauvegardé :

En France, la loi Malraux du 4 août 1962 donnant à l'Etat la possibilité de créer et de limiter des « secteurs sauvegardés » dans des villes ou quartiers lorsque ceux-ci présentent « un caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration et la mise en valeur de tout ou d'une partie d'un ensemble d'immeubles ».

¹⁸ CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris : Puf, 2010.P 143

¹⁹ W. E. Christaller en 1933

En Algérie, et en vertu de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel :

« Sont érigés en secteur sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les Casbahs, médinas, Ksours , villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité architecturale et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur »

Les secteurs sauvegardés ont pour but de prendre en charge les centres anciens et concilier les exigences de l'urbanisme et les impératifs de la conservation du patrimoine.

Une charte :

C'est l'ensemble de règles et principes fondamentaux d'une institution officielle, ce sont des actes juridiques.

8.2.Terminologie des termes utilisés :

L'analyse typo-morphologique :

La typo-morphologie urbaine est l'analyse des formes urbaines à travers la voirie, le parcellaire, les volumes et l'implantation des bâtiments. Elle aborde donc la question du cadre de vie des habitants, mais aussi celle des potentiels d'évolution du territoire. Par la forme urbaine, il faut comprendre l'ensemble que constituent le bâtiment et ses annexes, dans le rapport qu'ils établissent avec leur terrain. Entrent notamment en ligne de compte dans l'identification des types, la volumétrie, l'implantation, l'évolution prévisible, le rapport entre pleins et vides, la relation au voisinage, les fonctions urbaines présentes telles que les commerces, les services, les bureaux...²⁰

L'analyse séquentielle :

Elaboration du modèle d'analyse : Basé sur les notions de parcours et de séquence, le modèle d'analyse, visant l'étude de la topologie lumineuse, sera dépendant des baies et leurs enchainements dans le parcours. Une fois que ce dernier est déterminé, et les baies y sont repérées à leur tour, les séquences seront désignées et décrites au moyen de baies et des parois qui les constituent. Identification du parcours : Dans un premier temps, il s'agit d'observer, au niveau des plans du musée, le trajet du parcours de visite en fonction de la

²⁰ Agence de développement et d'urbanisme et de l'agglomération.

description accompagnant les documents graphiques. Ce parcours sera tracé au moyen du dessin sur les plans même ou bien sur des feuilles en papier calque²¹

Le diagnostic urbain :

Le diagnostic urbain est relatif à un moment donné et spécifique à chaque ville. Il dépend de son site, de son histoire et de ses projets. C'est un diagnostic instable en cours de définition de son propre corpus. Chaque ville est susceptible de faire évoluer ce corpus avec une expertise qui se construit en s'exerçant. ²²

Le diagnostic architectural :

Le diagnostic préalable à la réalisation des travaux de conservation-restauration du patrimoine architectural permet par l'expertise technique de déterminer la nature des matériaux employés par l'auteur de l'œuvre, de reconstituer les différentes étapes de son histoire, puis d'identifier leur altération et de pronostiquer leur évolution.²³

8.3.Terminologie liés au thème des beaux-arts :

L'éducation

Est l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques... considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. L'éducation permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu²⁴

Art :

L'art est une activité, le produit de cette activité ou l'idée que l'on s'en fait, qui s'adresse délibérément aux sens, aux émotions, aux intuitions et à l'intellect. On peut affirmer que l'art est le propre de l'humain ou de toute autre conscience, en tant que découlant d'une

21 https://www.researchgate.net/figure/Definition-de-lanalyse-sequentielle-suivant-le-parcours-cas-des-musees-Source_fig2_264782625

22 <https://sites.google.com/site/mantespalimpsestes/project-definition/diagnostique-urbain#sdfootnote6sym>

23 Wikipédia .

24 <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Education.htm>

intention, et que cette activité n'a pas de fonction pratique définie. On considère le terme « art » par opposition à la nature « conçue comme puissance produisant sans réflexion »²⁵

Les beaux-arts

Arts, principalement arts plastiques visant à l'expression sensible du beau²⁶

Arts dont le but est de produire un plaisir esthétique, qui ont pour objet la représentation du beau, par opposition aux arts décoratifs ou appliqués dont l'existence se justifie par une utilisation principalement quotidienne²⁷

sont dans la tradition académique occidentale un ensemble de disciplines artistiques. Ils incluent historiquement le dessin, la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique, la poésie, le théâtre et la danse²⁸

Le terme "beaux-arts" désigne une forme d'art pratiquée principalement pour sa valeur esthétique et sa beauté plutôt que pour sa valeur fonctionnelle. L'art est enraciné dans dessin et des travaux basés sur la conception tels que La peinture , gravure et sculpture.²⁹

Histoire des Beaux-Arts

Ce type d'art remonte à la période acheulienne de art préhistorique : à des proto-sculptures telles que la Vénus de Berekhat Ram (une figurine basaltique, 230 000 à 700 000 av. J.-C.) et la Vénus de Tan-Tan (figurine à quartzite, 200 000 à 500 000 avant notre ère); et à peintures rupestres de la grotte Chauvet (environ 30 000 ans av. J.-C.), Lascaux, Altamira, Pech-Merle et Cosquer.

Pendant l'ère de la Méditerranée antique civilisations , y compris ceux de cultures grecque, romaine et byzantine, ainsi que d'art médiéval carolingien, ottonien, roman et gothique, étaient considérés comme de simples ouvriers qualifiés – comme des décorateurs d'intérieur ou des sculpteurs habiles. Ce n'est qu'à la Renaissance que le métier d'artiste a été porté à

25 CNRTL- Centre national de ressources textuelles et lexicales

26 Idem.

27 <https://dictionnaire.notretemps.com/definitions/beaux-arts-22511>

28 Trésor de la langue française informatisé.

29 <https://fr.gallerix.ru/pedia/definitions--fine-art/>

un niveau supérieur, reflétant l'importance nouvelle perçue de l'élément "design" – ou "disegno".³⁰

Que comprend l'art?

Les définitions des beaux-arts sont obligées de changer avec le temps, mais la plupart englobent les activités suivantes :³¹

- **Le dessin :**

art visuel dans lequel un artiste utilise des instruments pour marquer du papier ou une autre surface bidimensionnelle

- **La sculpture**

L'art de façonner des œuvres d'art en trois dimensions ou en relief en taillant au ciseau ou en modelant une matière ou en assemblant des éléments.

- **La peinture**

Un art et une technique de la représentation figurative ou abstraite sur un support au moyen de couleurs

- **La céramique**

Art de fabriquer les poteries, fondé sur la propriété des argiles de donner avec l'eau une pâte plastique, facile à façonner, devenant dure, solide et inaltérable après cuisson.

- **La gravure**

l'ensemble des techniques artistiques, artisanales ou industrielles qui utilisent l'incision ou le creusement pour produire une image, un texte ou toute autre inscription dans la matière

- **L'architecture**

Art de concevoir et de construire les édifices.

- **La photographie**

l'ensemble des techniques, des procédés et des matériels qui permettent d'enregistrer ce que l'on a imaginé visuellement et/ou à la suite d'un stimulus visuel.)

- **L'infographie**

format de communication très utilisé sur le web et produit à l'aide d'un outil informatique. Elle permet de proposer au lecteur une information illustrée qui peut faire apparaître des graphiques, des chiffres, des images et du texte

Ecole des beaux-arts :

³⁰ <https://fr.gallerix.ru/pedia/definitions--fine-art/>

³¹ Idem.

Une école des beaux-arts est une école qui forme aux disciplines artistiques dites des beaux-arts : dessin, peinture, gravure, sculpture ; à la photographie ; aux arts graphiques, et aux nouveaux médias électroniques.

Les concepts stores :

Nouveau terme marketing venu des Etats-Unis, le **concept store** est par définition un magasin, un commerce unique ayant une thématique précise. Quelquefois, il intègre même un point de restauration.

Dans l'air du temps et très tendance, le **concept store** réunit divers produits de marques différentes, en misant sur l'exclusivité, l'innovation des produits pour attirer une clientèle à fort pouvoir d'achat.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons passé en revue quelques notions importantes qui vont balisées notre recherche, ainsi que les concepts nécessaires à notre étude à savoir ; patrimoine, patrimoine urbain, centre historique..., nous avons parlé aussi des moyens de protection et d'intervention sur un patrimoine urbain que nous allons appliquer dans le chapitre suivant.

2 Chapitre II:
Approche analytique

Introduction

Au niveau de cette phase, nous allons présenter la ville de Tlemcen et son contexte historique, ensuite nous allons entamer l'analyse urbaine de notre zone d'intervention qui va contenir les différentes transformations au niveau de chaque période, l'analyse typomorphologique, l'analyse séquentielle et une thématique afin de bien comprendre le site sur lequel nous allons intervenir. Tout cela pour arriver un bon diagnostic et ressortir le maximum de problèmes et les solutionner par la suite, à partir d'une stratégie d'intervention adéquate à notre site. Sur cette phase nous effectuerons ainsi un diagnostic architectural qui analyse notre édifice et en se basant sur les 2 diagnostics (urbain et architectural) nous ressortirons notre programme de base.

1. Présentation de la wilaya de Tlemcen :

1.1 . Approche géographique :

Dans cette approche nous allons situer Tlemcen par rapport à l'Algérie, après le centre ancien par rapport à la ville de Tlemcen.

1.1.1 Situation de Tlemcen : Tlemcen se situe dans l'extrême Nord-ouest de l'Algérie. Du côté ouest elle est bloquée par la frontière marocaine et dispose d'une façade maritime de 120 km. Du côté est elle est limitée par Ain-Temouchent, Sidi Belabas et du côté sud par Naama. Elle est composée de 53 communes avec une superficie de 10 182 km².

Le groupement de Tlemcen : Se situe au plein centre de la wilaya, il comporte 4 communes (Tlemcen, Mansourah, Chetouane, Beni mester), il se trouve à 40km de la mer méditerranéenne, à 140km de la ville d'Oran et à distance de 63 kilomètre de la frontière marocaine.

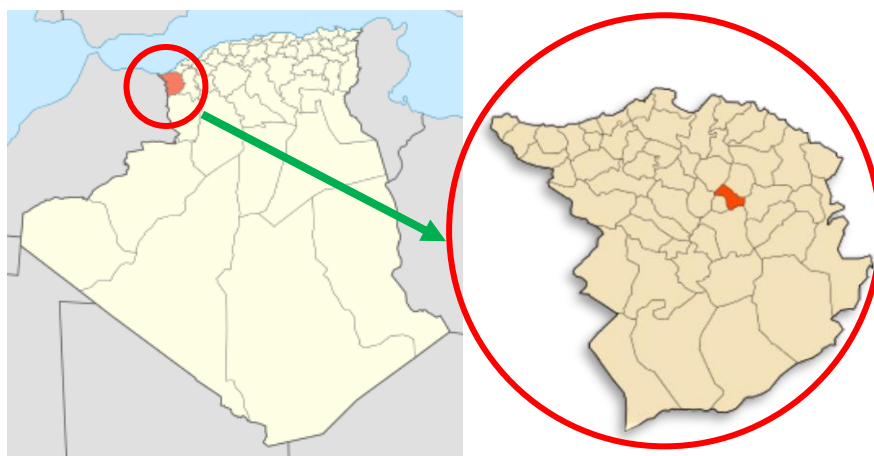


Figure 4 : situation géographique de la ville de tlemcen

1.1.2 Situation du centre historique de Tlemcen :

Par rapport au groupement, le centre ancien de Tlemcen occupe l'étage qui surplombe les sites de Sidi Othmane, Sidi Saïd, Sidi El Haloui. Les altitudes varient de 817 mètres à Bâb El Hadid à 769 mètres à Bâb Zir.

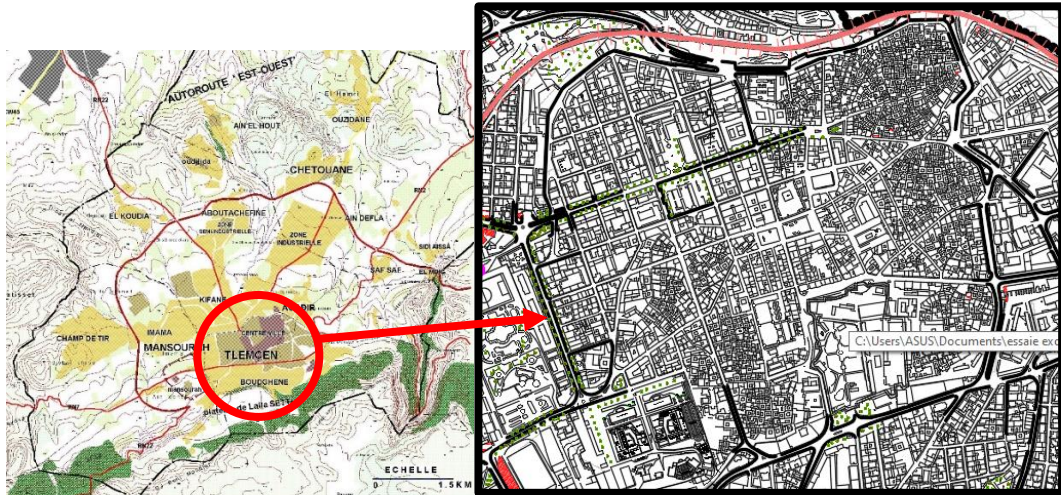


Figure 5 : situation du centre historique par rapport à la ville de tlemcen

Source : POS de Tlemcen

1.2. Approche historique :

La naissance de la ville de Tlemcen remonte à l'ère préhistorique dont la découverte d'un habitat troglodyte mis en évidence au milieu du siècle dernier. Celui-ci se situait sur les hauteurs méridionales dans les grottes d'El Kalaa. Cependant c'est à partir de l'époque romaine que Tlemcen aura une histoire plus ou moins connue de « cité » avec le nom de Pomaria.

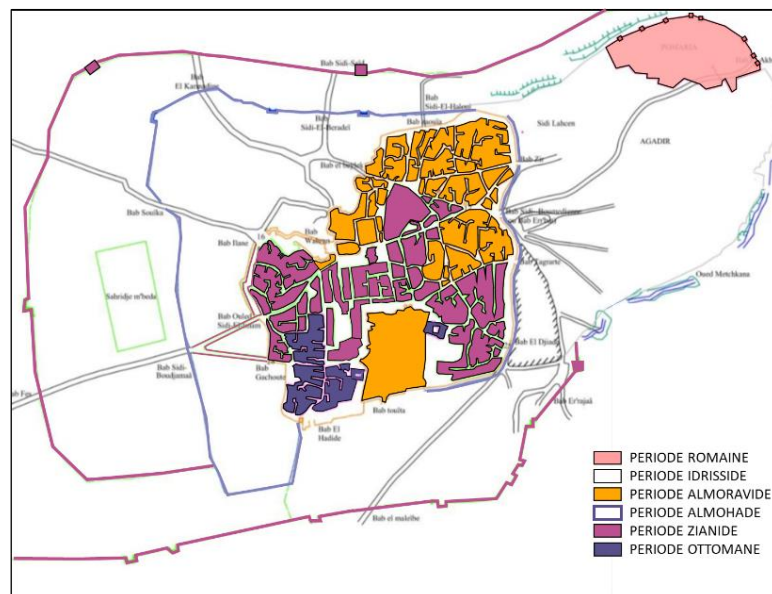


Figure 6 : Carte des périodes des civilisations de la ville de Tlemcen

Source : Thèse de Kassab, traitée par l'auteur

1.2.1. Période romaine(201 à 235 après j.c) :

« C'est à partir de l'époque romaine que Tlemcen aura une histoire plus ou moins connue de « cité » avec pour nom Pomaria qui signifie les vergers »³² et fut édifiée par d'Alexandre SEVERE. Elle fut située au même emplacement qu'Agadir qui lui a succédé.

Ainsi nommée à cause sans doute des magnifiques bois d'oliviers, des arbres fruitiers de toute espèce, des sources et des jardins qui faisaient de cette localité privilégiée un vaste verger.

1.2.2. Période IDRISIDE (670 à 1078) :

Sur le même site de Pomaria, Agadir dont l'étymologie est berbère signifiant "murailles" ou "remparts", fut édifiée par Abou El Mouhadjir qui a islamisé cette ville entre 670 et 681.

Agadir à cette époque se développait suivant un axe Est/Ouest appelé chemin du minaret. Elle est entourée d'un rempart qui est percé de cinq portes réparties sur les faces Ouest, Est et Sud. Le Nord en est dépourvu à cause de l'escarpement de la plaine.³³

La cité était constituée d'une kasbah, une mosquée (Djamâa El Atiq) qui a été construite par Idris I et a été achevée par Idris II et un bain (El Ghoula) qui faisait partie, comme l'a supposé A.Bel³⁴ des dépendances de la mosquée.

Agadir fut désertée petit à petit et définitivement ruinée avec la domination turque.

1.2.3. Période ALMORAVIDE :

Après le siège d'Agadir, les almoravides sont s'installer dans un camp à l'ouest de la ville sur un plateau plus élevé. Agadir avait connu un dédoublement par Tagrart signifiant « station » ou « campement ».³⁵ Ce camp fusionnait avec Agadir car selon les propos du géographe El Idrissi qui vécut au courant du XIIème siècle, l'enceinte regroupait les deux villes, Agadir et Tagrart «Elle se compose de 2 villes dans une, avec un même mur qui les séparait»³⁶

Tagrart à cette époque était une cité entourée d'une forte muraille en plus des portes d'Agadir, quatre nouvelles portes ont été percées qui sont Bâb El Qermadine, Bâb Guechout,

32 KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p158.

33 LECOCQ A., Histoire de Tlemcen, ville française, tome 1, L'administration militaire, édition internationale

34 BEL A. -Fouille de l'ancienne mosquée d'Agadir 1910/1911, Revue Africaine n°5, p42.

35 KASSAB BABA AHMED T, op cit, p174.

36 EL ARABI I..Les villes maghrébines , édition ENAL, Alger, 1984, p24.

Bâb Taqatkaret et Bâb Zir. La superficie de Tagrart était très modeste à l'époque des almoravides et était organisée autour de quatre espaces qui sont l'espace culturel (la grande mosquée), l'espace politique (El Mechouar, Kser El Bali), l'espace économique (souk Ismail, Beradin, El Ghzel et fondouk Romana) et l'espace résidentiel (Bâb zir, Bâb Ali, derb Essensla, Sidi El Djabbar, El Korrane, derb Essadjane, derb Sidi Hamed et derb Messoufa).

1.2.4. Période ALMOHADE (1147 à 1236):

Après la chute des Almoravides, le roi berbère Abd el Mumin El Masmoudi s'empara de la ville. Tlemcen, de par son rôle stratégique, devient un chef-lieu de province. Sous le long règne des princes Almohades, la ville de Tlemcen a connu ses heures de gloire telle démontrée par la citation de Ibn Khaldoun : « ceux-ci, y attirèrent beaucoup de monde afin d'augmenter la population. Ils travaillèrent à l'envie pour en faire une capitale ; ils firent édifier des châteaux, de grandes maisons et des palais pour l'embellissement desquels ils n'épargnèrent aucune dépense »³⁷

A cette époque, il y a eu un renforcement de la structure urbaine, édification des châteaux, des grandes maisons, des palais et des foundouks. À cette époque, Tlemcen est un pôle commercial de premier plan et la capitale du Maghreb central.

1.2.5. Période des Zianides (1236 à 1517):

Durant le long règne des Abdelwadites ou Banou Ziyane de la tribu berbère de Zenata , la ville a changé de nom de Tagrart à Tilimsane qui est un terme composé de « telem » et « sin » selon Ibn Khaldoun et signifiait dans l'idiome des Zenates la terre et la mer.³⁸

Dans cette époque Tlemcen était la capitale du royaume zianide, elle garda sa même organisation interne. Les deux noyaux d'Agadir et de Tagrart devenant des quartiers de la ville dans une seule enceinte, les rempart ont été donc renforcé. La division de la ville en quartiers permettait d'héberger des groupes culturels différents (chrétiens, juifs, musulmans), les chrétiens occupent un quartier d'Agadir, alors que la communauté juive était installait non loin du « Méchouar »³⁹

Dans la même période, deux grandes extensions ont été faites durant le règne de deux rois. La première (entre 1236 et 1281 et sous le règne de Yaghmoracen) était vers le Sud Est où il y a eu la création d'une cité résidentielle accueillant les andalous (Bâb El Djiad, Rhiba, derb El Fouki

³⁷ MARCAIS, Georges. Op. cit., P31.

³⁸ Ibid, op. cit, p 334.

³⁹ KASSAB BABA AHMED T, op cit, p235

et derb Essourour). Et la deuxième (entre 1307 et 1317 et sous le règne d'Abou Moussa Hamou 1^{er}) était vers l'Ouest (derb El Hadjamine et derb Essagha), le Nord-Ouest (quartier de Ouled Sidi El Imame) et vers le Sud-Ouest (Bâb Gachout, El Arâar et derb Ras El Casbah).⁴⁰ Parmi les réalisations des Zianides ; la construction de Mederssa Tachfiniya et le palais royal du Mechouar, la réalisation d'un centre commercial (kissariya).

1.2.6. Période MERINIDE (1299 -1358) :

Les Mérinides ont tenté plusieurs fois de siéger la ville de Tlemcen, cela dit vu le dispositif très élaboré des fortifications de la ville Zianide et voyant leur siège se prolonger ; lors de la première conquête entre 1299 et 1307 par Abou Yakoub, ils ont dû édifier une nouvelle ville à l'extérieur des remparts coté Ouest : Mansorah, la victorieuse. La deuxième était entre 1336 et 1358 par Abou Elhassen où les Mérinides ont construit le quartier de Sidi El Halloui en 1353 avec sa mosquée.

1.2.7. Période OTTOMANE (1517 -1833) :

Sous le pouvoir turc en 1517, Tlemcen ne bénéficia d'aucun nouvel édifice mais de certaines restaurations de mosquée (celle de Sidi Brahim et le mausolée de Sidi Boumediene). La ville de Tlemcen se limitait au noyau de Tagrart et connaît une organisation spatiale où « les hadars occupaient les anciens tissus de Tagrart (la partie Nord-Est), les juifs occupaient toujours le même quartier central, quant aux Kouloughlis, ils se sont installés autour du Méchouare et au sud-ouest (Bâb El Hadid)»⁴¹

La décadence a commencé à s'installer avec l'occupation Ottomane. Durant cette période, Agadir se dépeupla et disparut laissant place à des terres agricoles. Les murailles qui la protégeaient, se sont écroulées mais leur traces et configuration étaient encore présentes à l'arrivée des français.

1.2.8. Période de la colonisation française :

Les premières tentatives d'occupation de Tlemcen par les Français remontent à 1833 mais l'installation définitive des Français s'est faite que vers le 31 janvier 1842 où le Général BUGEAUD pénétra à Tlemcen⁴²

En 1844, l'administration coloniale a pris la décision de transformer la ville de Tlemcen en une ville européenne « le projet d'alignements de la ville ». Ce dernier constitue un état

⁴⁰ JULIEN C. A. , Histoire de l'Afrique du Nord. Tunisie. Algérie. Maroc-, édition Pavot, Paris, 1952, p 73.

⁴¹ KASSAB BABA AHMED T, op cit, P309.

⁴² LECOCQ André, op. cit, p 13.

cadastral détaillé de ce qu'était la médina avant toute intervention urbanistique coloniale et indique aussi la projection des élargissements, des alignements ainsi que l'ouverture de certaines places et les percements (la destruction des ilots entiers de la médina et de monuments telle que medersa techfinia, la place des caravanes, la place du fondouk...).

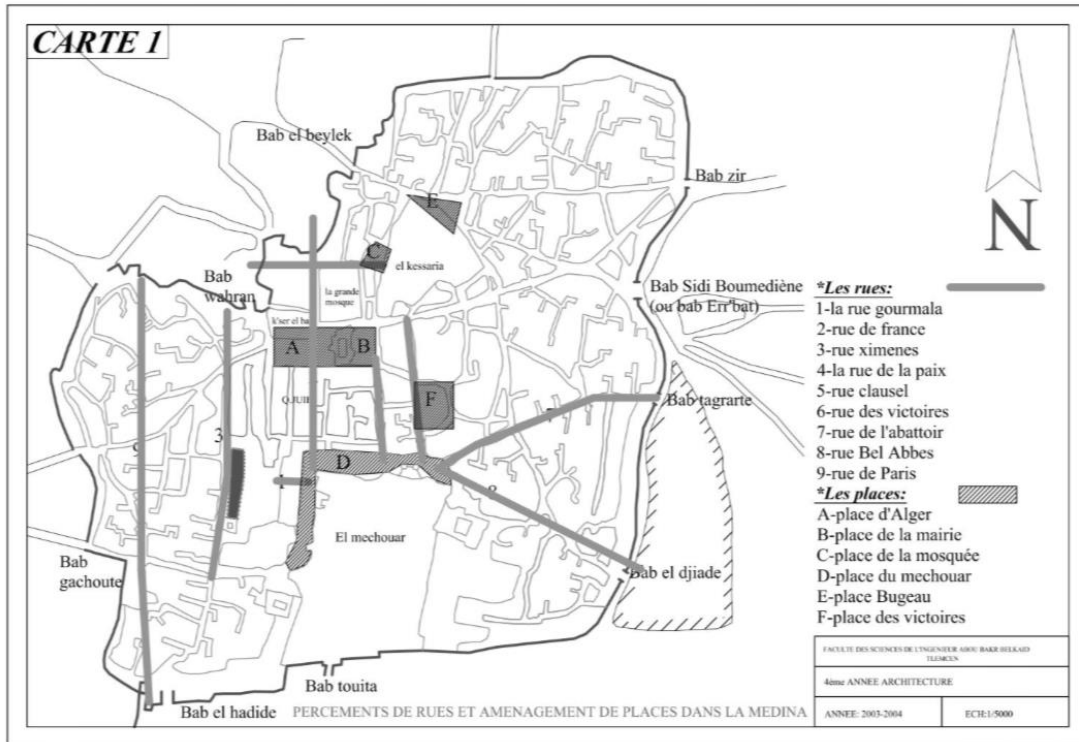


Figure 7: carte de la ville de Tlemcen dans la période coloniale (1830-1860)

Source : Analyse du noyau historique de la ville de Tlemcen

De 1860 à 1900 l'extension de la ville vers la zone Ouest non urbanisée selon un plan typiquement orthogonal, ce dernier est matérialisé par la présence des principaux édifices publics (banque, sous préfecture, poste, église protestant ...etc.). La trame de la ville coloniale s'amorça par ce plan à partir des deux anciennes places de la médina, (devenues d'Alger et de la Mairie) jumelées par la démolition de la médersa Tâchfiniya en 1876.⁴³

De 1900 à 1962 l'édification des édifices socio culturels tels que les écoles, collèges, lycées... et la naissance des quartiers européens tel que le quartier de la gare et Riat El Hammar à l'est, Bel Air et Beau Séjour à l'ouest, El Kalaa et Sidi Chaker au sud.

⁴³ 450 TINTHOIN R., Tlemcen géographie et histoire urbaine édition section de géographie urbaine, Paris, 1963, p460.

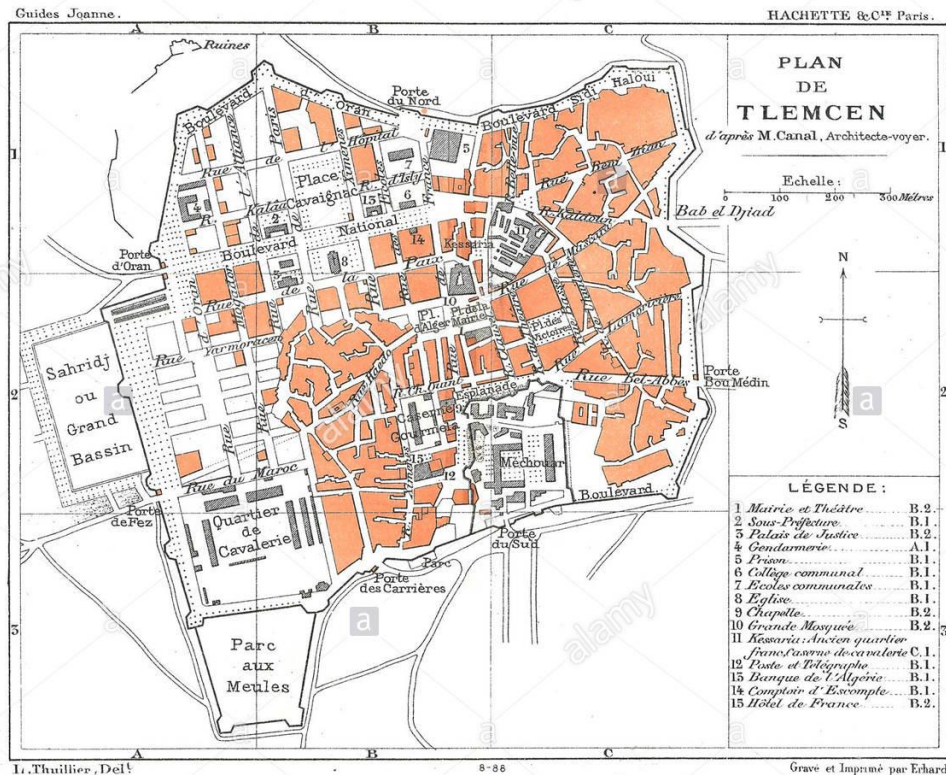


Figure 8: plan du centre de Tlemcen dans la période coloniale (1860-1900)

A partir de 1958 et avec l'élaboration du plan Mauger qui voulait intégrer la population indigène par la construction d'habitats collectifs aux niveaux des quartiers de Sidi Chaker, Sidi Saïd, Metchekana et Sidi Lehcen. Par la suite «de 1958 à 1962 mis à part les constructions citées auparavant aucune nouvelle construction n'a été édifiée et ceci malgré le nouveau plan d'aménagement dressé en 1961

1.2.9. Période postindépendance (1962-à nos jours) :

Après l'indépendance et jusqu'à 1971, « la ville historique de Tlemcen a connu des migrations de la population originaire de la médina vers les logements européens vacants, laissant la médina à l'abandon et livrée à une population rurale qui ont recours soit à la démolition ou à la reconstruction ce qui a engendré la dégradation du cadre bâti»⁴⁴

A partir des années 70 et jusqu'à la fin des années 80, il y a eu l'apparition des PUD (plan d'urbanisme directeur) de 1971 et de 1978 qui prévoyaient des extensions en extra-muros

⁴⁴ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p307

par la création des zones d'habitations urbaines nouvelles (ZHUN) d'Imama et de Kiffane et du quartier de Birouana.⁴⁵

Cette période a connu le changement de fonction des bâtiments coloniaux et la construction à l'intérieur du noyau historique de plusieurs équipements qui sont : la maison de culture, la sureté urbaine, la direction de l'urbanisme et de la construction, les pavillons d'El Mechouar, où les services d'urbanisme ont densifié la ville en occupant les parcelles vides laissées par les Français.

Dès le début des années 90, des nouveaux instruments d'urbanisme ont vu le jour, il s'agit du plan directeur d'aménagement urbain (P.D.A.U) et le plan d'occupation du sol (P.O.S). De nombreuses transformations, démolitions totales, remodelage de façades et reconstructions ont touché la ville historique de Tlemcen pour des motifs économiques ou de confort ce qui ont accéléré la perte de son patrimoine architectural.⁴⁶

Des études de restaurations ont été initiées par la direction de la culture et la collectivité de Tlemcen avec des débuts très timides de concrétisations sur le terrain néanmoins en matière d'intervention plus réfléchies, c'est grâce à l'événement « Tlemcen capitale de la culture islamique » en 2011 que la Médina a bénéficié de certain travaux de restauration, réhabilitation et restitution (Palais du Mechouar, ex Mairie, Mosquée Sidi Belhassen, la grande mosquée..)

2. Présentation et situation de l'aire d'étude :

Notre zone d'étude se situe en plein centre-ville de Tlemcen, elle se constitue de notre site d'intervention (la maison de la culture) et ce qui l'entoure. Tlemcen a connu le passage de plusieurs civilisations ce qui est le résultat d'une variété architecturale et urbaine, on peut constater ça sur notre zone d'étude qui contient une partie qui date des civilisations Idrisside, almoravide, zianide et une autre partie qui s'est développé avec l'arrivée de la colonisation.

⁴⁵ HAMMA W, op cit, p159.

⁴⁶ Idem



Figure 9: Carte de la présentation de l'aire d'étude

Source : Auteur

Délimitation :

Le but de l'analyse de l'aire d'étude est d'inclure le site d'intervention dans une logique urbaine, donc pour cerner la zone on s'est basé sur les parties qui sont en relation avec la maison de la culture et les limiter selon les grands axes qui les entourent (rue de paris, rue commandant Djaber, Boulevard Inal Ahmed) on s'est basé aussi sur les limites du Mechouar vu que c'est un élément de permanence très important et qui est en relation directe avec notre site d'intervention.

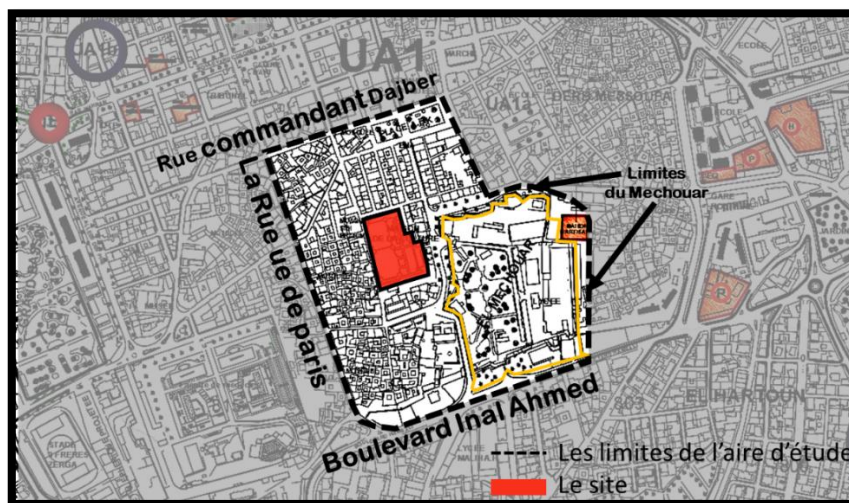


Figure 10: Carte de la délimitation de l'aire d'étude

3. Analyse urbaine du fragment d'étude :

3.1. L'évolution historique de l'aire d'étude :

c Période précoloniale :

En se basant sur l'analyse précédente de l'évolution historique du centre ancien, nous avons constaté que la zone a connu un développement remarquable à travers le passage de plusieurs civilisations, dont chacune a marqué sa présence par la construction de son territoire ; la première édification sur la zone se présente dans la période Almoravide par la construction du Mechouar et Al-Qasr Bali ensuite l'arrivée des Zianides et la constructions que quartier juif et en dernier l'arrivée des ottomans et l'édification du reste du fragment.

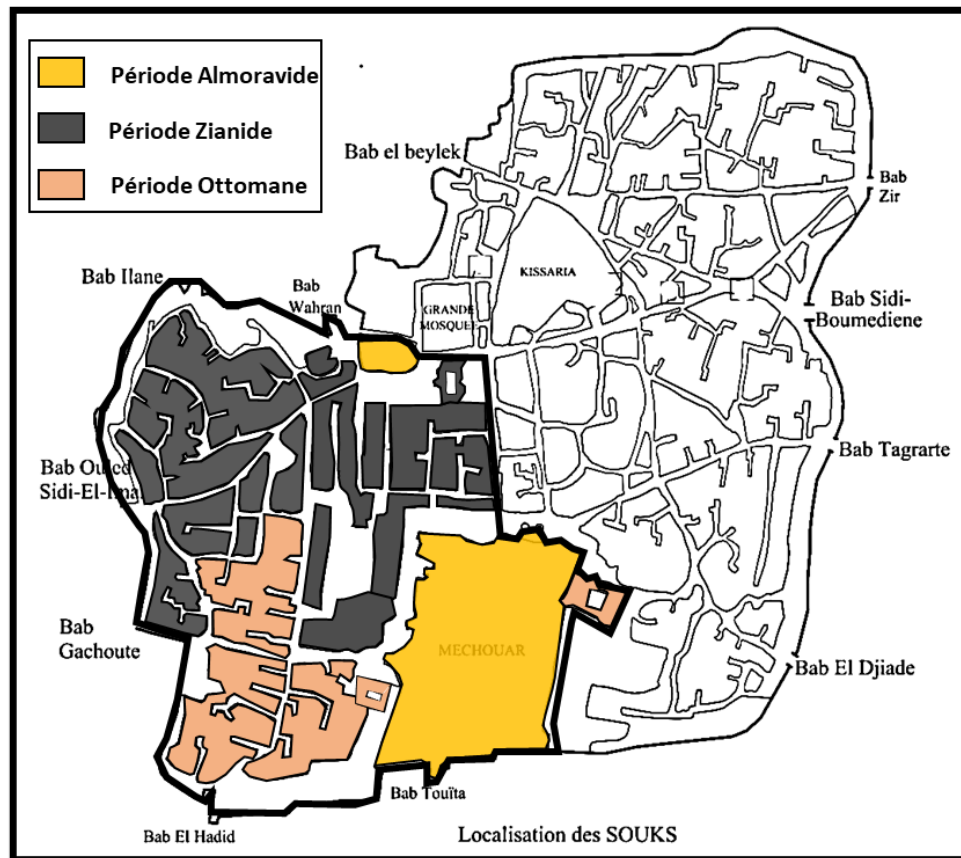


Figure 11:analyse historique du fragment pendant la période précoloniale

Source ; analyse du noyau historique de Tlemcen, traitée par l'auteur

L'organisation du fragment pendant cette période s'effectue comme suit :

- Un tissu purement vernaculaire qui se compose de deux types de quartier (Kouloughli et juif)

- L'existence des éléments structurants comme Mechouar/Medressa Tachfiniya/Qasr el Bali qui organisent l'espace dans la médina
- L'existence des différentes places de regroupement, chacune et sa fonction (place des caravanes/ place des fondouks/place du mechouar)
- L'existence d'une enceinte qui entoure et protège la médina.

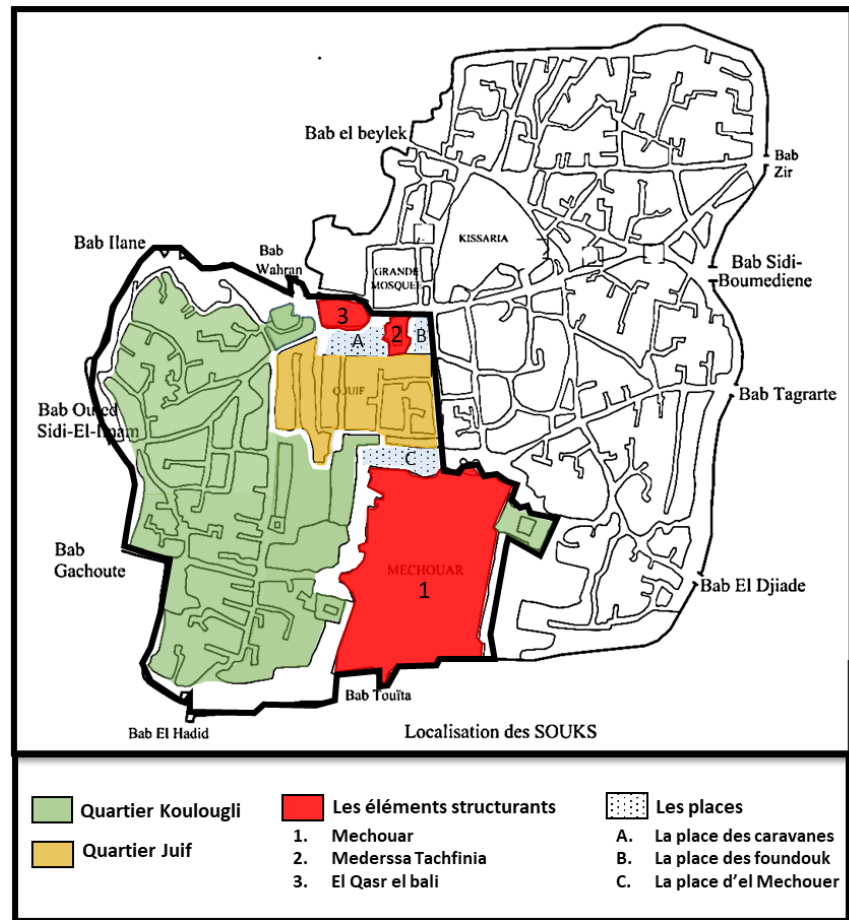


Figure 12: l'organisation du fragment pendant la période précoloniale
Source ; analyse du noyau historique de Tlemcen, traitée par l'auteur

d Période coloniale :

A l'arrivée de la colonisation française, le secteur a connu des transformations dans la logique de dominer la ville et donner une certaine lisibilité à l'espace urbain, cela a été effectué par les travaux de percement et l'installation des places publiques.

Parmi les premiers travaux qui ont été faits :

- La démolition de Mederssa tachfiniya et El Kasr Bali et l'installation de la place d'Alger
- Le percement des voies et l'aération du tissu ancien ; Rue Gourmala, Rue de France, Rue Calusel, Rue Ximens
- L'installation de la caserne Gourmala et L'installation de la mairie

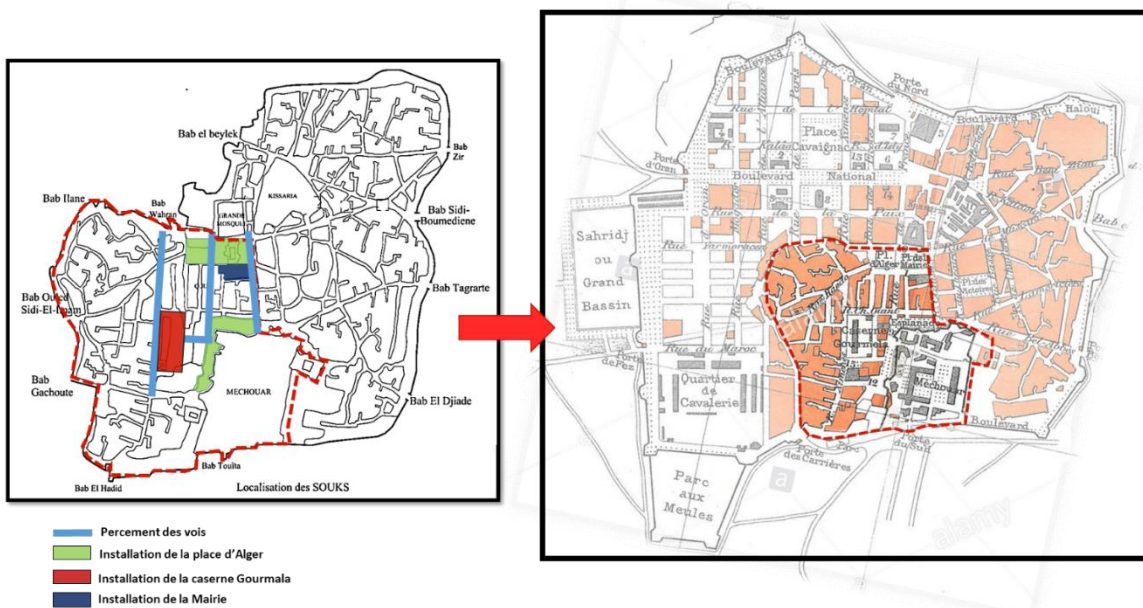
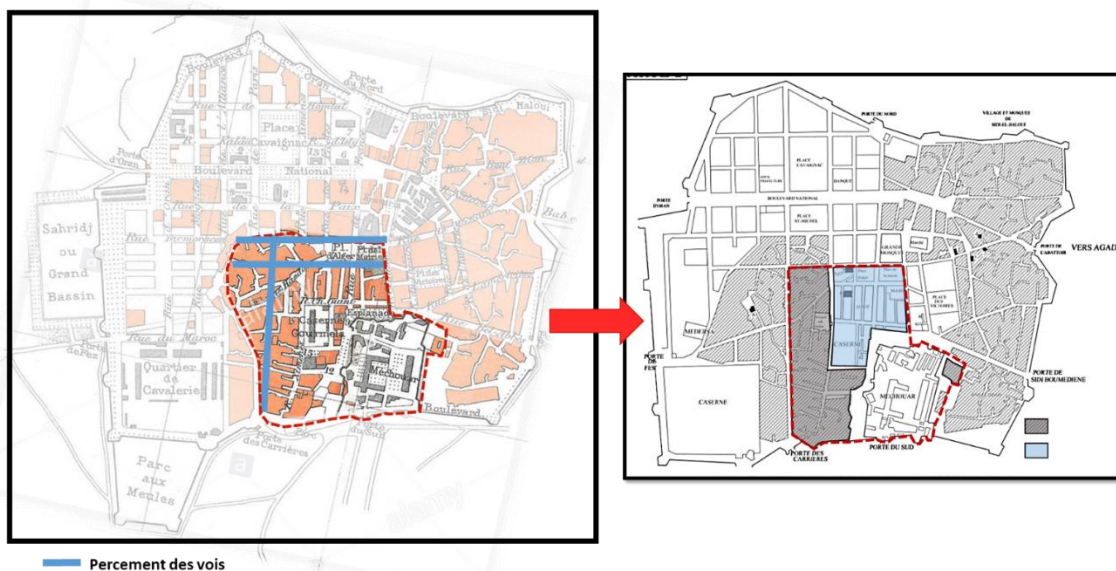


Figure 13: les transformations coloniales sur le fragment d'étude

Les travaux de transformation ont continué jusqu'à 1900 par le percement de la rue de Paris, la rue de la Paix, la rue de l'abattoir.



e Période post-coloniale :

Après l'Indépendance cette zone n'a pas connu de grandes transformations à part ; la démolition de la caserne Gourmala et l'installation de la maison la culture, l'aménagement et la rénovation du Mechouar en 1990, 2003, 2011 et la construction de quelques nouvelles habitations.

3.2. Analyse des éléments de permanence :

Dans chaque site historique on trouve des éléments qui ont un potentiel à structurer l'espace et organiser ce qui l'entoure, et d'autres éléments qui ont une signification selon leur ancienneté, leur usage ou juste par leur esthétique. Vu que notre site se situe dans un centre historique ancien, on trouve un nombre important de ces éléments, qui sont présentés sur la carte suivante :

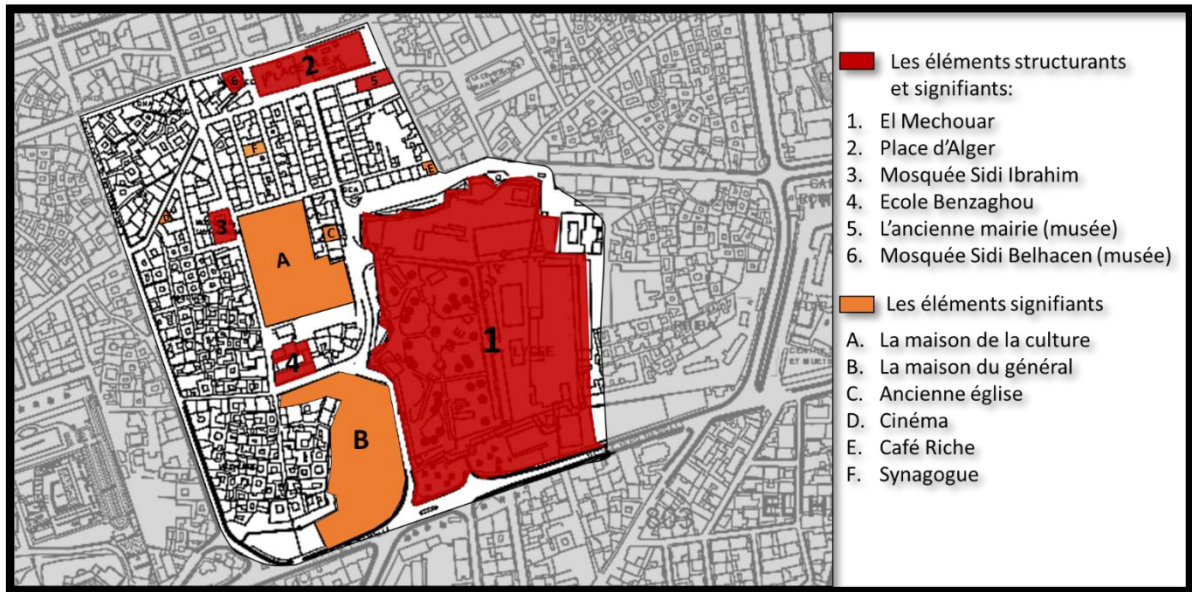







Figure 14 : Carte des éléments de permanence

Afin d'illustrer chacun de ces éléments on présente le tableau suivant :

| <u>Elément</u> | <u>Structuran</u> | <u>Signifiant</u> | <u>Période</u> | <u>Illustration</u> |
|--------------------|-------------------|-------------------|----------------|---|
| <u>El mechouar</u> | X | X | Almoravide |  |

| | | | | |
|--------------------------------|---|---|----------------|---|
| <u>Place d'Alger</u> | X | X | Coloniale |  |
| <u>Mosquée Sidi Ibrahim</u> | X | X | Otoomane |  |
| <u>Ecole Bnezaghou</u> | X | X | Coloniale |  |
| <u>La maison de la culture</u> | | X | Post-coloniale |  |
| <u>Ancienne église (SIT)</u> | | X | Coloniale |  |

| | | | | |
|--------------------------------|---|---|-----------|---|
| <u>Cinéma Rex</u> | | X | Coloniale |  |
| <u>Café riche</u> | | X | Coloniale |  |
| <u>Synagogue</u> | | X | Coloniale |  |
| <u>Musée (ancienne mairie)</u> | X | X | Coloniale |  |
| <u>Mosquée Sidi Belhacen</u> | X | X | Zianide |  |

Tableau 1: Tableau des éléments de permanence

3.3. Analyse du cadre bâti :

a. Analyse des parcelles : On remarque la présence de deux types de parcelle ; parcelles régulières de forme rectangulaire (organisées en damier) dans la zone qui a subi une intervention coloniale avec des larges voies, parcelles irrégulières dans le tissu ancien comme l'ancien quartier kouloughli (quartier de la rue de paris) d'une organisation vernaculaire et des ruelles étroites.

b. Analyse de l'état de bâti : Selon l'enquête faite par le POS de Tlemcen, on constate que le tissu traditionnel est dans un état dégradé avec l'existence de certaines habitations en menace de ruine, parce que les interventions faites sur ce patrimoine touchent que les monuments (Mechouar, les mosquées...) et le reste est malheureusement négligé. En ce qui concerne le tissu colonial est en bon à moyen état à l'exception de quelques habitations.



Figure 15 : Carte d'analyse du cadre bâti.

3.4. Analyse fonctionnelle :

D'après l'analyse que nous avons faite, nous remarquons que la fonction résidentielle domine dans le secteur, avec des commerces intégrés aux RDC des habitations, on trouve des axes commerciaux très animés comme l'axe de la rue de paris, rue Clausel... et d'autre qui manque d'animation. On remarque la présence de plusieurs équipements de différentes fonctions dont on note :

-Fonction culturelle : Mechouar, maison de la culture, musée (ancienne mairie), CCF, mosquée Sidi Belhacen qui est actuellement un musée

-Fonction culturelle : mosquée Sidi Ibrahim et d'autres petites mosquées insérées au milieu du tissu ancien.

-Fonction éducatives : lycée du Mechouar et l'école Benzaghou.

-Fonction administrative : BNA, SIT, UNPEF, BEA en plus de l'immeuble des directions qui se trouve à l'intérieur du Mechouar.

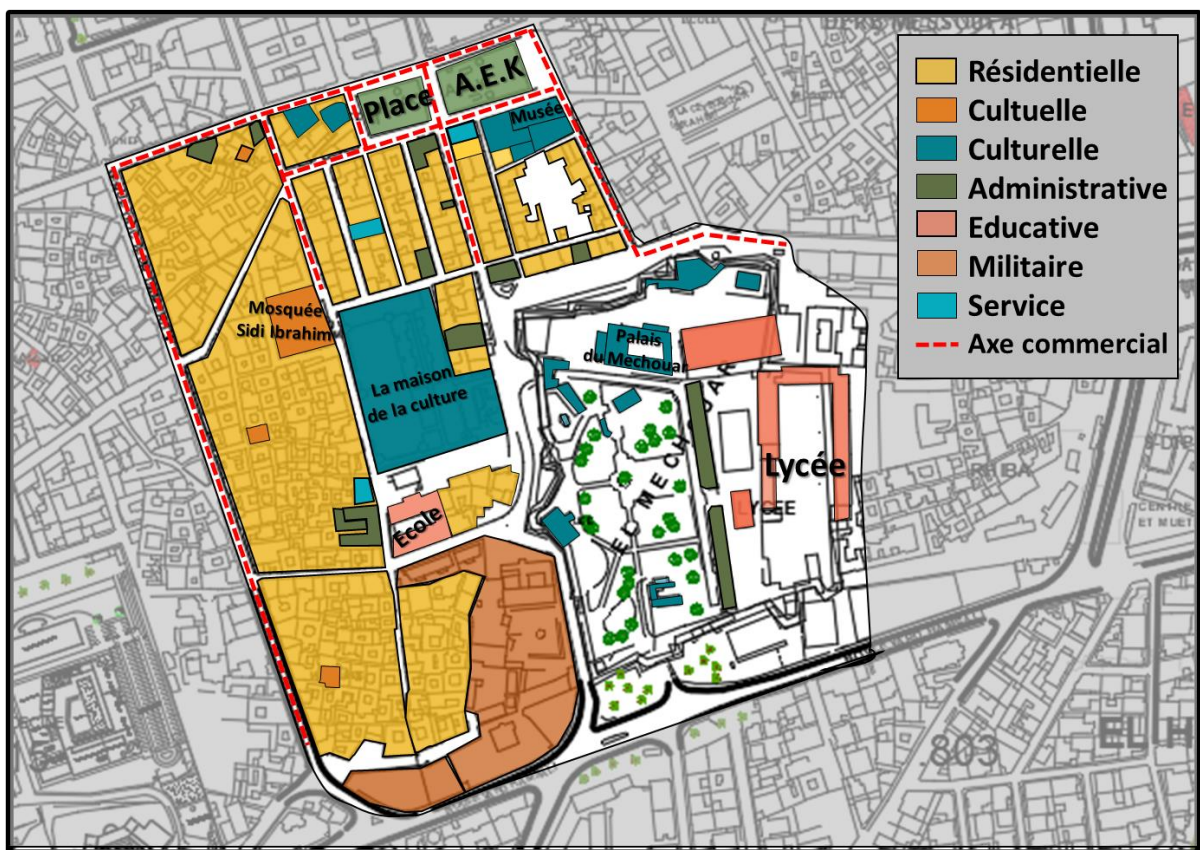


Figure 16: Carte d'analyse fonctionnelle

3.5. Analyse de mobilité :

Selon l'analyse que nous avons effectuée sur notre zone d'intervention, on a constaté l'existence de deux types de trames :

- Une trame irrégulière avec des voies étroites au niveau du tissu traditionnel où la circulation se limite au déplacement piéton.
- Une trame régulière au niveau du tissu colonial, avec des voies plus ou moins larges, on trouve des grands axes assez larges, à un flux fort et à double sens comme la voie de Rue de France, Boulevard 1^{er} Novembre, et d'autres à un seul sens avec un flux important mais sous dimensionnés, ce qui génère une surcharge et un conflit entre la circulation mécanique et piétonne comme Derb Sidi Ibrahim et les voies du quartier juif.

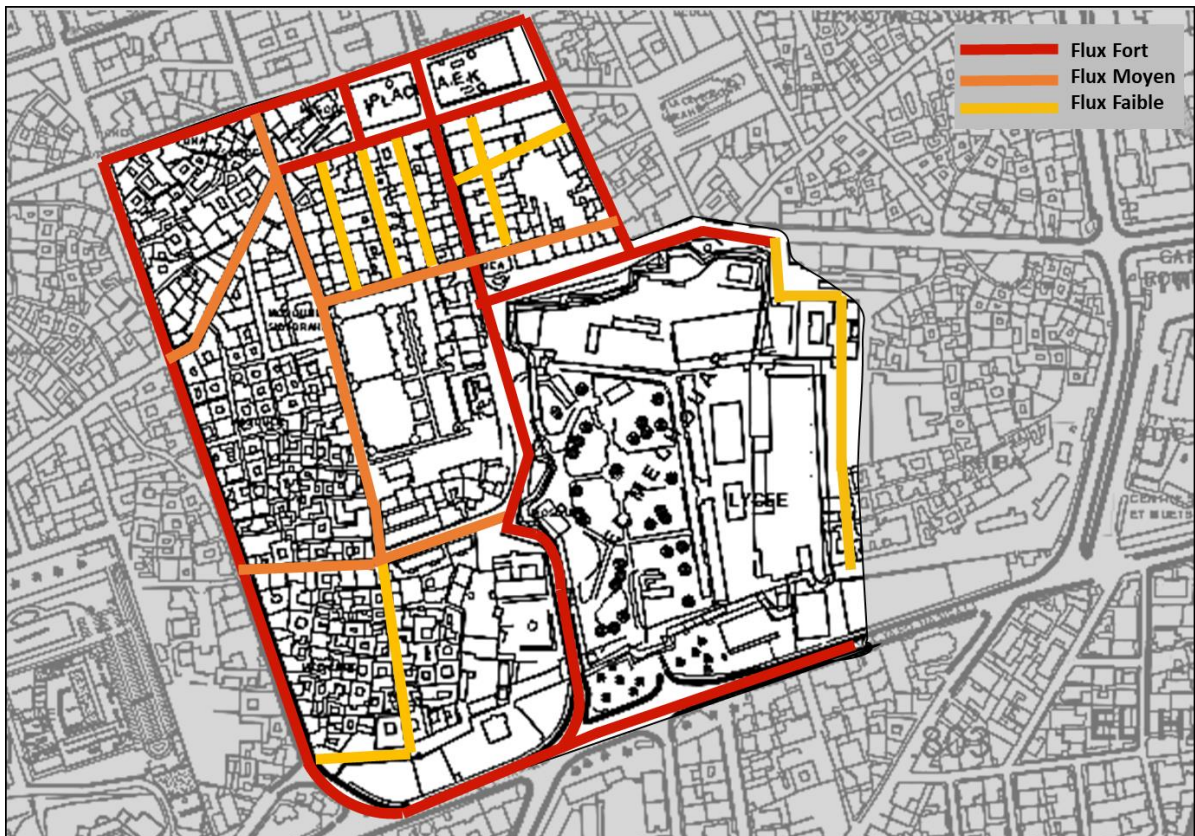


Figure 17 : Carte d'analyse de mobilité.

3.6. Analyse séquentielle :

Axe 01 :



Figure 18 : l'axe de la Rue de Paris

Sur le long de l'axe, on remarque une définition de fermeture par la présence de la caserne à la fin, le côté gauche est occupé par la muraille du Mechouar, le côté droit on trouve le SIT, la maison de la culture et quelques habitations coloniales et d'autres nouvelles qui intègrent des locaux au RDC ce qui crée un contraste dans le style architectural (absence de la façade urbaine et de la continuité architecturale). La voie est assez large, à un sel sens et en bon état, en ce qui concerne les trottoirs on constate une présence dominante des arbres platanes en plus de l'occupation de l'espace par les vendeurs du fast-food et les cafétérias.

Axe 02 :



Figure 19: Axe de la Rue Hamzaoui

Cet axe contient une seule séquence définie par une fermeture et un rythme horizontal, on remarque un manque d'activité et de dynamique urbaine, l'axe est occupé par les voitures stationnées, on constate aussi la dominance du style coloniale, on sent une certaine continuité architecturale mais qui n'est pas mise en valeur à cause de la dégradation des façades. La voie est en bon état, avec des dimensions normalisées pour une vois à un seul sens, mais les trottoirs sont étroits ce qui génère un conflit entre la circulation mécanique et piétonne.

Axe 03 :



Figure 20: l'axe de Derb Sidi Ibrahim

Cet axe est assez long et contient plusieurs séquences marquées par une dysmétrie et une diversité dans le style architectural ; entre le style colonial avec des façades très dégradées et le style moderne de la maison de la culture qui est entièrement construite en béton, on remarque un sous-dimensionnement au niveau de la voie et des trottoirs, en plus des voitures stationnées tout au long de l'axe, ce qui génère une congestion et une surcharge dans ce dernier. On constate aussi le manque d'activité commerciale causé par le délaissement des constructions au coté gauche et l'ignorance de la façade latérale de la maison de la culture.

Axe 04 :



Figure 21: L'axe du quartier juif

Le dernier axe est défini comme les autres par une fermeture et constate toujours un déséquilibre entre les styles architecturaux, par contre cet axe est assez animé par rapport aux autres par la présence de l'activité commerciale et les différentes ruelles du quartier juif, mais le problème du sous-dimensionnement de la trame viaire existe même sur cet axe et on remarque une dégradation au niveau de la vois et des trottoirs avec la présence du stationnement anarchique.

4. Diagnostic urbain :

A la lumière de l'analyse urbaine que nous avons effectuée et l'état de l'art, nous sommes arrivés à un diagnostic qui se résume dans ceci :

Selon ce diagnostic, nous allons faire la synthèse des problèmes et des fragilités que nous avons pu dégager sur la base de l'état de fait, commençons par les problèmes de circulation et mobilité, nous avons constaté une surcharge et une congestion au niveau de certains axes causée par le sous-dimensionnement de la trame viaire, nous avons remarqué aussi un conflit entre la circulation piétonne et mécanique à cause des trottoirs très étroits ou parfois inexistantes en plus du stationnement anarchique et des parking informels.

Nous avons trouvé d'autres problèmes au niveau du plan fonctionnel qui se constitue de la négligence de la richesse patrimoniale du centre-ville, on constate un dysfonctionnement et un déséquilibre structurel au niveau du tissu ancien (quartier kouloughli) avec la présence des friches et des habitations en état de ruines qui sont actuellement aménagées en parking (parking du quartier juif, parking derrière le palais du Mechouar) ou endroits de stockage pour les marchandises. On remarque aussi un dysfonctionnement flagrant dans les alentours du Mechouar, premièrement par la rupture fonctionnelle entre deux équipements culturels l'un en face à l'autre ; Mechouar et la maison de la culture, après on a la rupture physique entre les deux axes collés à la maison de la culture causée par l'effet de la boîte fermée et par un manque de perméabilité, on note aussi une mauvaise structuration de la circulation non adaptée par rapport à la muraille du Mechouar et qui génère une mauvaise circulation au sein du centre-ville en plus des espaces urbains mal exploités comme la place d'Alger, la place du Mechouar et le jardin d'entrée de la maison de la culture.

Des problèmes en relation avec le paysage urbain qui n'est pas mis en valeur à cause de la dégradation de l'état de bâti ainsi que la dégradation des façades et la déformation de l'image de la ville ancienne par la présence des nouvelles habitations mal construites, par l'absence de l'homogénéité en termes de style architectural et l'absence de la notion de façade urbaine.

Nous pouvons noter d'autres problèmes sur le plan socio-économique, on remarque un manque de fonction d'attractivité touristique et un déclin de l'activité artisanale comme on peut constater le manque d'activité commerciale dans certains axes (derb Sidi Ibrahim et l'axe du quartier juif)

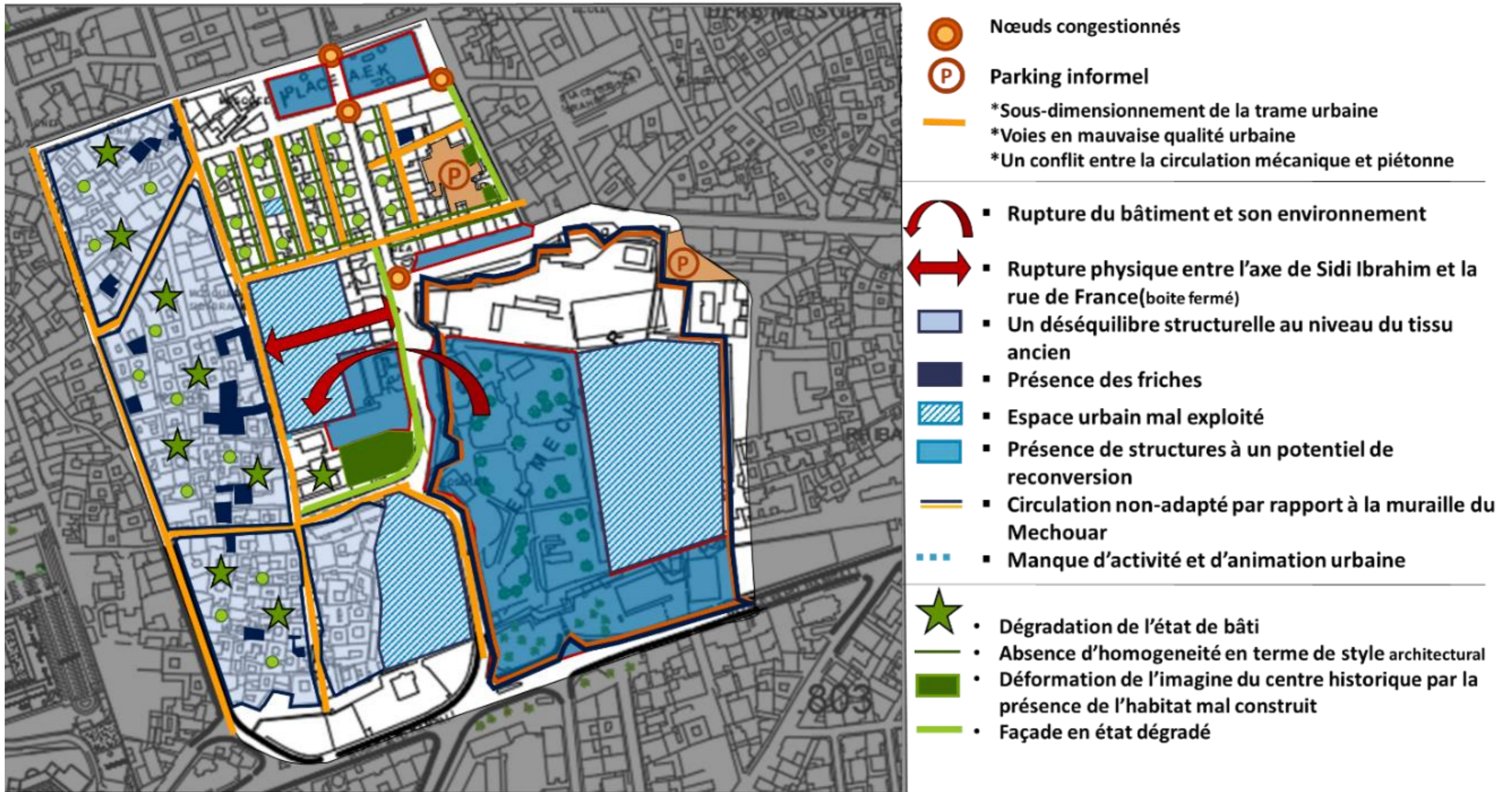




Figure 22: Carte du diagnostic urbain

5. Analyse thématique :

L'analyse thématique consiste à chercher principalement des cas d'interventions urbaines qui ont traité la même problématique, ou confronter les mêmes problèmes relevés dans notre 52 diagnostique, afin de tirer des principes à adopter dans notre démarche, dans cette optique nous avons traité les exemples suivants :

| | | |
|--------------|--|--|
| Exemple 01 : | Interventions pour la promotion économique et touristique dans le centre historique de Tripoli (Liban) | |
| Descriptif | <p>Tripoli a été toujours un lieu de passage pour beaucoup de civilisations au cours de l'histoire. Un grand ensemble de vestiges et monuments architecturaux témoignent de l'histoire de la ville.</p> <p>La ville suit un plan lancé par le gouvernement du Liban en 2001 pour maintenir le patrimoine culturel et le développement urbain dans la ville de Tripoli, pour une qualité de vie meilleure.</p> |  |
| Intervention | <ul style="list-style-type: none"> • Réhabilitation des souks Al-Bazerkan et Al-Aattarin. Restauration des façades et des espaces publics. • Réhabilitation des monuments : Hammam El-Nouri, Hammam Ezedin et Khan Al-Askar • Réhabilitation du site archéologique de la citadelle et du musée historique. • Restauration et réhabilitation des espaces publics dans les quartiers du centre et du sud de la ville |  |
| Exemple 02 : | L'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis : l'intégration des aspects sociaux dans les projets de rénovation urbaine | |
| Descriptif | <p>Tunis est une ville très dense, une ville vernaculaire avec des bâtiments traditionnels à cour. C'est un modèle urbain tournant autour de la notion d'intimité dans un système de voies hiérarchisées.</p> <p>Les principaux problèmes identifiés sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des infrastructures vétustes. • Une augmentation des logements insalubres. • Des populations vivant dans la précarité. |  |

| | | |
|---------------|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none"> Des familles d'origine rurale avec peu de moyens s'entassent dans les petits immeubles avec des risques liés à l'insalubrité et au manque d'entretien. | |
| Interventions | <ul style="list-style-type: none"> La lutte contre l'habitat insalubre avec le relogement de plus de 2 000 ménages, mise en place d'un système de prêts pour la réhabilitation d'immeubles vétustes Restauration du patrimoine bâti et entretien régulier des monuments avec la restauration d'une centaine de monuments | |
| Exemple 03 : | Interventions intégrales dans la Médina de Tétouan : le Plan Intégral Communal de Développement | |
| Descriptif | La Médina de Tétouan, se situe au Maroc et représente moins de 2% de la surface de la ville mais elle loge à peu près 20% de la population. Le principal problème est la surpopulation de cette zone ainsi que tous les problèmes liés | |
| Interventions | <ul style="list-style-type: none"> Renouvellement des réseaux d'eau potable, d'assainissement et d'électricité et réhabilitation et mise en valeur du réseau traditionnel de distribution de l'eau Réhabilitation, aménagement et mise en valeur du patrimoine de l'ancienne Médina avec les travaux de restauration et d'illumination des murailles, bordjs et portes Restauration des édifices culturels et de culte, acquisition et reconversion d'édifices, restauration des Arcs et Sabbats, ravalement des façades, | |

Tableau 2: Tableau de l'analyse thématique urbaine

6. Stratégie d'intervention :

Après avoir diagnostiquer notre fragment et ressorti les problèmes, il est nécessaire de proposer des solutions à travers une stratégie d'intervention qui englobe des réflexions sur les différents axes suivants :

- Sur l'axe fonctionnel nous avons tout d'abord pensé à la requalification des espaces urbains et la réorganisation de la circulation et faciliter les déplacements doux dans le centre-ville ainsi à l'animation des axes qui manque de dynamisme et finalement la création d'une perméabilité au niveau de la maison de la culture, cela se traduit dans les actions suivantes :

Actions :

- Evacuation des friches urbaines et profiter de leur espace pour ventiler l'ancien tissu
- Ouverture de la clôture de la maison de la culture afin de profiter de son esplanade
- Animation du Derb Sidi Ibrahim en intégrant des fonctions de commerce
- Intégration des parcours au sein de la maison de la culture pour lui donner une certaine perméabilité et faciliter la circulation dans le centre-ville (reconnexion der la maison avec le tissu ancien)
- Réaménagements des espaces urbains (place d'Alger, esplanade de la maison de culture)
- Ouverture d'une liaison potentiel entre la porte du lycée et quartier Ars didou
- La reconversion du Lycée du Mechouar à un équipement a vocation archéologique
- La reconversion de la maison de la culture à un équipement a vocation d'entrepreneariat
- La reconversion de l'ancienne Synagogue à un équipement de vocation artisanale
- Exploitation des fouilles archéologique du Mechouar

Sur l'axe environnemental notre réflexion s'est dirigée vers la requalification du paysage urbain et la valorisation de la richesse patrimoniale ainsi à la création d'un sentiment de sécurité en se déplaçant dans le tissu ancien, cela se traduit dans les actions suivantes :

Actions :

- Restauration des façades et mettre en valeur la notion de façade urbaine et la continuité architecturale.
- Restauration des maisons traditionnelles en état dégradé
- Intégrer des espaces verts et aménager ceux qui existent déjà
- Créer et valoriser de nouveaux parcours urbains qui traversent les quartiers du tissu ancien

Sur l'axe d'infrastructure et mobilité, il est nécessaire d'organiser le stationnement, diminuer la circulation automobile et requalifier les voiries, cela se traduit dans les actions suivantes :

Action :

- Intégrer des espaces de stationnement dans les nouveaux projets/nouvelle interventions
- Maitre en place des outils de gestion de stationnement (zones bleus)
- Favoriser la circulation piétonne

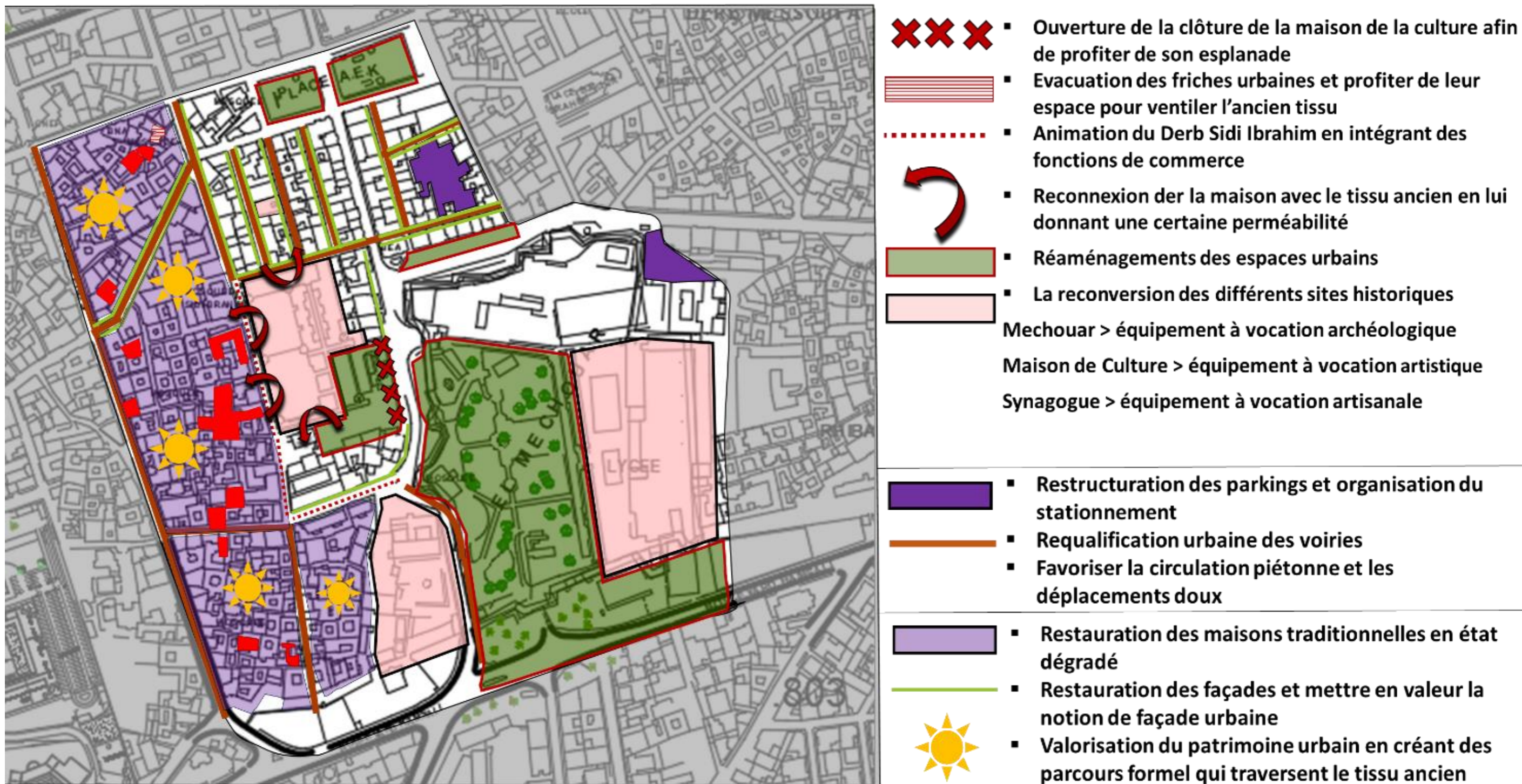


Figure 23: Carte de la stratégie d'intervention

7. Diagnostic architectural :

7.1. Situation et présentation de la maison de la culture :

Notre site d'intervention se situe au cœur du centre ancien de la ville de Tlemcen. Il occupe une position importante vu qu'il s'inscrit dans le PPSMVSS, plus exactement dans le côté sud, sur l'axe de rue de France et en face de la citadelle du Mechouarr

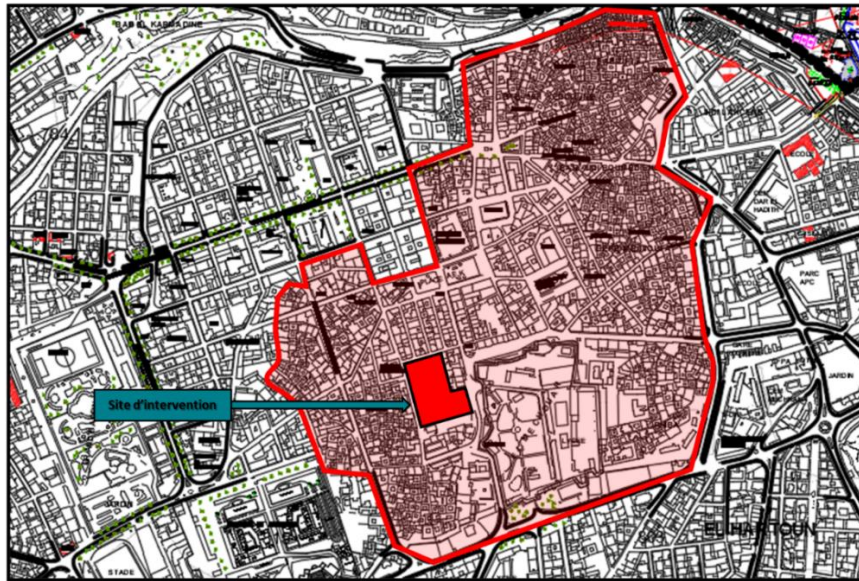


Figure 24: Carte de la situation du site

Il est entouré par des édifices à une grande valeur patrimoniale, ce qui permet de le repérer facilement et augmente son importance, on site : la citadelle de Mechouar et le SIT du côté est, la mosquée de Sidi Ibrahim du côté ouest, l'école Benzaghou du côté sud et le quartier juif et la synagogue du côté nord.



Figure 25: Carte des points de repères

7.2. Lecture historique :

Selon l'analyse historique du fragment d'étude que nous avons effectuée auparavant, nous avons trouvé l'existence de la caserne Gourmala qui a été implanté sur notre site par les français dans la période de la colonisation, plus précisément elle a été construite dans les travaux de transformations faites sur le centre historique de Tlemcen. Après l'indépendance, la caserne et d'autres maisons qui l'entourent ont été démolis afin d'implanter un nouvel équipement à caractère public et à une consommation purement culturelle qui se traduit dans « **la maison de la culture** ». Cet équipement était construit par deux architectes italiens « **Vitorio Franchetti et Andrea noris** » dans les années 70 comme réponse à la demande du Président Boumedien, et fut la première maison de culture implantée dans l'Algérie.

Nous avons pu trouver le 1^{er} plan réalisé par ces architectes qui se représente dans la figure suivante :

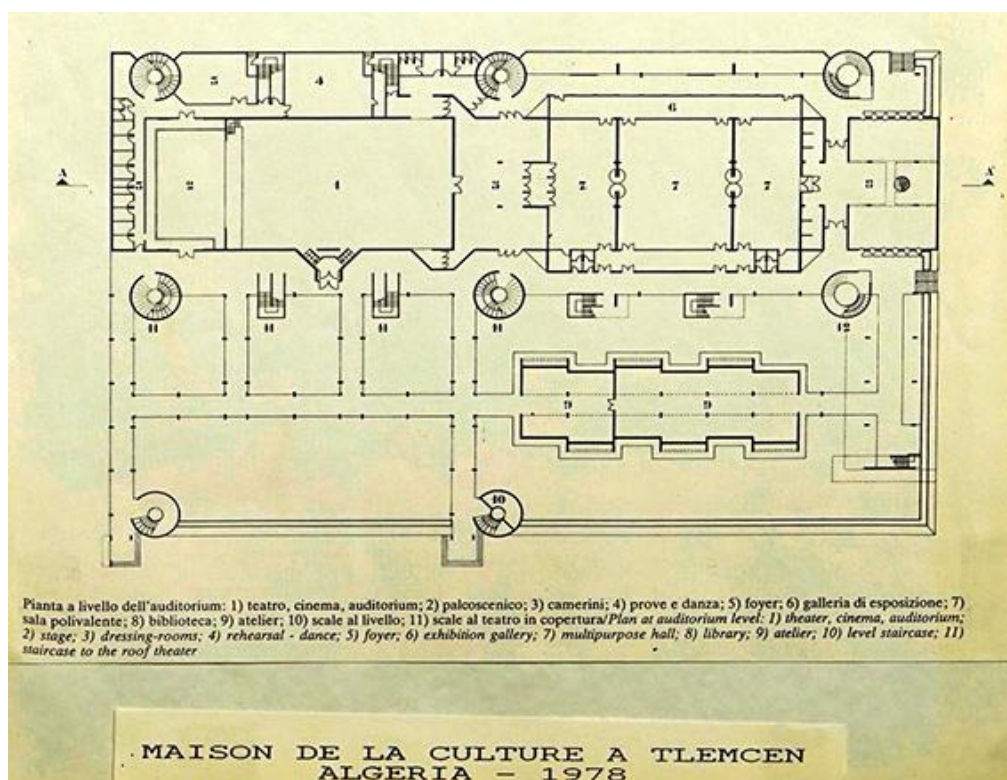


Figure 26: l'ancien plan de la maison de culture



Figure 27: létat initial du batiment de la maison de culture

En 2005 le projet a vécu une rénovation et plusieurs modifications ont été faites sur le bâtiment dont nous citons ; la requalification de la salle de spectacle, réaménagement de la bibliothèque et du bloc administratif, ajout d'une bibliothèque pour enfant et enfin les murs extérieurs en béton brut ont été couverts par une peinture blanc/beige.



Figure 28: Le batiment à l'état actuel

7.3. Présentation du site :

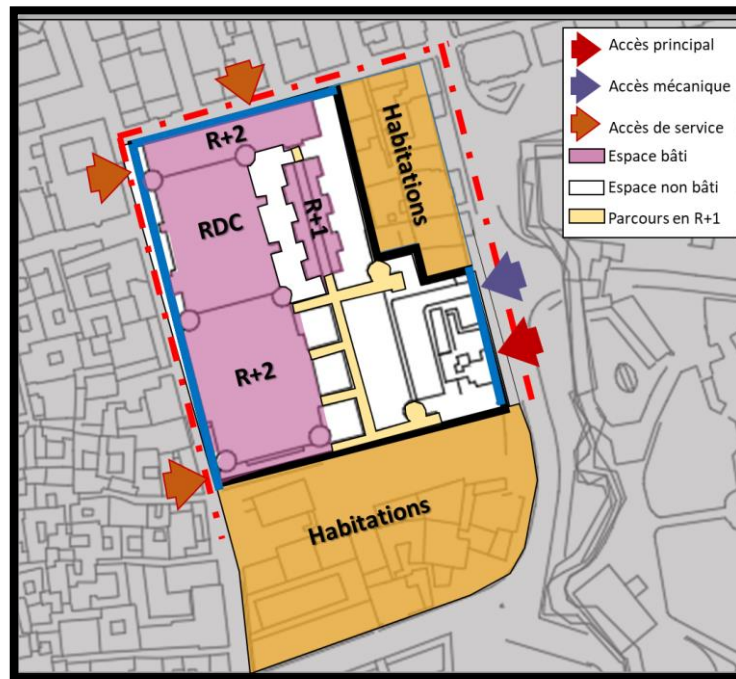


Figure 29: Carte de la présentation du site

La forme du site est irrégulière avec une surface de 8950,7m² et un gabarit qui varie entre RDC et R+2, il est limité par :

Coté nord: axe du quartier juif

Coté ouest :axe de Sidi Ibrahim

Coté sud: école benzaghoul+ habitations

Coté est: Rue de France+habitations

Le site est accessible par 2 cotés : le coté est de La rue de France par une grande porte pour le public et du coté nord par une petite porte pour les employés. On trouve 2 autres portes du coté ouest mais elles sont condamnées.

Espace bâti/ non bâti :

L'espace bâti représente 60% du site et contient 4 volumes celui de : la salle de spectacle, la bibliothèque et les ateliers, la direction, et le hall d'exposition. Quant à l'espace non bâti, il représente 40% du site et contient l'esplanade d'entrée, le jardin qui entoure le hall d'exposition et un espace de stationnement, il contient aussi des parcours qui s'accèdent du 1^{er} étage.

Etat de bâti :

L'ensemble de l'édifice est en bon état, sauf à quelques problèmes d'humidité et d'infiltration des eaux, on note aussi un manque d'entretien dans certains espaces ; on peut remarquer ça dans la dégradation de peinture sur la façade nord et ouest et même dans certains espaces intérieurs.

7.4. Les volumes composant le site :

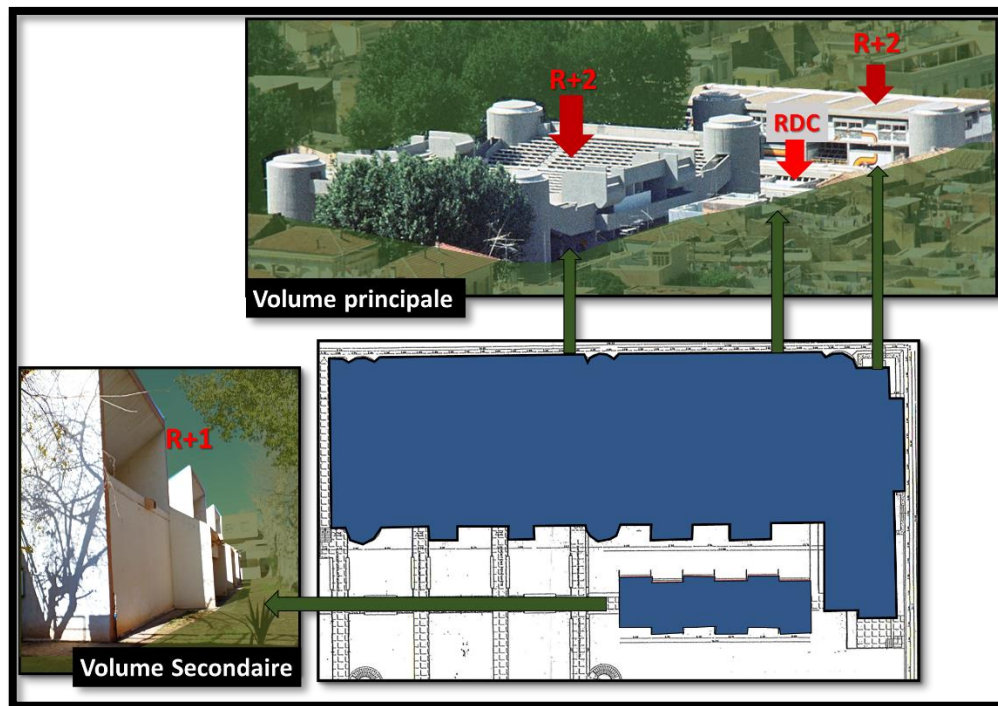


Figure 30: carte des volumes composant le site

Le site se compose essentiellement de deux volumes :

Le volume principale :

il comporte 3 masses et chaume contient une fonction avec des toitures plates;

Masse 1 : fonction spectacle et animation

Masse 2 : fonction apprentissage et créativité

Masse 3 : fonction administration et gestion

Volume secondaire :

Ce volume représente le hall d'exposition, avec des toitures inclinées et des ouvertures zénithales.

- Nous constatons aussi l'existence de 6 tours qui entourent le volume et qui font office des issues de secours.

7.5. Analyse spatiale :

L'espace bâti en RDC représente une surface de 3600m² plus le hall d'exposition qui fait 300m² de surface et le reste de la surface du site est un espace vert aménagé avec l'existence des parcours suspendus et des arbres éparpillés un peu partout dans le site et qui existent depuis la période coloniale.

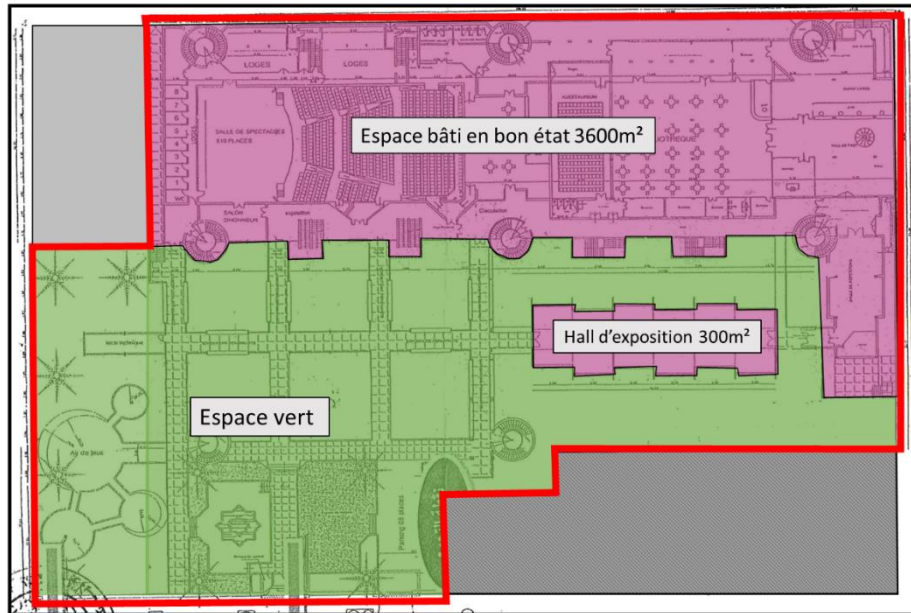


Figure 31: Plan actuel du RDC

Dans le 1^{er} étage nous remarquons que la surface bâtie est moins importante (380m²) car on trouve une grande surface utilisée pour la circulation ou c'est juste un vide sur le RDC

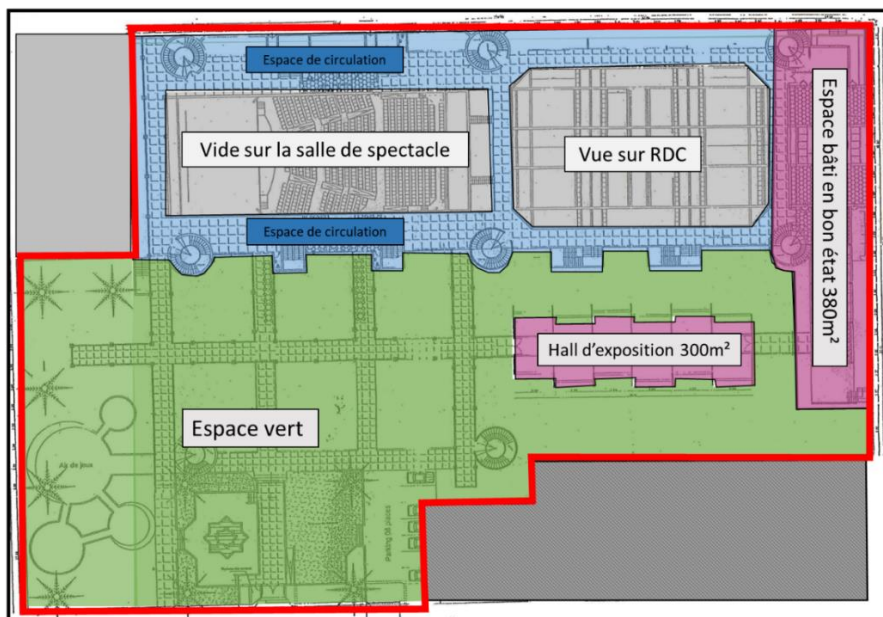


Figure 32: Plan actuel du 1er étage

7.6. *Style architectural du bâtiment :*

- L'édifice est construit dans les années 70 et fait partie du style moderne, construit entièrement en béton brute avec des formes simples et épurées, on ne trouve aucune ornementation et même les couleurs sont unies
- Les ouvertures sont soit rectangulaires sur la façade soit des ouvertures zénithales (la bibliothèque et le hall d'exposition)

7.6 Analyse fonctionnelle de l'édifice :

D'après notre visite du site et notre analyse des plans, nous avons pu ressortir les fonctions principales de l'édifice qui se représente dans l'organigramme fonctionnel suivant :

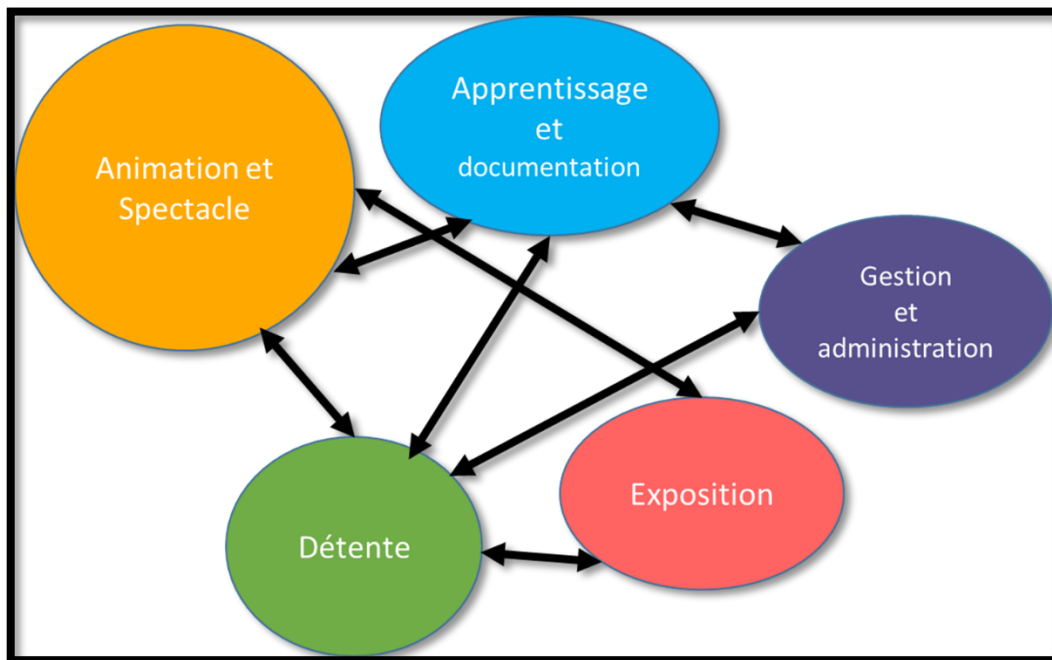


Figure 33: Organigramme fonctionnelle du projet

Sur les figures suivantes, chaque couleur représente une fonction sur l'organigramme fonctionnelle :

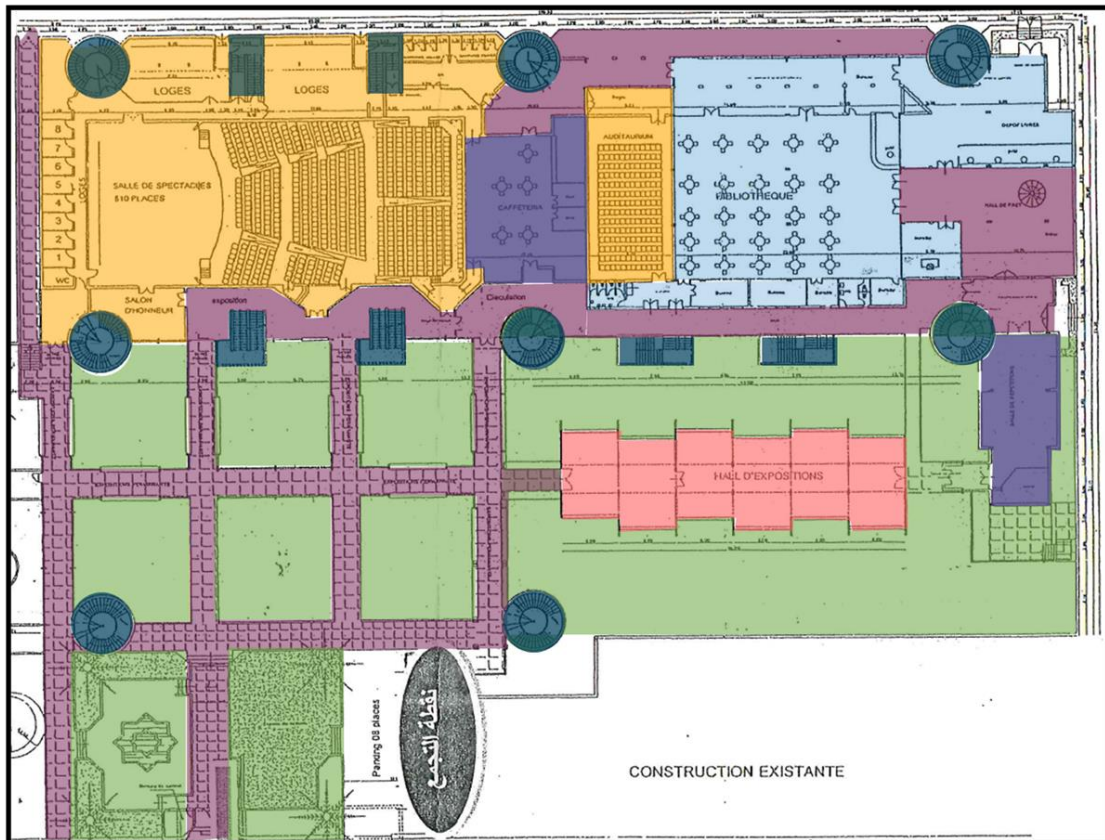


Figure 34: Plan fonctionnel du RDC

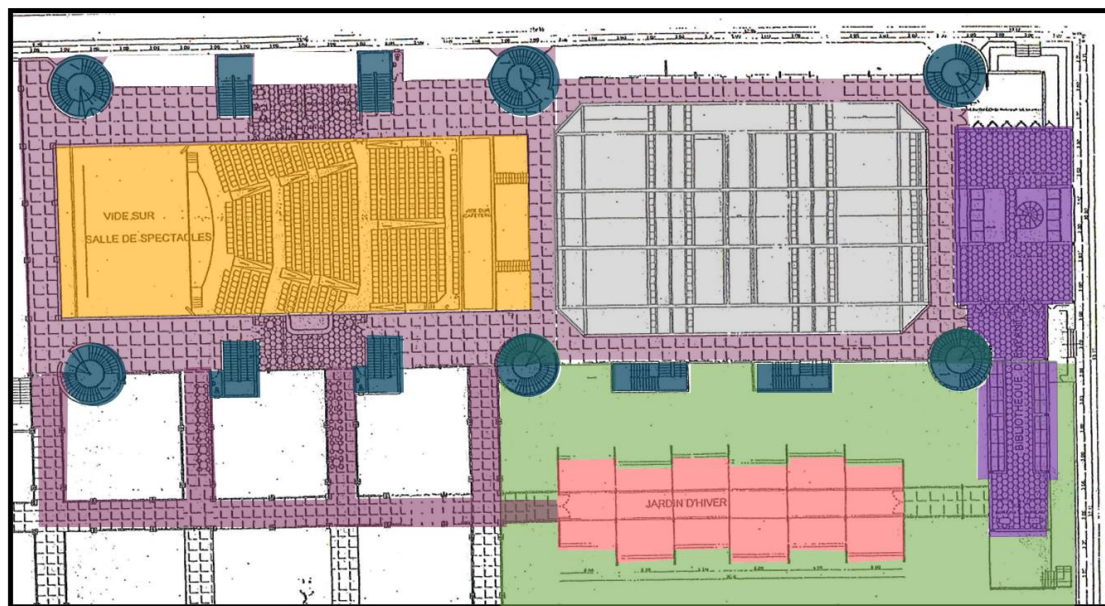


Figure 35: Plan fonctionnel du 1er étage

D'après notre visite du site et notre analyse, nous avons constaté que seulement une partie du bâtiment est animée (bloc administrative et les ateliers) le reste devient de plus en plus moins active ; on note essentiellement

- La salle de spectacle à cause du problème de stationnement

- La bibliothèque qui est d'une grande surface mais peu fréquentée
- Le théâtre en plein air qui n'est pas fonctionnelle à cause de son accessibilité
- L'espace vert et mal exploité et enfermé par le mur de clôture
- Les tours des issues de secours qui sont soit fermés soit utilisées en espace de stockage
- Une perte d'espace dans la circulation horizontale

Synthèse du diagnostic architectural :

Après l'analyse que nous avons effectué sur ce site, nous avons pu retenir que le problème essentiel est le dysfonctionnement du bâtiment, ce qui nous a mené à le choisir tout au départ et cela viens de se confirmer après le diagnostic fonctionnel. Mis à part ce problème, le bâtiment est en bon état, la structure tient toujours et il a la capacité pour accueillir un nouveau projet.

8. Programme de base :

L'objectif de cette phase est d'établir un programme qui doit répondre aux exigences fonctionnelles de notre stratégie d'intervention en remplaçant le programme actuel à un autre plus adéquat à notre site.

Selon notre étude nous avons constaté qu'il y a un dysfonctionnement dans la maison de la culture et que sa fonction n'est pas adapté par rapport au site, malgré que nous avons toujours besoin du culturel dans un tel site ancien comme Tlemcen, mais pas de la même manière que les choses se fassent actuellement, on a comme exemple la fonction spectacle qui devient moins active à cause du problème de stationnement et on note aussi l'existence de nouveaux équipements culturels construits dans la période de « Tlemcen Capitale Islamique » en 2011 et qui sont plus qualifiés à recevoir un grand nombre de personne.

D'après notre analyse urbaine et fonctionnelle, nous avons remarqué que notre site et son entourage manque d'animation et de mouvement, c'est pour cela nous avons pensé à remplacer la fonction culturelle par une fonction plus utile et qui assure une animation au sein du bâtiment et au même temps adéquate avec le site historique de Tlemcen, donc nous avons besoin d'un thème qui attire la tranche d'âge la plus active « les jeunes » et au même temps rappelle Tlemcen la ville d'art et d'histoire, pour répondre à ces critères notre réflexion s'est dirigée vers **l'apprentissage des arts** en échangeant la maison de la culture par une **école des beaux-arts**.

Nous avons effectué des recherches sur les édifices dans ce thème dans la ville de Tlemcen, et nous avons trouvé une école des beaux-arts déjà existante, c'est une annexe de l'école des beaux-arts d'Oran qui se situe dans Mechouar juste en face de notre site, mais dans des mauvaises conditions ; on note principalement le manque d'espace pour les étudiants, les ateliers sont mal éclairés, manque de locaux de stockage du matériel... Suivant nos recherches et nos réflexions nous avons décidé de transmettre cette annexe à notre projet

et profiter de l'espace existant dans l'édifice pour faire une conception d'une école avec de bonnes conditions pour les étudiants des beaux-arts. (des grands ateliers, des espaces de créations, des boutiques de matériel, une bibliothèque..) et de garder l'ancienne annexe pour des ateliers supplémentaires afin de garder le lien entre l'ancienne et la nouvelle école.

Pour ajouter plus d'animation à notre site, nous avons ajouté des fonctions d'appel comme le commerce, la restauration, espace de détente ... afin d'attirer encore plus la population à accéder à notre site, non seulement les jeunes mais toutes les tranches d'âge, cela rentre aussi dans le principe de rendre le projet rentable.

En ce qui concerne l'ancien programme de la maison de la culture, nous avons gardé la fonction exposition que nous nous avons besoin dans notre nouveau programme de l'école des beaux-arts.

Au final notre programme de base va se composer essentiellement de l'école des beaux-arts, des différentes fonctions d'appel et d'une auberge pour les étudiants et les jeunes artistes :



Figure 36: Schéma du programme de base

La capacité d'accueil :

Afin de ressortir le nombre d'étudiants que notre projet peut accueillir, nous avons effectué des recherches sur quelques écoles des beaux-arts qui existent dans le pays et selon notre enquête nous avons trouvé que :

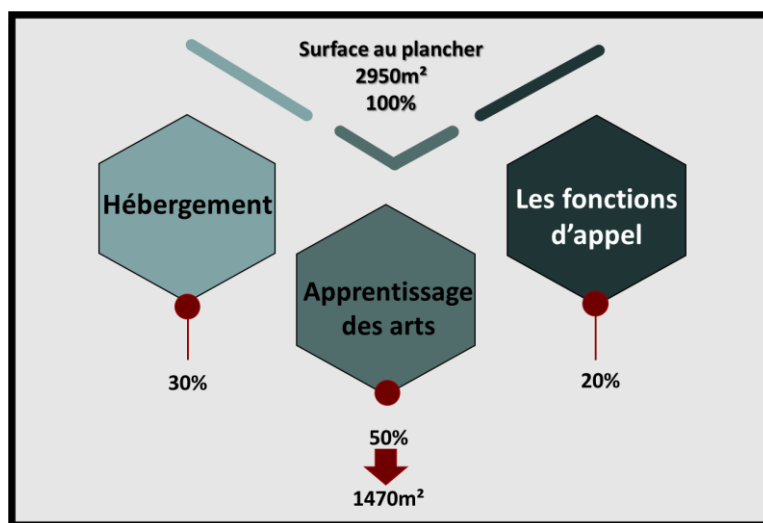
- L'annexe de l'école des beaux arts d'Oran à Tlemcen accueille environ 70 étudiants
- L'annexe de l'école des beaux arts d'Oran à Sidi bel Abbas accueille environ 100 étudiants
- L'école des beaux arts d'Oran accueille environ 700 étudiants
- L'école des beaux arts d'Alger accueille environ 300 étudiants

Sachant que chaque groupe d'atelier doit contenir maximum 10 étudiants

Selon l'Annuaire Statistique de l'Algérie n° 31

| Etablissement | Année universitaire | Nombre | | | | | |
|---|------------------------|------------|-----|-----|------------|-----|-----|
| | | 2009/2010* | | | 2010/2011* | | |
| | | F | M | T | F | M | T |
| Ecole Supérieure des Beaux Arts (E.S.B.A) | 1 ^{ère} année | 32 | 26 | 58 | 53 | 51 | 104 |
| | 2 ^{ème} année | 27 | 31 | 58 | 23 | 21 | 44 |
| | 3 ^{ème} année | 16 | 16 | 32 | 25 | 28 | 53 |
| | 4 ^{ème} année | 08 | 07 | 15 | 15 | 11 | 26 |
| | 5 ^{ème} année | 10 | 34 | 44 | 08 | 07 | 15 |
| Total général | | 93 | 114 | 207 | 124 | 118 | 242 |

En suite nous avons ressorti la surface au plancher de notre projet qui peut être exploitée et nous avons donné un pourcentage pour chaque fonction comme suit :



En se basant sur l'enquête que nous avons effectué, la surface consacrée à l'école des beaux-arts et sachant que dans les normes un étudiant en beaux-arts a besoin de 10m² nous avons dédié que le projet peut accueillir 120 étudiants.

Conclusion :

Le but de ce chapitre est d'analyser le projet dans tous ses aspects à travers des diagnostics ; un diagnostic urbain afin de l'intégrer dans une logique urbaine, un diagnostic architectural afin de ressortir tous ce que nous avons comme maitre sur le site pour à la fin arriver à un programme de base qui va se traduire dans la reconversion du projet dans le chapitre suivant.

4. Chapitre III:

Approche conceptuelle

Introduction :

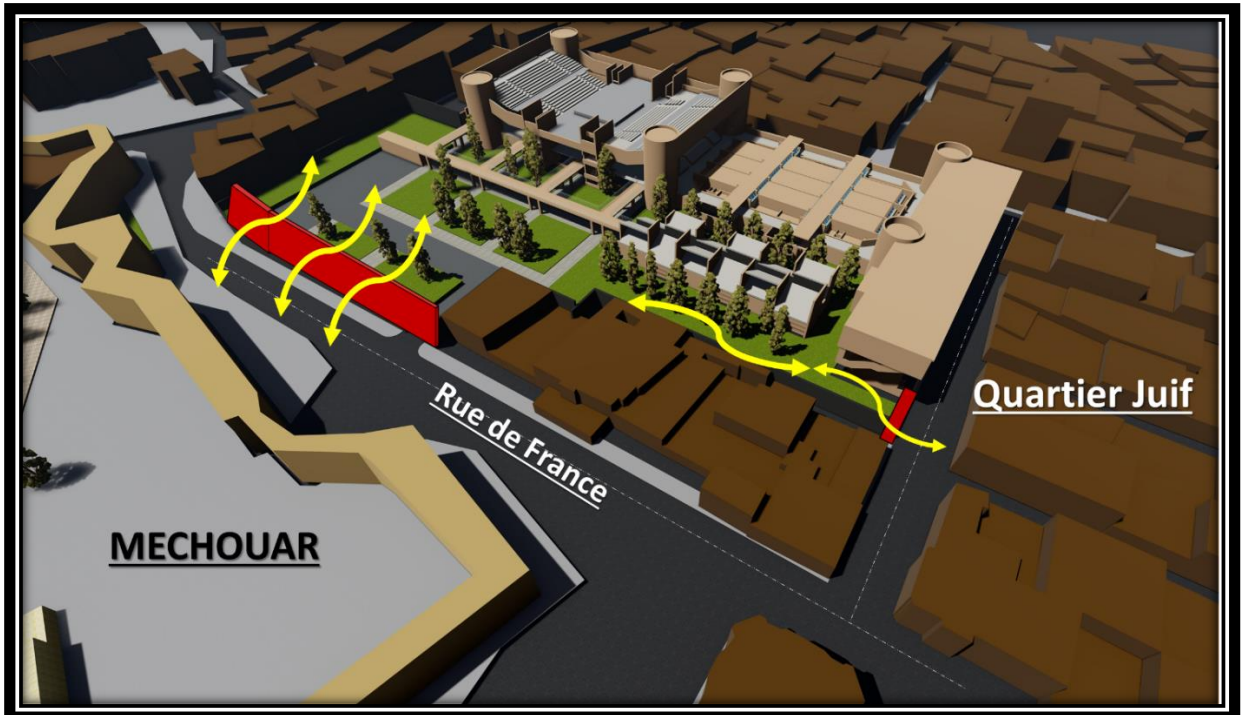
Au niveau de ce chapitre nous allons commencer à prendre les décisions et passer aux actions qui vont représenter notre intervention sous forme d'une genèse, ensuite nous allons faire une analyse thématique sur notre thème qui va enrichir notre savoir pour établir le programme spécifique du projet, pour à la fin arriver à la conception des plans et du projet en général.

1. La genèse du projet :

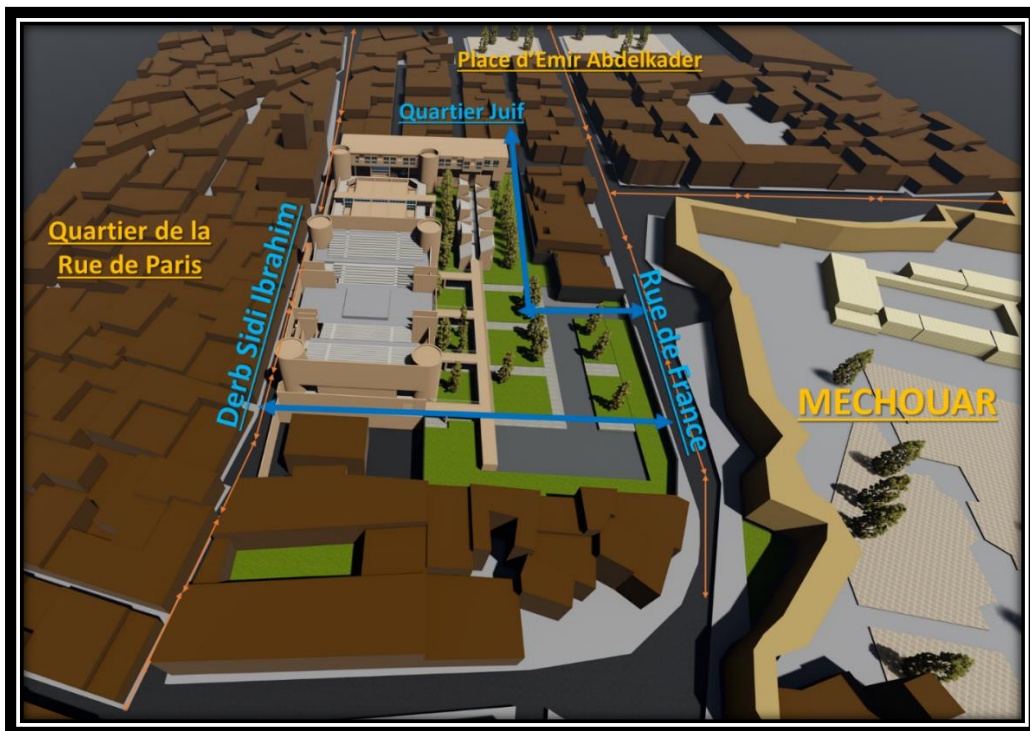
D'après le diagnostic urbain et le diagnostic architectural, nous avons pu ressortir ce que nous avons comme matière sur le site ; en ce qui concerne la structure, les surfaces, le style architectural.. Nous avons pu aussi analyser le projet dans son environnement et proposer une stratégie pour l'intégrer dans une logique urbaine, tout cela pour arriver à l'aspect conceptuel de notre projet qui va se baser essentiellement sur les actions de notre stratégie d'intervention mais cette fois ci sur une échelle plus grande et sur notre programme de base dont nous allons injecter chaque fonction dans l'espace qui lui convient.

Nous avons commencé par cibler les décisions et les actions direct sur notre projet en suivant des principes directeur qui vont donner une logique à notre intervention :

- a. Reprendre le principe des architectes qui ont conçu le bâtiment en éliminant le mur de clôture ajoutée pendant la rénovation et laisser l'accès libre au public.

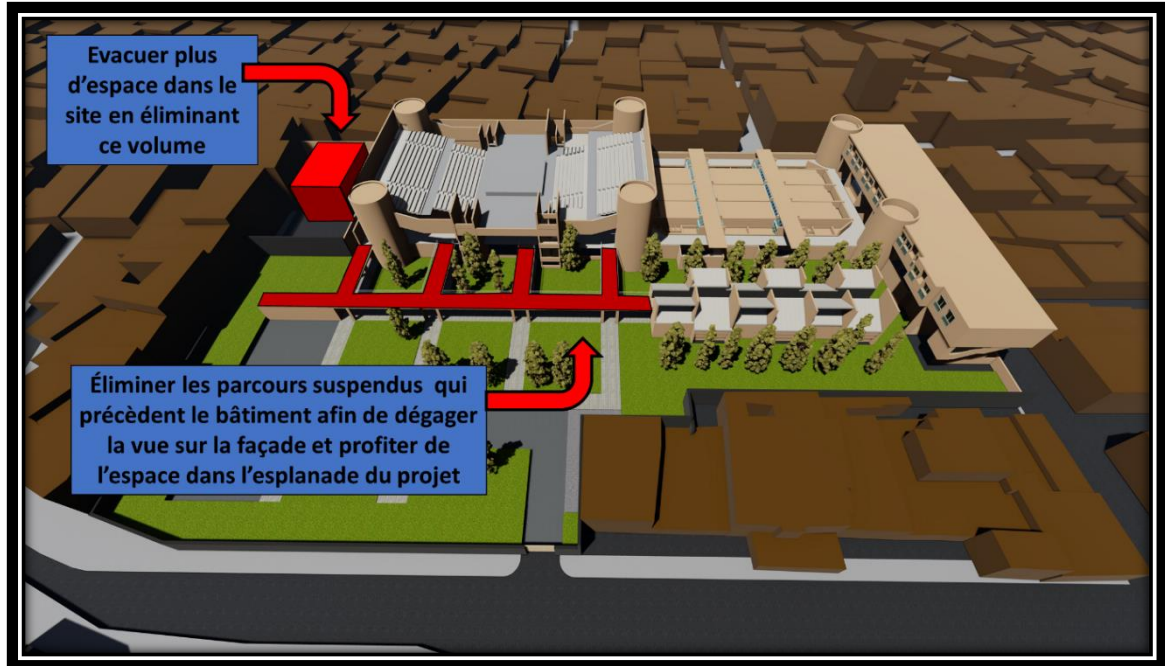


- b. Réinsérer le projet dans son environnement et donner une certaine perméabilité au site en créant des parcours qui traversent le projet

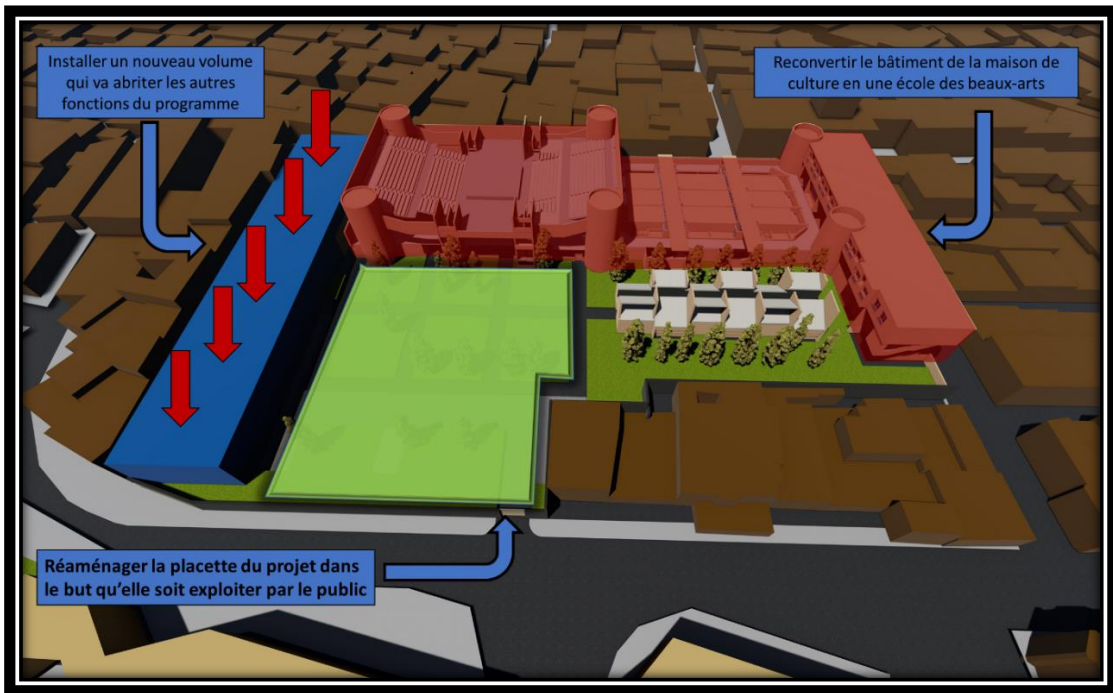


- c. **Donner de l'importance à la façade et affirmer la présence du bâtiment dans l'urbain en éliminant les barrières qui mettent l'édifice en recule, par l'élimination du mur de clôture et les parcours suspendus qui précèdent la façade.**

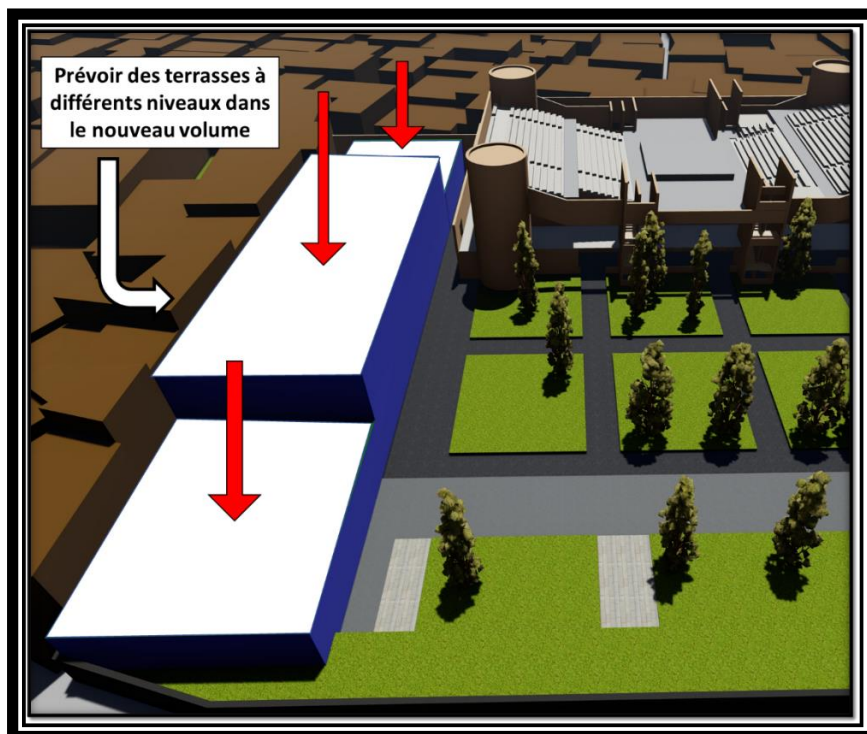
Évacuer l'extension de l'école qui se situe derrière le site afin de gagner plus d'espace dans le projet



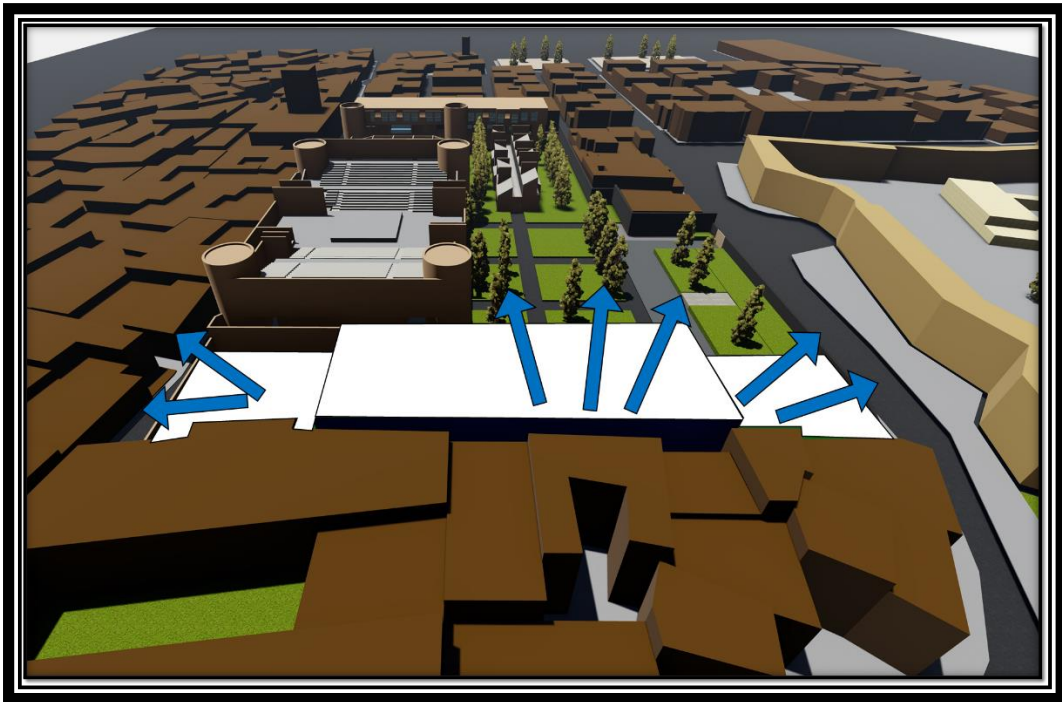
- d. **Cerner les entités à aménager/garder ou à construire**
- e. **Restructurer l'esplanade d'entrée, donner une certaine liberté dans la circulation et aménager des espaces de détente pour donner un sentiment d'appartenance de l'espace au public.**



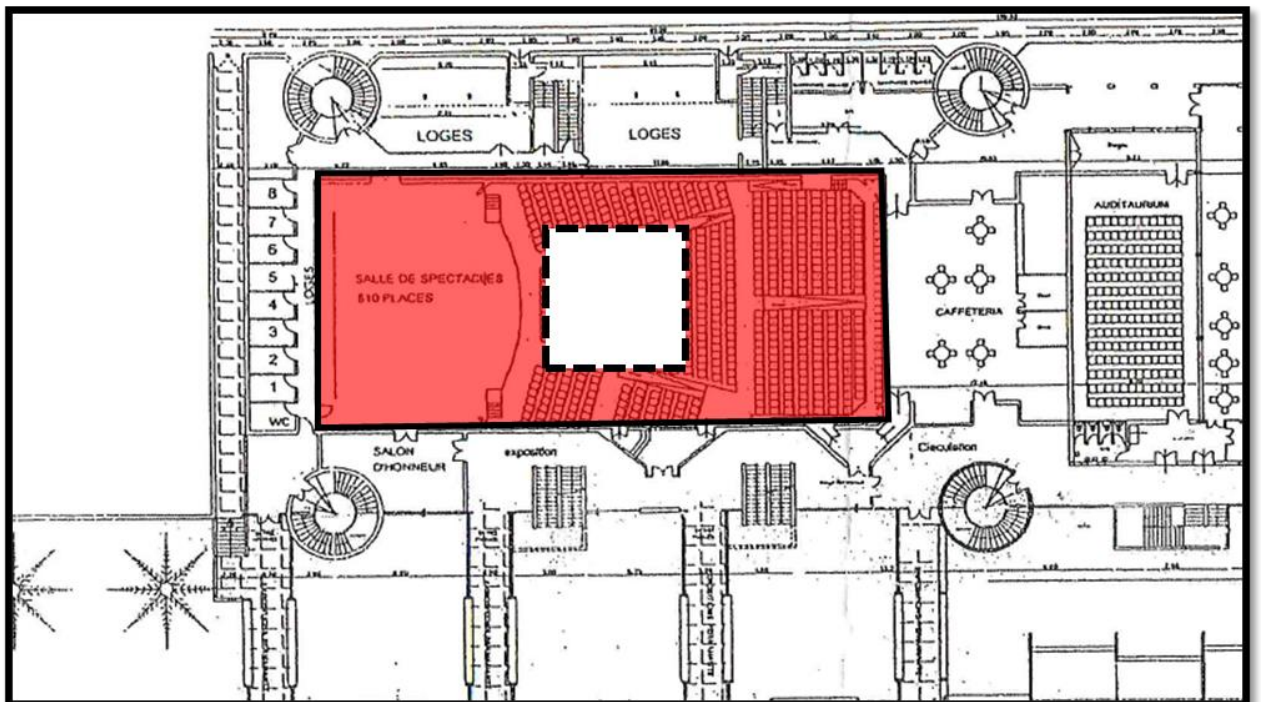
- f. Faire un jeu de volume sur la partie ajoutée afin de créer un mouvement sur la façade et de profiter de cette dégradation pour aménager des terrasses sur les toitures.



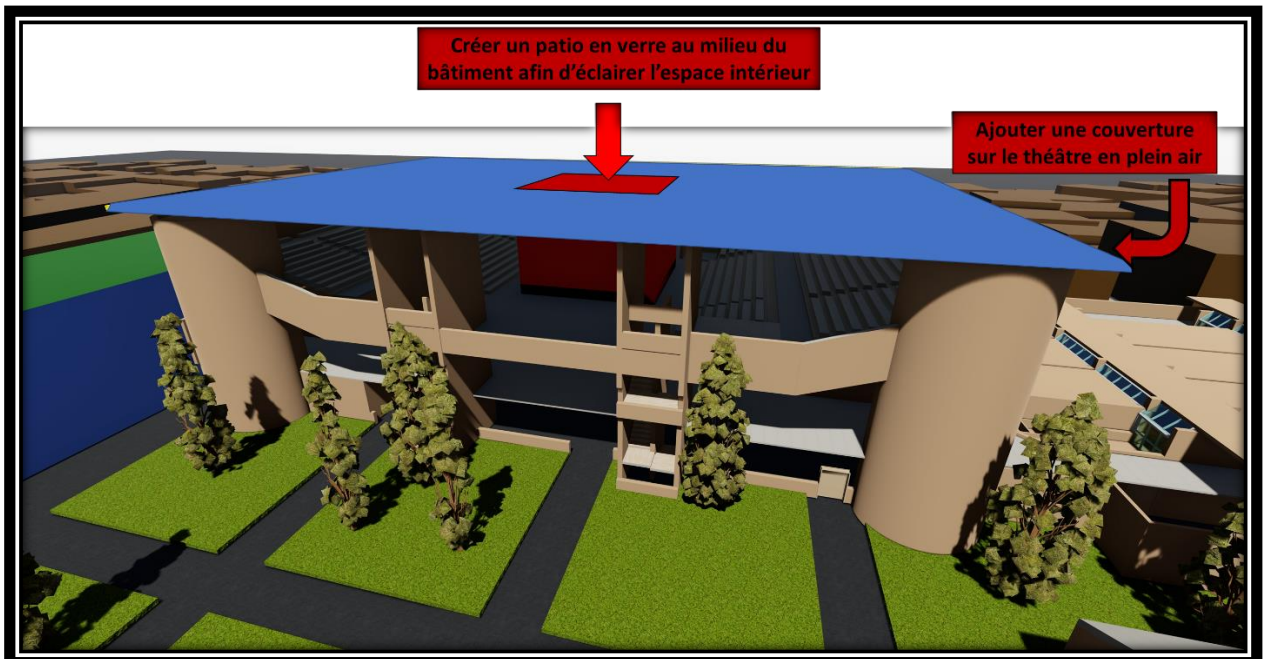
Profiter de ces terrasses pour les aménager comme terrasse jardin, qui seront accessible au public dans le but d'avoir une vue sur le site historique et apprécier notre patrimoine architectural.



- j. Dégager la salle de spectacle et profiter de son espace, rajouter un puits de lumière au centre de la salle afin d'éclairer l'espace.



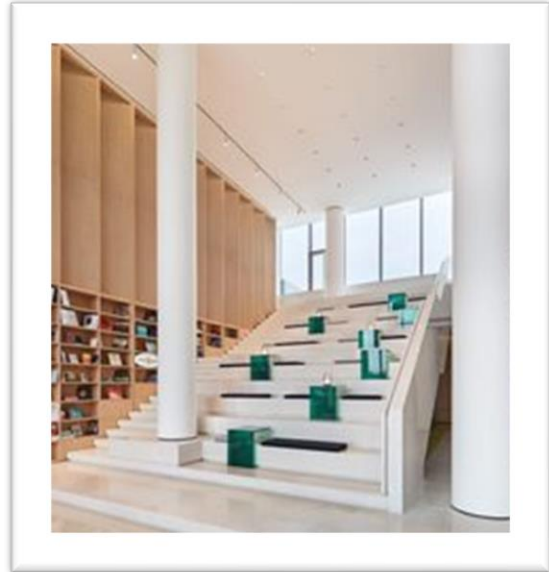
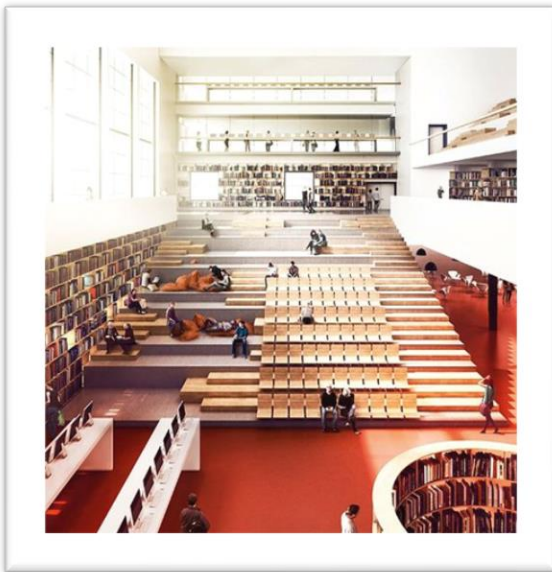
- h. Couvrir le théâtre en plein air et injecter des nouvelles fonctions pour animer cet espace qui a été abandonné.



Diviser le théâtre sur deux parties :



- Une partie réservée à une bibliothèque aménagée en gradin complètement couverte.



- La deuxième partie dédiée à un espace de création en gradin couvert en pergola.



2. Analyse thématique :

Les exemples que nous allons étudier traitent le thème de l'école des beaux-arts, le but de cette analyse est d'enrichir notre programme et avoir une base théorique sur ce sujet.

2.1.Exemple 01: Centre d'art du Rhode Island College

- Le projet se situe en USA, réalisé par l'architecte Schwartz-Silver en 2014 et d'une surface de 5017m².
- Le projet est accessible par tout les cotés pour les piétons accessibles par voie mécanique à l'ouest et le sud.

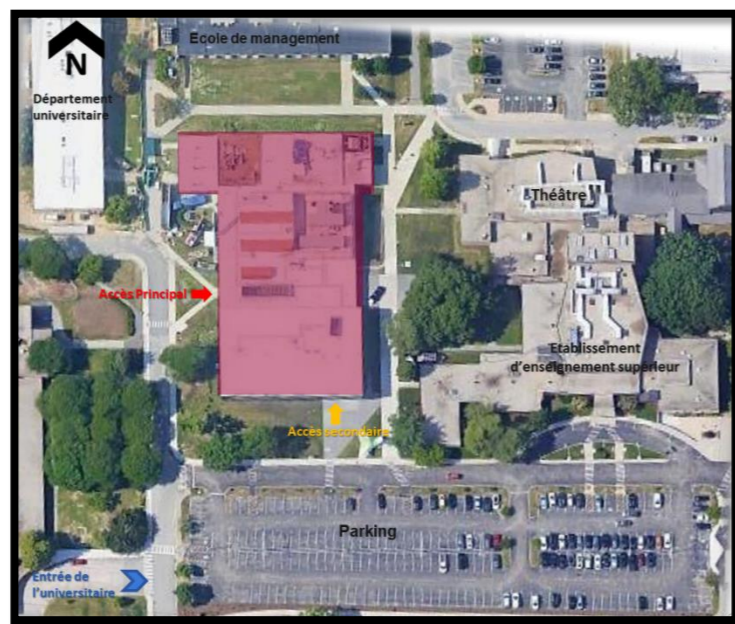


Figure 37: plan de masse du Exemple 01

Analyse des plans :

Nous remarquons que l'organisation du plan suit le principe de l'horizontalité, le plan est étalé et la majorité des fonctions sont injectés dans le rez de chaussée, et regroupé selon leurs activités ; les ateliers brillants sont regroupés dans le côté nord, les bureaux,, les salles de cours et les ateliers moins brillants sont placés dans le côté sud.



Figure 38: Plan de l'exemple thématique 01

| Fonctions | Espaces | Surface unitaire | Nombre | Surface totale |
|------------------|----------------------|------------------|--------|----------------|
| Design graphique | Atelier | 100 | 3 | 300 |
| Peinture | Atelie | 140 | 3 | 420 |
| Dessin | Atelier | 95 | 3 | 285 |
| Gravure | Atelier | 160 | 1 | 160 |
| Arts numériques | Salle d'informatique | 85 | 3 | 249 |
| | Salle de conférence | 112 | 1 | 112 |
| Administration | Bureau | 20 | 22 | 440 |
| Céramique | Atelier | 200 | 1 | 200 |
| | Salle de cuisson | 26 | 1 | 26 |
| | Salle de séchage | 65 | 1 | 65 |
| | Salle d'emailage | 29 | 1 | 29 |
| | Salle d'exposition | 158 | 1 | 158 |
| | Salle de stockage | 20 | 2 | 40 |
| Photographie | Atelier | 107 | 1 | 107 |
| | Salle de réunion | 50 | 1 | 50 |
| | Bureau | 26 | 1 | 26 |
| | Studio | 29 | 1 | 29 |
| | Salle d'exposition | 158 | 1 | 158 |
| | Dépôt | 20 | 1 | 20 |
| | Dépôt | 20 | 2 | 20 |
| Sculpture | Atelier | 162 | 1 | 162 |
| | Salle de séchage | 87 | 1 | 87 |
| | Salle de cuisson | 85 | 1 | 85 |
| | Salle de stockage | 3,80 | 4 | 15,2 |

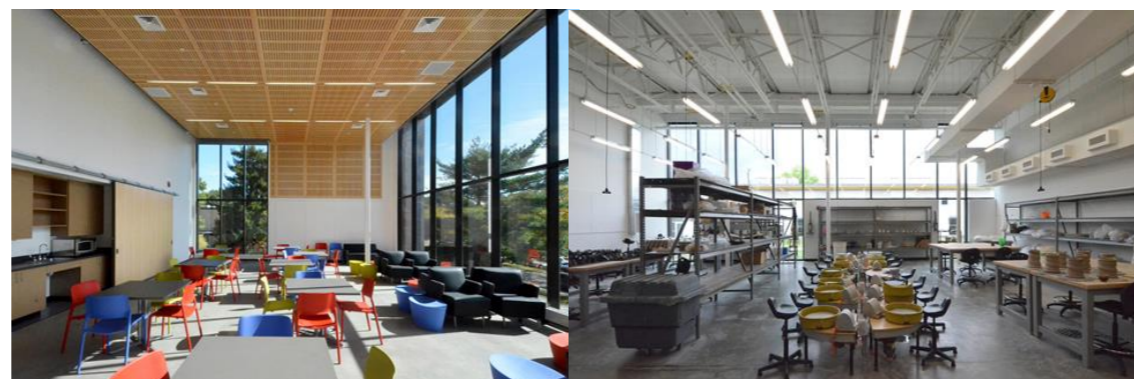
Tableau 3: Programme de l'exemple thématique 01



Figure 39: Image extérieure de l'exemple thématique 01

Analyse architecturale :

-Le style architectural de ce projet est une expression d'une architecture moderne à travers un effet de transparence par l'utilisation de baies vitrées et l'utilisation marquée du principe de l'horizontalité



Les baies vitrées ont été injecter dans les espaces qui ont besoin de beaucoup de lumière tels que les ateliers de peinture, dessin, sculpture. céramique.

Figure 40: images de l'intérieur de l'exemple 01

2.2.Exemple 02 : École d'art Pontificia

Le projet se situe à Naples en Italie, réalisé par La Rotta Arquitectos en 2015 et d'une surface de 4770m²

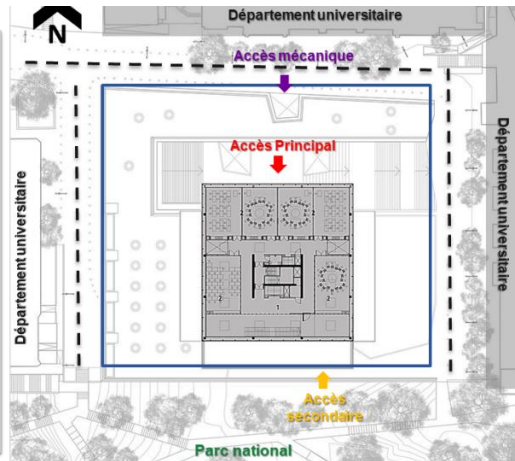


Figure 41 : image de l'extérieur du projet

Figure 42 : plan du RDC de l'exemple 02

Le projet se compose de 3 volumes superposés sur une plateforme formant une tour, représentant dans leur matérialité et leur disposition chacune des disciplines qui composent l'école proposée, générant un ensemble de trois mondes autonomes qui sont liés par la circulation

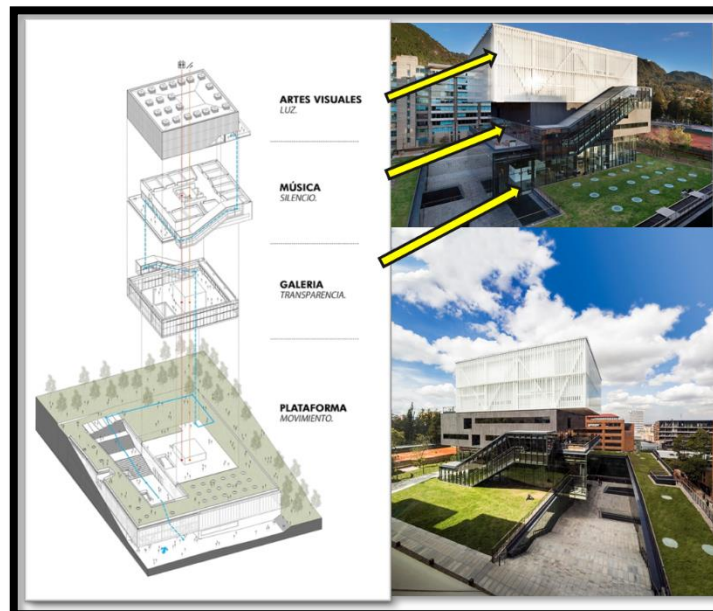


Figure 43: Scéma explicatif de l'organisation de l'exemple 01

Analyse des plans :

- La plate forme qui forme le rez de chaussée est entièrement réservée à la galerie d'art.
- Le 1^{er} et le 2^{eme} étage sont réservés à l'art plastique
- Le 5^{eme} étage sont réservés à l'art numérique.

| Fonction | Espace | Surface unitaire | Nombre | Surface totale |
|---------------|----------------------|------------------|--------|----------------|
| Exposition | Galerie | 650 | 1 | 650 |
| Peinture | Atelier | 100 | 2 | 200 |
| | Dépôt | 124 | 1 | 124 |
| Photographie | salle | 52 | 3 | 156 |
| | Laboratoire | 160 | 1 | 160 |
| Gravure | atelier | 109 | 1 | 109 |
| Art numérique | Salle d'informatique | 98 | 3 | 294 |
| | Classe | 110 | 3 | 330 |

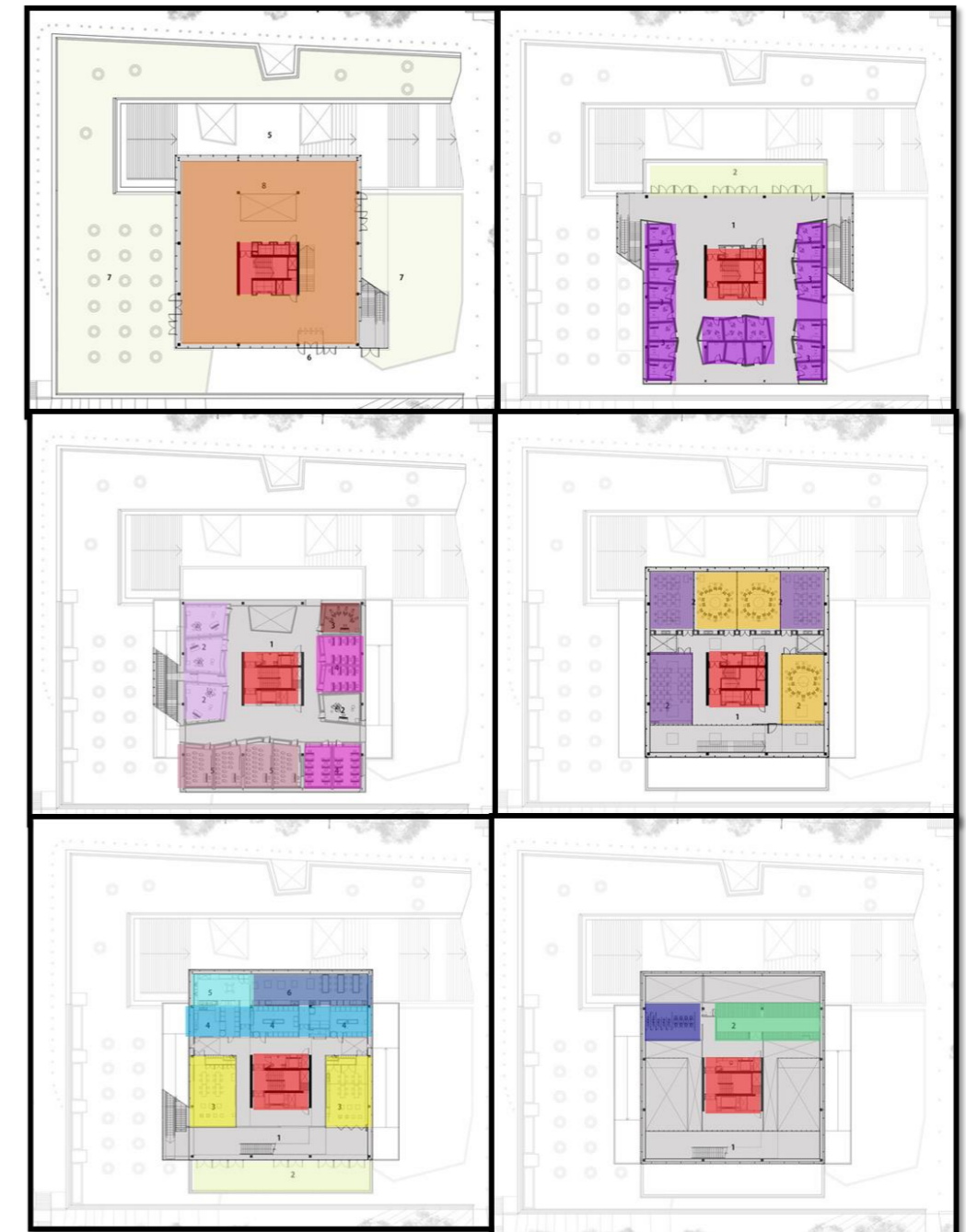
Tableau 4: programme de l'exemple thématique 02

Analyse architecturale :

- Le projet a un style moderne car on remarque l'utilisation des baies vitrées et la présence marquée de l'horizontalité
- La façade de la galerie d'art est entièrement transparente qui favorise l'interaction entre étudiants et artistes
- La façade de l'espace de la musique a moins d'ouvertures vers l'extérieur, donnent cette atmosphère particulière au bâtiment.
- La façade des arts visuels est translucide en U-Glass qui permet à la lumière naturelle de s'estomper uniformément



Figure 45: Image de l'extérieur de l'exemple 02



| | |
|----------------------|------------------------------|
| Galerie | Atelier de peinture |
| Studio professionnel | Terrasse |
| Terrasse | Atelier de gravure |
| Atelier | Laboratoires de photographie |
| Salle de cours | Classe de photographie |
| Salle de pratique | Sanitaire |
| Salle de chant | Dépôt |

Figure 44: Image de l'extérieur de l'exemple 02

Synthèse de l'analyse thématique :

Nous avons pu déterminer les exigences du thème :

- Profiter de la lumière naturelle au maximum
- Les ateliers d'arts plastiques nécessitent de grands espaces de travaux avec de grandes ouvertures
- Favoriser les espaces d'échange et de rencontre
- La circulation doit être claire
- Le projet ne nécessite pas de grands gabarits

3. Programme spécifique :

Notre programme a été pensé selon les points suivants :

Pour qui ?

- Les usagers : ce sont les personnes pour qui le service est conçu. Dans notre cas il s'agit des étudiants des beaux-arts, les professeurs ainsi que la communauté jeune, les promeneurs et les visiteurs occasionnels.
- Les utilisateurs : on désigne par utilisateur les personnes responsables de la gestion et de l'entretien du bâtiment. Dans notre cas ce sont les administrateurs de l'école, les commerçants, le personnel d'accueil des différentes fonctions, les gérants de la bibliothèque, de l'auberge et le personnel de sécurité.

Pourquoi ?

Dans le but de régler les problèmes de l'ancienne école des beaux-arts, ainsi de réanimer notre site d'intervention par l'injection d'une nouvelle fonction et finalement fonctionnaliser l'esplanade du projet et enclencher le processus d'appropriation de cet espace public.

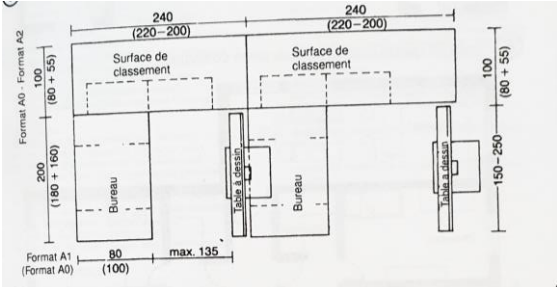
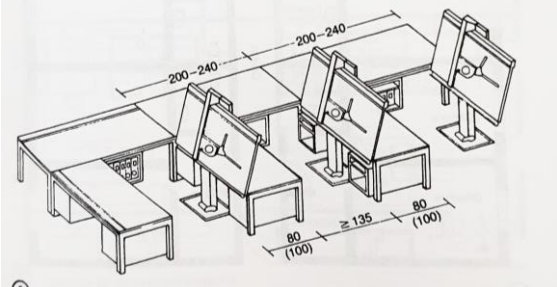
Comment ?

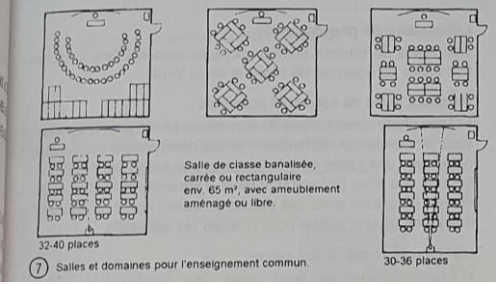
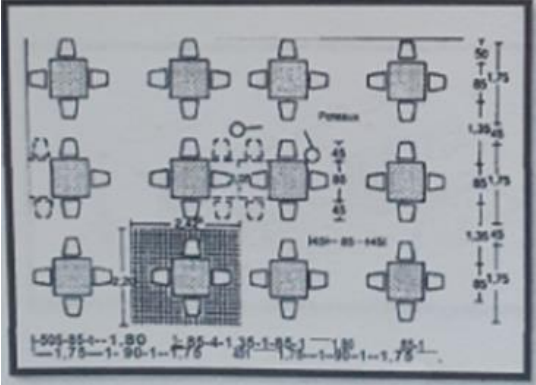
Par une intervention sur le site choisi qui va s'articuler dans la reconversion de la maison de culture en école des beaux-arts ainsi que le réaménagement du site et l'intégration des fonctions d'appel, le tout va réanimer le site et le réinsérer dans son milieu urbain.

Dans cette partie nous allons présenter le programme élaboré pour répondre aux exigences citées dans l'approche analytique ainsi que dans l'approche thématique, afin de maîtriser la qualité des espaces ainsi que leurs agencements.

Nous allons diviser ce travail sur deux tableaux ; le 1^{er} va présenter essentiellement les exigences de chaque espace en termes de qualité et le 2^{eme} va s'articuler sur les quantités, c'est-à-dire les surfaces nécessaire pour chaque activité, tout cela pour avoir un bon fonctionnement au sein du projet.

3.1.Programme qualitatif :

| Espace | Besoin | Norme |
|---|--|---|
| Salle de dessin | <p>Surface nécessaire : 3,5 à 4,5 m² selon la taille des tables à dessin</p> <p>Orienter les salles de dessin si possible vers le Nord, pour capter une lumière uniforme, Par place de travail, une armoire à étagères fermant à clef</p> |  <p>⑦ Plan d'un poste de travail.</p> |
| Salles d'académie, de peinture ou de modelage : | Placées si possible dans des combles au Nord, grandes surfaces vitrées (1/3 à 1/4 de la surface du sol) si nécessaire ajouter des lanterneaux. |  <p>⑧ Bureau de dessin.</p> |
| Salles pour sculpteurs et céramistes : | Grande surface nécessaire pour installation technique (fours, tour) et les œuvres, plus entrepôt, salle de plâtre, pièce humide etc. | |
| Laboratoire de photographie | <p>-Eventuellement au nord avec une température ambiante constante,</p> <p>De 6 à 14 élèves par groupe de travail, en comptant de 3 à 4 m² par place de travail,</p> | |

| | | |
|--------------------------|--|---|
| | <p>-Laboratoire d'une pièce, de 20 à 30 m² comprenant seulement une niche, de 1,50 à 2m² pour charger les appareils</p> | |
| <p>Salles de classes</p> | <p>-Pour une salle de classe traditionnelle : de 1,80 à 2m² par place d'élève</p> <p>-Pour une classe surdimensionnée : de 3 à 5 m² par place d'élève</p> <p>La hauteur libre est de 2,7 à 3,40m</p> |  |
| <p>Restauration</p> | <p>Il doit être bien accessible, desserve toutes les fonctions, doit avoir un éclairage naturel, et l'ambiance intérieur doit être bien traité pour le confort des usagers, l'aménagement doit être bien installé pour faciliter la composition du mobilier adéquat tables et chaises de 4 à 8 personnes, la cuisine doit avoir un plongeoir + cuisinière +four + plan de travail+ rangement+ étagères et une bonne hauteur sous plafond</p> |  |

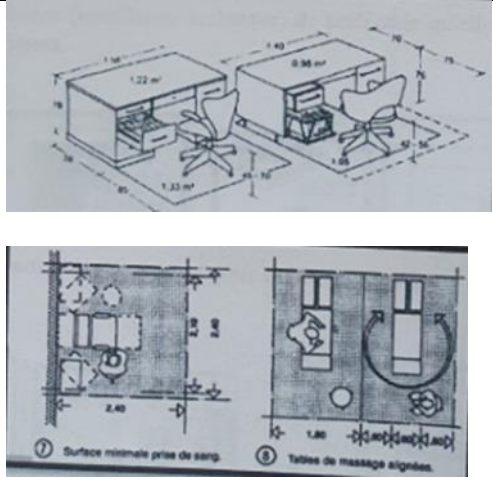
| | | |
|----------------|--|---|
| Administration | <p>Etablissement caractérisé par un ameublement et des installations de très bonne qualité ainsi qu'un bon état d'entretien et un bon comportement de son personne</p> <p>Avec une position stratégique pou gérer le complex , composé de mobilier de bureaux (bureau, chaise, armoire)</p> <p>ET aussi prévoir une infirmerie , la salle de consultation doit avoir au moins 6 m²,Piece visuellement isolée, elle est conçue en premier lieu pour les fonctions de consultations, de diagnostic de thérapie, d'actes médicaux</p> |  <p>The top image shows a 3D perspective of two office desks with dimensions: 1.22m, 0.96m, 1.43m, 1.33m, 1.10m, 0.75m, and 0.40m. The bottom image shows a 2D floor plan of a consultation room with dimensions: 2.40m, 1.80m, and 1.40m. It includes labels: '① Surface minimale prise de sang' and '② Tables de massage alignées'.</p> |
|----------------|--|---|

Tableau 5: programme qualitatif

3.2.Programme quantitatif :

| Fonction | Espace | Surface | Unité |
|-------------------------|--------------------|-------------------|-------|
| Accueil | Hall d'accueil | 20m ² | 1 |
| | Réception | 100m ² | 1 |
| | Coin d'exposition | 20m ² | 1 |
| Apprentissage dessin | Ateliers | 70m ² | 3 |
| | Espace de stockage | 15m ² | 2 |
| Apprentissage peinture | Ateliers | 70m ² | 3 |
| | Espace de stockage | 15m ² | 2 |
| Apprentissage gravure | Atelier de gravure | 60m ² | 2 |
| Apprentissage maquette | Atelier maquette | 35m ² | 3 |
| Apprentissage sculpture | Ateliers | 60m ² | 3 |
| | Salle d'emayage | 15m ² | 1 |
| | Salle de séchage | 20m ² | 1 |
| | Salle de cuisson | 20m ² | 1 |
| | Salle de stockage | 15m ² | 3 |

| | | | |
|------------------------|---------------------------|-------------------|---|
| Photographie | Ateliers | 60m ² | 3 |
| | Chambre noire | 15m ² | 3 |
| Jardinage | Atelier | 100m ² | 1 |
| Art numérique | Salle d'informatique | 30m ² | 3 |
| | Salle de projection | 20m ² | 3 |
| Cours théorique | Salles de cours | 120m ² | 1 |
| | Salles de TD | 40m ² | 5 |
| Administration | Bureau du directeur | 20m ² | 1 |
| | Bureau du secrétaire | 12m ² | 1 |
| | Salle de réunion | 35m ² | 1 |
| | Salle des profs | 25m ² | 2 |
| | Salle d'archive | 18m ² | 1 |
| | Salle de télésurveillance | 10m ² | 1 |
| | Open space | 70m ² | 1 |
| Exposition | Hall d'exposition | 300m ² | 1 |
| Documentation | Bibliothèque | | |

| Fonction | Espace | Surface | Unité |
|---------------------|-----------------------|-------------------|--------------|
| Commerce | Concepts store | De 12 à | 15 |
| | Atelier à louer | 20m ² | 5 |
| | | 30m ² | |
| Restauration | Salle de consommation | 330m ² | 1 |
| | Cuisine | 85m ² | 1 |
| | Vestiaire | 12m ² | 1 |
| | Salle de stock | 7m ² | 1 |
| | Chambre froide | 5m ² | 1 |
| | Sanitaire | 1.5m ² | 6 |
| | Terrasse | 200m ² | 1 |
| Café-théâtre | Salle de consommation | 110m ² | 1 |
| | La scène | 40m ² | 1 |
| | Arrière scène | 30m ² | 1 |
| | Cuisine | 15m ² | 1 |
| | Sanitaire | 1.7m ² | 4 |
| Salle de jeu | Grande salle | 125m ² | 1 |
| | Terrasse | 125m ² | 1 |
| Auberge | Réception | 15 | 1 |

| | | |
|---------------------------|-----------------------|----|
| Hall d'accueil | 25m ² | 1 |
| Salle d'attente | 15m ² | 1 |
| Bureau directeur | 17m ² | 1 |
| Salle de soin | 10m ² | 1 |
| Salle de télésurveillance | 10m ² | 1 |
| Salle de travail | 60m ² | 1 |
| Salle de télévision | 65m ² | 1 |
| Les chambres | 25 à 40m ² | 24 |
| Douches | 2m ² | 20 |
| Blanchisserie | 15m ² | 2 |
| Local de concierge | 10m ² | 1 |

Tableau 6: Programme quantitatif

4. Description des plans :

4.1. Plan de masse :

- Le projet s'étale sur une surface de 3800m², la masse bâtie est composée de 3 entités reliées entre elles avec des passages couverts en structure légère afin de bien définir la circulation dans le projet, la 1ère entité représente l'ancien bâtiment de la maison de culture, la 2ème entité représente le nouveau bâtiment construit et la 3ème entité est celle du hall d'exposition.

Le projet a 3 façades :

Façade Est : représente la façade principale qui tend sur la rue de France

Façade nord : façade latérale qui tend sur le quartier juif

Façade ouest : façade latérale qui tend sur Derb Sidi Ibrahim.

- l'accessibilité du projet se fait par 3 cotés ; premièrement l'accès principal qui se situe sur la rue de France et donne vers l'esplanade du projet, et 2 autres accès piétons sur les façades latérales ; le premier donne vers l'école et l'autre donne vers les boutiques commerciales.

La circulation dans le projet est organisée en sorte que nous pouvons aller d'une entité à une autre facilement avec des chemins piétons bien tracés et couverts avec une structure légère afin de bien marquer le chemin et la même chose pour la circulation autour du projet, nous avons des passages qui traversent le projet pour faciliter la relation entre l'extérieur et l'intérieur du projet.

4.2. Au rez de chaussée :

Le rdc se divise en 2 parties principales, la 1^{re} partie de l'école des beaux-arts qui représente l'ancienne construction de la maison de culture dont on trouve 3 accès ; un accès principal qui donne sur l'esplanade du projet, un 2eme accès secondaire qui donne sur le quartier juif et un dernier accès de service pour les profs et les employés.

L'organisation des fonctions se fait en sorte que les ateliers brillants sont groupés du coté ouest avec un puit de lumière au milieu pour bien éclairer les espaces, et les moins brillants avec l'administration du coté est, en plus des boutiques stores qui se trouvent dans le bur d'animer Derb Sidi Ibrahim suivant notre stratégie d'intervention.

La 2eme partie qui se définit dans le nouveau bâtiment construit, dont nous trouvons plusieurs accès ; 3 pour le restaurant (2 publics et 1 de service), un accès pour l'auberge et 2 accès pour le café théâtre (1 public et un autre de service)

L'organisation des fonctions sont organisés en sorte que les fonctions publiques sont placées sur la voie extérieure (restaurant, boutique, café-théâtre) et au milieu nous avons l'auberge dont on trouve une réception, 2salles collectives et des escaliers qui mènent aux chambres.

Nous avons une 3eme partie dédiée spécialement à l'hall d'exposition, c'est une ancienne construction qui a toujours été utilisée comme espace d'exposition, elle a été rénovée juste ces dernières années donc elle en bon état et ne nécessite pas une intervention.

La circulation extérieure est bien claire, avec des passages bien tracé, couverts avec une structure légère et qui mènent d'un point à un autre.

4.3.Le 1^{er} étage :

La 1ere partie est presque vide des fonctions, le coté ouest se compose des murs qui entourent l'ancienne salle de spectacle et la toiture des ateliers de dessins et une circulation qui les entourent, le coté ouest nous avons la continuité de l'école dont on trouve d'autres ateliers (photographie, art numérique...)

Dans la 2eme partie nous avons la continuité des fonctions qui sont dans le rez de chaussée ; la terrasse du restaurant, la salle de jeux qui est relié au café théâtre et la suite de l'auberge dont on trouve les chambres avec leur sanitaire, les douches et un hall où les étudiants peuvent se regrouper.

4.4.Le 2eme étage :

La 1ere partie présente la suite de l'école des beaux-arts dont nous trouvons sur le coté est d'autres ateliers et des salles de classe, sur le coté ouest se trouve le théâtre dont nous avons couvert et intégrer une bibliothèque aménagée en gradin avec un autre espace de création couvert en pergola.

La 2eme partie nous avons la suite de l'auberge avec les mêmes espaces du 1^{er} étage.

4.5.Le 3eme étage :

Cet étage contient seulement la 2eme partie dont nous trouvons une salle polyvalente et une terrasse jardin, cet étage est dédié au grand public, nous avons intégré un ascenseur et des escaliers pour que le public peut accéder facilement. Le but de cela est de laisser la population profiter de la vue qui donne sur El mechouar et le centre ville suivant les principes que nous avons déjà cité dans la partie de la genèse.

5. L'aspect stylistique :

L'aspect stylistique du projet trouve son essence de l'ancien bâtiment construit, dont nous avons choisi de garder l'aspect du béton brut mais alléger cette lourdeur en utilisant des matériaux légers comme le bois et le verre pour sa transparence.

L'utilisation de ces matériaux va ajouter une touche moderne au batiment et ajouter de son esthétique sachant qu'il est entièrement construit en béton brut et ne contient aucune

ornementation.



Figure 46 : Rendu de la façade sud du projet

Suivant la genèse du projet nous avons ajouté un volume en verre à la façade afin de marquer l'entrée de l'école et alléger l'effet du béton, nous avons ajouté ainsi des panneaux en bois pour fermer les murs du bâtiment et le privatiser pour les étudiants de l'école.



Figure 47: Façade de l'ancien bâtiment après l'intervention

Dans le but d'ajouter un élément signifiant à notre projet, nous avons choisi que les panneaux en bois sont en forme de branche d'arbre afin de rappeler Tlemcen la ville

agricole et au même temps rappeler les anciens arbres qui existent sur le site depuis la période coloniale quand le site était une caserne.



Figure 48:Façade du nouveau bâtiment construit

Pour le nouveau bâtiment, nous avons essayé de suivre le même principe de l'ancien bâtiment ; il est construit en béton (la structure, les planchers, les murs) et la façade est traitée avec du verre et du bois, nous avons intégré des murs en bois au RDC et des murs rideaux en dessus.

Nous avons intégrer le même modèle des panneaux au nouveau bâtiment dans le but de répéter l'élément signifiant dans tout le projet.

En général le projet a un style moderne contemporain qui est extrêmement en contraste avec son environnement.

6. Description de l'espace extérieur :

Notre projet contient une grande esplanade qui se situe sur la façade principale du côté de la Rue de France, ce grand espace est accessible au grand public, nous l'avons conçu pour qu'il soit un espace de détente et d'échange pour le public et pour les occupants du site.



Figure 49: Rendu de l'esplanade du projet

Dans le but de donner un sentiment d'appropriation d'espace aux différents usagers, nous avons penser aux conditions qui permettent de garantir une bonne qualité du lieu ; tout d'abord une bonne accessibilité aux piétons c'est pour cela nous avons laissé l'accès libre sur tout le long de la façade et ajouté une rampe pour les PMR. Ensuite quand nous accédons à la placette, nous avons conçu des chemins piéton couverts avec des éléments légers en bois, sous forme de feuille d'arbres pour continuer avec le thème de la façade et créer une certaine ambiance avec l'ombre de ces feuilles, ces chemins vont organiser l'espace et assurer une bonne circulation piétonne sur l'esplanade.



Figure 50: Rendu des passages qui traversent le projet

Nous avons intégré du mobilier urbain pour s'asseoir et vu l'existence de nombreux arbres sur le site, nous avons pensé à aménager des bancs autour de ces derniers pour profiter de l'ombrage au milieu de la journée.

Conclusion :

Notre réponse architecturale était déterminée à partir du programme de base mentionné dans le 2eme chapitre. Nous avons vu dans ce présent chapitre les différentes étapes d'évolution de notre projet allant des décisions prises lors de la genèse jusqu'à l'élaboration des plans. Le projet est complété par un descriptif architectural dans lequel nous avons expliqué l'organisation fonctionnelle du projet et le style architectural que nous avons choisi.

Chapitre IV : Approche Technique

Introduction :

Cette partie est destinée à l'étude de la matérialisation du projet architectural, par la détermination du choix des détails constructifs de la structure porteuse des éléments non-porteurs, en tenant compte des différentes réservations techniques pour le bon fonctionnement du projet.

D'après le diagnostic que nous avons fait sur l'ancien bâtiment, nous avons remarqué que la structure est en bon état et tiens toujours, ainsi que l'enveloppe mis a part l'enduit et la peinture qui nécessite une intervention, donc sur cette phase nous allons parler principalement sur le nouveau bâtiment.

1. L'infrastructure :

Est la partie inférieure d'une construction qui en constitue le fondement et qui supporte l'ensemble de la structure.⁴⁷ Elle doit former un ensemble résistant et rigide.

Les fondations :

Toute structure a besoin d'une bonne base pour ne pas s'effondrer, c'est pour cela qu'une fondation fait office de relais entre la structure et le sol. Elle est comprise dans l'élément 78 architectural d'un bâtiment et a pour rôle de s'opposer au tassement et aux infiltrations des eaux, assure la transmission des charges et les répartissent dans le sol. Le choix de type des fondations se fait en fonction de la portée et de la nature du sol, dans notre cas les semelles filantes sont les plus adaptés à notre projet et qui sont placés sous les portiques.

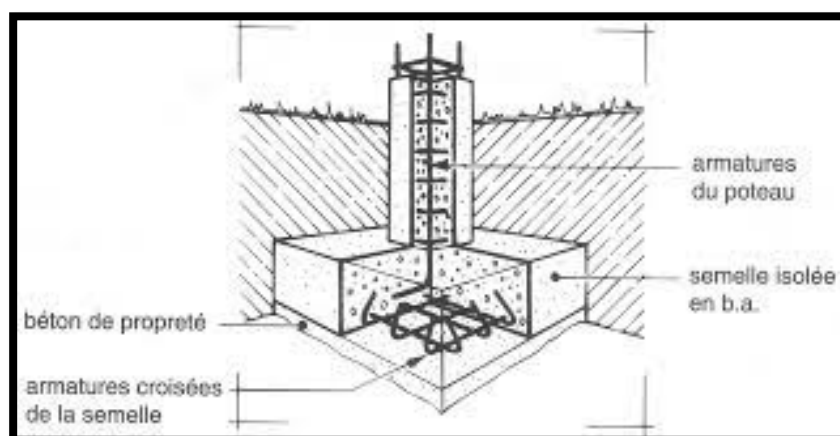


Figure 51: Schéma d'une semelle isolée- fondation

⁴⁷ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Infrastructure.htm>

2. La structure porteuse :

Tout d'abord nous avons choisi de construire en béton afin de suivre le principe de l'ancien bâtiment qui entièrement construit en béton brut, après le choix de la structure a été porté sur le système de portique en béton armé grâce à ses avantages dont on cite : possibilité de grande portée, liberté d'espace, résistant et plus facile à réaliser que le système poteau-poutre.

Le portique :

Un portique est une structure composée d'un élément horizontal, soutenu par plusieurs éléments verticaux, entre lesquels il est possible de se déplacer ce qui va composer le squelette du bâtiment.



Figure 52: Structure en portique de béton armé

Les joints :

Interruption complète ou partielle d'un matériau ou d'un ouvrage, destinée en général à permettre des déplacements. Ces joints sont garnis de matériaux souples et éventuellement munis de couvre-joint.⁴⁸

Nous avons intégré des joints de dilation et de rupture à notre bâtiment chaque 25 à 30 mètres.

⁴⁸ Le dictionnaire professionnel du BTP ;édition eyrolls

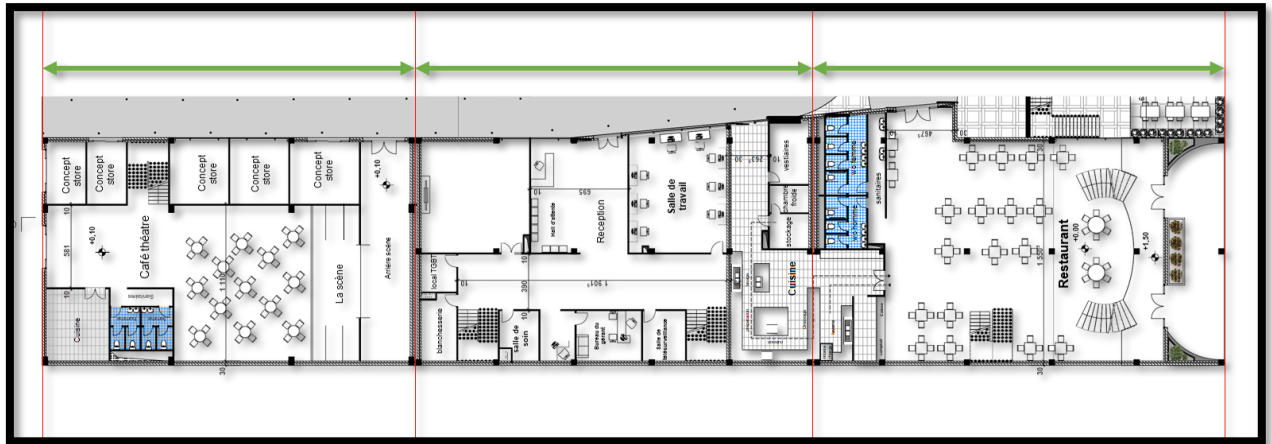


Figure 53 : Schéma des joints

3. La façade :

1. Les mur rideau :

Le mur rideau comprend un système complet de mur extérieur et de revêtement, il est généralement constitué de carde en aluminium, de panneaux de verre transparent et de verre d'allège pour envelopper un édifice, du niveau du sol jusqu'au toit.

2. Technologie du verre dynamique :

Les tendances architecturales privilégient les grandes surfaces vitrées. Les occupants souhaitent profiter d'une vue totalement dégagée sur l'extérieur et exigent en parallèle un vrai confort intérieur. 49

Un vitrage qui se teinté ou s'éclaircit à volonté. Activé sous l'effet d'une faible tension électrique, adapte sa transmission lumineuse et calorifique, et donc sa teinte, à l'ensoleillement et à la température ambiante du bâtiment, tout en maintenant la vue vers l'extérieur. Il améliore ainsi le confort et le bien-être des occupants. Il réduit considérablement la quantité d'énergie consommée pour la climatisation, le chauffage et l'éclairage. Il offre aussi aux architectes une alternative esthétique et efficace aux stores mécaniques et aux pare-soleil.50

49 https://batinfo.com/actualite/sageglassr-le-vitrage-dynamique-intelligent-de-saint-gobain_6018

50 <https://www.saint-gobain.com/fr/sageglassr>

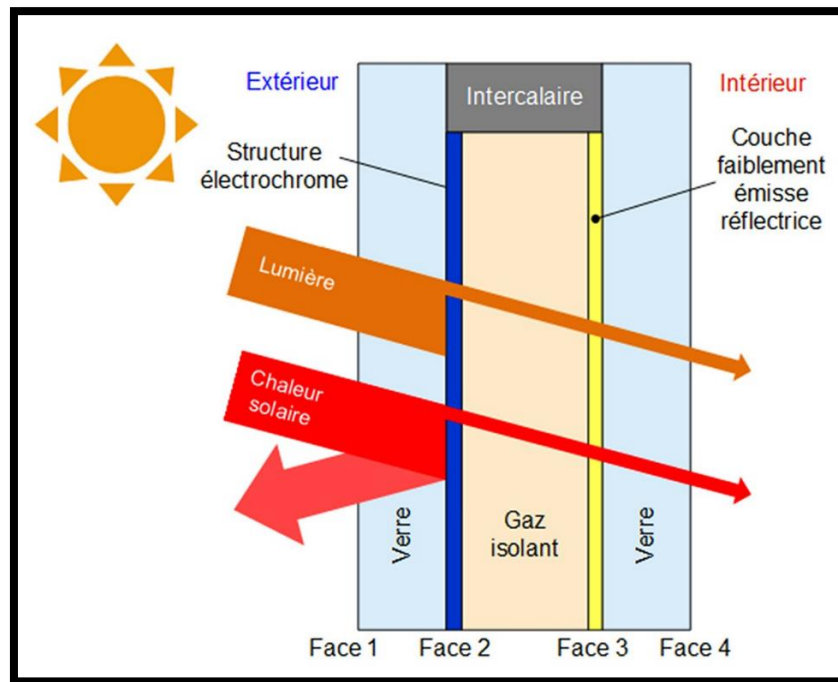


Figure 54: Schéma explicatif de la technologie du verre dynamique

4. Corp d'état secondaire :

1. Protection contre incendie :

Un Système de Sécurité Incendie est l'ensemble des moyens mise en œuvre afin de détecter, d'informer, d'intervenir et au cas échéant d'évacuer un E.R.P. en cas d'Incendie.

Nous avons plusieurs dispositifs liés à ce système dont on cite :

Les extincteurs :

L'extincteur contient un agent qui peut être projeté sur une flamme par l'action d'une pression interne. Cette pression est fournie par une pression permanente ou par la libération d'un gaz (dioxyde de carbone) contenu dans la cartouche⁵¹

Les RIA (robinets d'incendie armés) :

Ils font partie des moyens de secours de première intervention au même titre que les extincteurs. Ceux-ci s'avèrent par ailleurs plus efficaces et plus puissant. Ils sont placés stratégiquement, à proximité des endroits sensibles et de façon à ce que n'importe quelle surface des locaux puisse être atteinte par au moins un jet de RIA. Les surfaces à risque doivent être atteintes par au moins deux jets de RIA. Ils existent en différents diamètres et

⁵¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Extincteur>

sont de longueurs différentes en fonction des risques d'incendie. Les RIA sont alimentés en eau par le réseau de la ville. Ce réseau est sous pression constante et ne doit pas descendre en dessous de 8 bars.⁵²



Figure 55 : RIA Robinet d'incendie armé

Figure 56 : une bouche d'incendie

Les bouches d'incendie :

Les **poteaux d'incendie** et les **bouches d'incendie** sont des dispositifs de lutte contre l'incendie mis en place par les communes. Il s'agit d'un réseau d'eau souterrain permettant d'alimenter les fourgons d'incendie des sapeurs-pompiers. Les points d'accès sont situés sur la chaussée, soit enterré et accessible par un regard, on parle alors de bouche d'incendie (BI), soit sous la forme d'un poteau d'environ un mètre de haut, on parle alors de poteau d'incendie (PI) ⁵³

Les détecteurs :

Permet de détecter le feu dès son apparition et de prévoir la sécurité par la voie d'une alarme dite restreinte et d'actionner automatiquement des extincteurs et les portes coupe-feu.

Système d'évacuation :

En cas d'incendie on est besoin le localiser a l'aide d'un système d'évacuation à l'aide d'une organisation spatiale et des panneaux pour évacuer les personnes afin de l'isoler et puis l'éteindre.

Nous avons prévu une bache à eau spéciale au réseau d'incendie qui alimente les différents système de ce réseau.

⁵² https://www.dictionnaire-environnement.com/robinet_incendie_arme_ria_ID4867.html

⁵³ <https://www.forum-pompier.com/dico/terme-512.html>

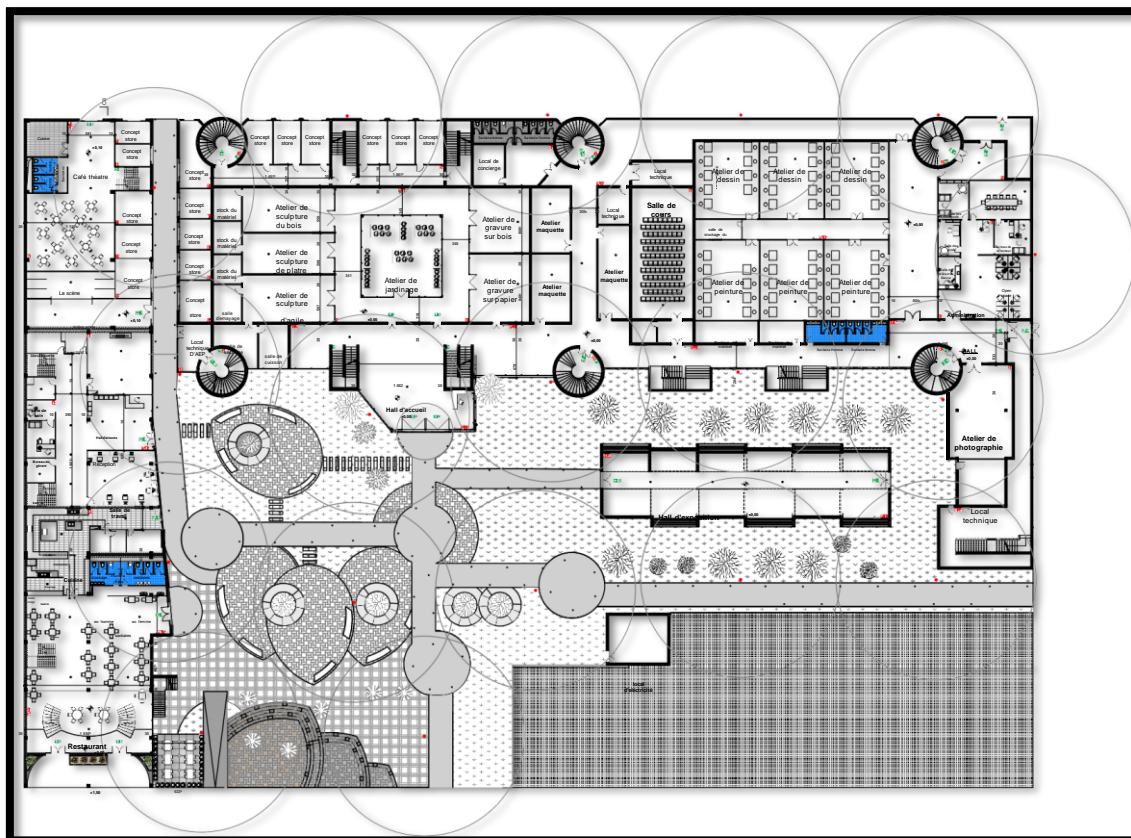


Figure 57: Plan de protection contre incendie

Nous avons placé les différents dispositifs de ce système sur le plan en suivant les normes ; les RIA chaque 25m/chaque joint, les bornes dans 25 à 30m et pareil pour les extincteurs.

2. Climatisation : Systèmes « tout-eau »

Ces systèmes préparent, transportent via un réseau au sein du bâtiment et distribuent l'eau glacée aux pièces afin de refroidir l'air localement. Le groupe refroidisseur de liquide produit de l'eau glacée qui est ensuite transportée vers les pièces afin de climatiser l'air. À la différence de la catégorie air-air, un système de renouvellement d'air est indispensable pour satisfaire les conditions d'hygiène. Ce système est adapté pour des installations concernant de grands ensembles. Dans ce système on utilise :

Une centrale de traitement de l'air (CTA) : peut être de type monobloc, ou constituée de modules additionnés les uns aux autres suivant la configuration, les modules ventilation, batteries froides et chaudes, filtres, etc. C'est un appareil de chauffage et de climatisation et associé à un autre système : le groupe d'eau glacée GEG pour refroidir l'air et le rafraîchissement. Ce système est placé en toiture et il procure :

- Ventilation par l'introduction d'air neuf et l'extraction d'air vicié.
- Filtration l'air.
- Chauffer par soufflage d'air chaud.
- Rafraîchir par soufflage d'air froid.

- Déshumidifier par condensation de la vapeur d'eau.
- Humidifier par vaporisation d'eau

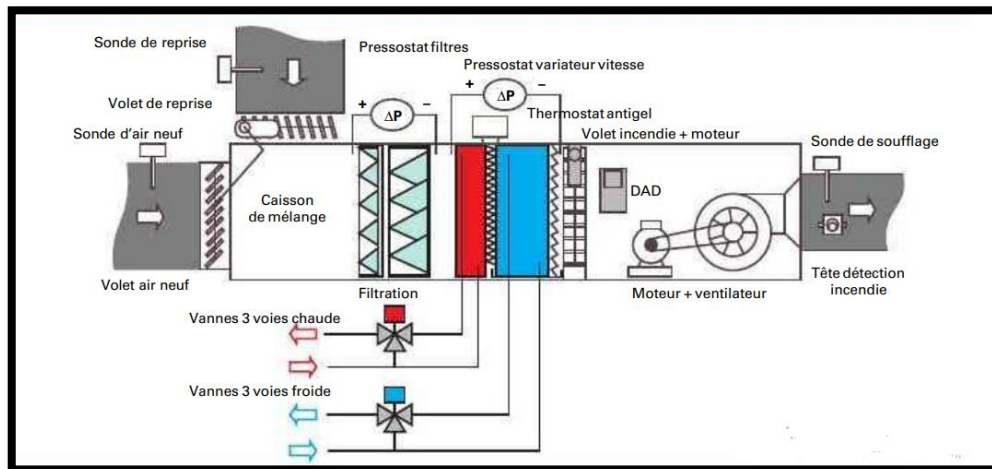


Figure 58: Schéma du CTA Central de traitement d'air

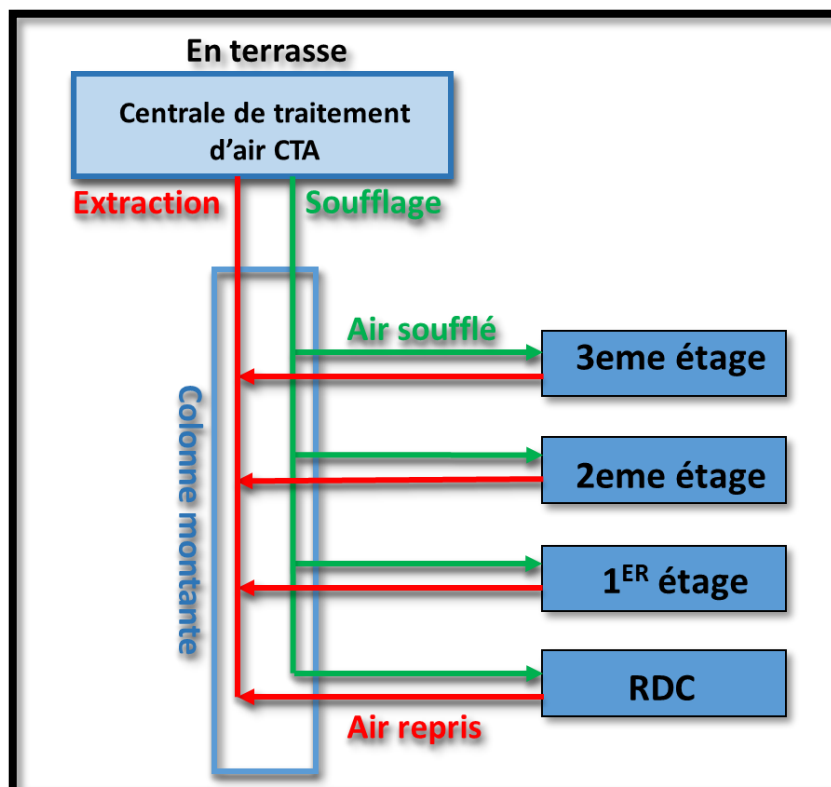


Figure 59: schéma explicatif du système de climatisation

3. Réseau d'AEP :

Ce réseau se compose de 2 points principaux ; le stockage et la distribution :

Nous avons prévu une bache à eau pour le stockage et nous avons essayé de calculer le besoin de notre projet suivant les ratios connus à ce jour :

| Espace | Ratio | Besoin total/48h | Capacité générale | |
|----------------------------|--|-----------------------|-------------------|----------|
| L'école | 20 à 30 L/ jour et étudiant | 6000L | 35976L | 35.976m3 |
| L'administration | 30 à 50 litres / jour et employé | 4800L | | |
| L'auberge | 60 à 70 L/jour/personne | 10400L | | |
| Restaurant/caféteria | 10 à 20 litres / repas préparé | 4200L | | |
| Salle polyvalente | 180m3/an | 100L | | |
| Arrosage des espaces verts | arbuste ou vivaces : 4l/m2 gazon : 2.6 l/m2 fleurs, annuelles : 5.3 l/m2 | 480L 9360L 636L | | |

Tableau 7: La consommation d'eau potable dans le projet

En se basant sur ces chiffres nous avons pu ressortir le besoin et ainsi le volume de la bache à eau, ensuite nous avons organiser la distribution suivant le schéma suivant :

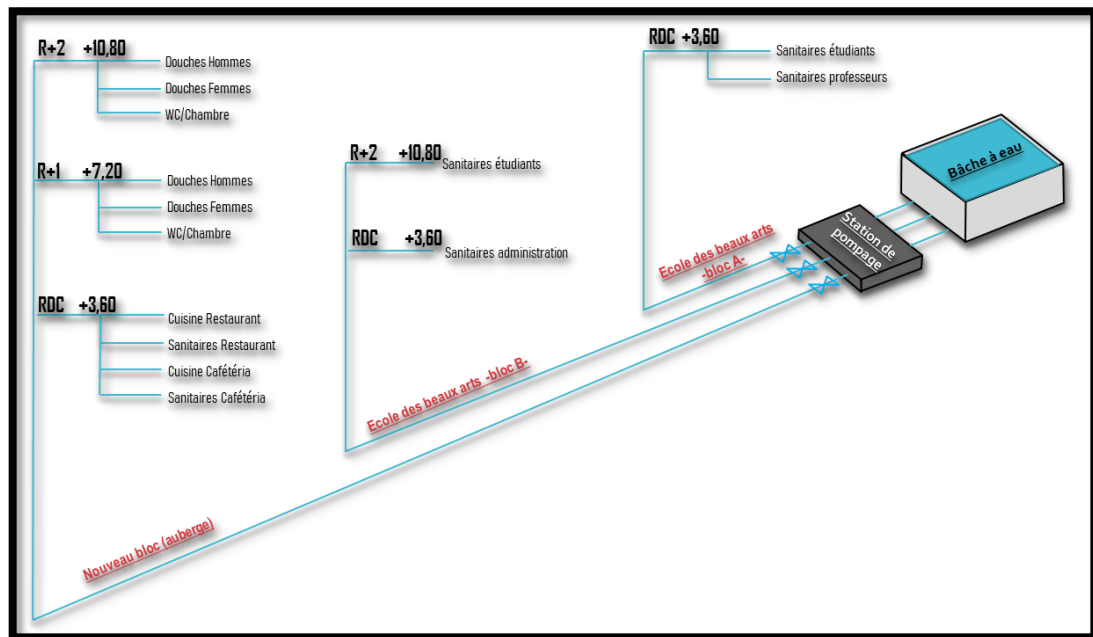


Figure 60: Schéma synoptique de la distribution d'eau potable dans le bâtiment

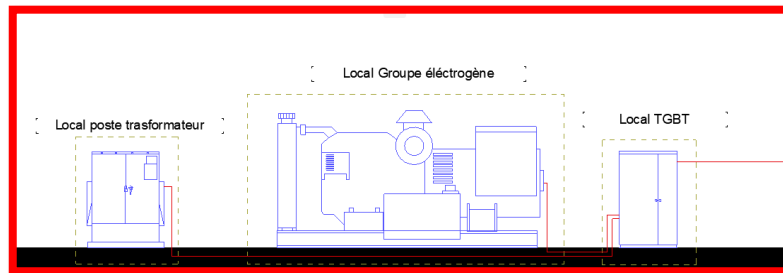


Figure 62: une coupe qui présente le système du courant faible dans le bâtiment

5. Système d'énergie solaire :

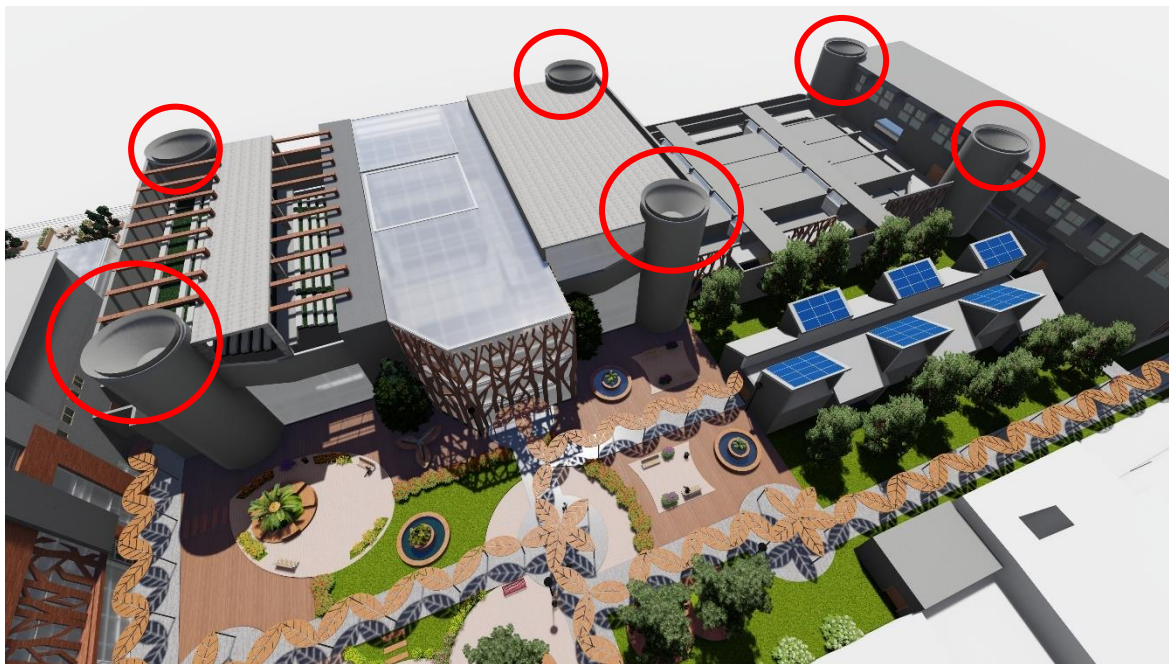
Dans le but d'avoir plus d'autonomie en électricité, nous avons placé des panneaux solaires sur la toiture du volume du hall d'exposition, nous avons choisi cet emplacement car la toiture est inclinée et nous avons prévu un local technique pour les batteries et le stockage d'électricité, cet énergie stockée va être utilisé pour l'éclairage des espaces extérieurs.



Tableau 8: le système solaire intégré au bâtiment

6. Récupération d'eau pluviale :

Le projet est caractérisé par la présence de 6 tours qui fonctionnent comme issue de secours, mais rarement utilisé, pour cela nous avons pensé à placer des volumes sous forme de cône sur le sommet de ces tours afin de récupérer l'eau de pluie et le stocker dans un réservoir afin de pouvoir l'utiliser par la suite.



7. Surveillance et contrôle :

Nous avons prévu des bureaux de contrôle informatisé, placés à l'administration de l'école et au niveau de l'auberge. Ils assurent la surveillance et le contrôle de tout l'équipement et les espaces seront sous surveillance permanente. Ce dernier est effectué à travers une installation automatique à l'aide de : Caméras de surveillance.

Conclusion.

Dans ce chapitre nous avons traité les différents aspects techniques de notre projet à savoir le système structurel, les corps d'état secondaires, le traitement de la façade ainsi que les points que nous avons ajouté au bâtiment afin d'intégrer l'aspect de l'autosuffisance

Conclusion générale

Conclusion.

Les dernières décennies ont été marquées par la marginalisation des centres anciens dus à une politique qui exclut des stratégies urbaines de développement. La Médina de Tlemcen est un des centres qui illustre bien cette situation. Au fil du temps, elle s'est transformée à une allure rapide qui a perturbé son identité. Cette situation a initié, à cet égard, le problème de dysfonctionnement par rapport aux restes des agglomérations.⁵⁴

Notre travail de recherche était tourné vers cette problématique de la méconnaissance des valeurs des centres anciens, et sa marginalisation qui a causé un dysfonctionnement de l'aire urbaine, dans le but de mettre en lumière la nécessité de la valorisation de ce patrimoine.

La mise en valeur de ce patrimoine doit s'inscrire dans une opération globale bien réfléchie, visant sa réinsertion dans la vie contemporaine ainsi que la requalification et la réanimation de notre centre historique.

Dans le but d'agir sur cette situation, nous avons choisi d'intervenir sur le site de la maison de culture qui se situe en plein centre historique, où se sont concentrées le plus de valeurs symboliques de l'histoire de la ville (Mechouar, mosquées de Sidi Ibrahim, le quartier juif..), en plus de la problématique déjà citée, ce site souffre d'un manque de dynamisme et de fonctionnalité et ne participe pas à l'urbain, nous avons l'impression que c'est une boîte fermée située en plein milieu historique.

Comme réponse à cette problématique, notre réflexion s'est dirigée vers la réconciliation du bâtiment avec son entourage et le réinsérer dans l'urbain afin d'assurer une continuité culturelle au sein du centre historique. Ainsi de régler le dysfonctionnement du bâtiment en injectant une nouvelle fonction qui va ajouter du dynamisme au site.

Notre intervention s'est traduite dans le réaménagement du site et la reconversion du bâtiment en une école des beaux-arts ; des passages qui traversent le projet ont été créés pour assurer la continuité culturelle dans le centre historique, une école des beaux-arts a été aménagée dans l'ancien bâtiment du site, des nouvelles fonctions ont été injectés (commerce, restauration, hébergement...) dans un nouveau bâtiment construit sur le site afin d'ajouter plus d'activité et d'ambiance au projet.

⁵⁴ Pos MEDINA TLEMCCEN 1997 - ANAT

L'accent a été mis ainsi sur l'espace public, nous avons aménagé l'esplanade du projet avec des coins de détente, un coin de lecture, des gradins public et plein d'espace verts, tout cela est accessible au public dans le but de lui donner un sentiment d'appropriation d'espace.

L'objectif qu'on a voulu aboutir avec ce modeste travail de recherche est de participer à la perméabilité de la médina, augmenter de son activité, valoriser son patrimoine et profiter de sa richesse culturelle.

A la fin, nous voulons que notre projet soit une amorce à un projet urbain plus large qui touche toute la médina de Tlemcen, et insiste sur la continuité culturelle et architecturale du centre historique.

Bibliographie

Ouvrages

BERTRAND COFFY «La mise en valeur du patrimoine archéologique en haute Maurienne :les gravures rupestres d'Aussois.» p 61. 2001

CHOAY Françoise, L'allégorie du patrimoine. Edition Seuil 2010

CHOAY Françoise MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Puf, 2010.P 54

EL ARABI I.Les villes maghrébines , édition ENAL, Alger, 1984, p24.

JULIEN C. A. , Histoire de l'Afrique du Nord. Tunisie. Algérie. Maroc-, édition Pavot, Paris, 1952, p 73.

GIOVANNONI Gustavo ; L'urbanisme face aux villes nouvelles, Paris, Le seuil, 1998.

LECOCQ André, op. cit, p 13.

MARCAIS, Georges. Op. cit., P31.

Pierre Merlin, Françoise Choay- Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Edition PUF, 1988.

TINTHOIN R., Tlemcen géographie et histoire urbaine édition section de géographie urbaine, Paris, 1963, p460.

Revue et Articles

- Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace
- Notice pédagogique " Histoire de la Notion de Patrimoine"
- Diagnostic et plan directeur du secteur de l'artisanat à Chefchaouen, Défis rencontrés et propositions d'actions, septembre 2015.
- Trésor de la Langue Française informatisé.
- Dictionnaire le Littré

Chartes, lois, décret, convention :

- La Charte d'Athènes pour la Restauration des monuments Historiques 1931
- Charte de Venise, 1964.
- La charte européenne du patrimoine architectural : déclaration d'Amsterdam 1975
- Charte de Washington, 1987.

- Décret exécutif n 16-55 du 22 Rabie Ethani 1437 correspondant au 1er février 2016 fixant les conditions et modalités d'intervention sur les tissus urbains anciens, Article 02.

- UNESCO, Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, 1972

Mémoires :

-HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, thèse de magister, UABB, Tlemcen 2011.

-KASSAB BABA-AHMED T, Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007.

Site internet :

<https://dictionnaire.notretemps.com/definitions/beaux-arts-22511>

<https://fr.gallerix.ru/pedia/definitions--fine-art/>

<https://fr.gallerix.ru/pedia/definitions--fine-art/>

<https://sites.google.com/site/mantespalimpsestes/project-definition/diagnostique-urbain#sdfootnote6sym>

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Education.htm>

<https://www.forum-pompier.com/dico/terme-512.html>

http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180

www.flash-ton-patrimoine.fr/Telechargements/notice_histpatrimoine.pdf

LES RENDUS DU PROJET :

















